

SERVICE

DES

ENFANTS TROUVÉS

DE

NOTRE-DAME DE PÉRA

PAR

LE D^r S. C. ZAVITZIANO

LAURÉAT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS,
DÉLÉGUÉ SANITAIRE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE,
MEMBRE DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE SANTÉ,

FONDATEUR ET DIRECTEUR DU SERVICE DES ENFANTS TROUVÉS DE N.-D. DE PÉRA,
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DE MÉDECINE DE CONSTANTINOPLE,
COMMANDEUR DE L'ORDRE DE L'OSMANIÉ,
OFFICIER DE L'ORDRE DU MÉJDIDIÉ,
CHEVALIER DE L'ORDRE DU SAUVEUR DE GRÈCE.



TYPO-LITHO "THE ANNUAIRE ORIENTAL & PRINTING COMPANY LIMITED"

—
CONSTANTINOPLE.

—
(Extrait de la Gazette Médicale d'Orient).

LES ENFANTS TROUVÉS

DE NOTRE DAME DE PÉRA

par le Docteur SPIRIDION ZAVITZIANO

Travail couronné par l'Académie de Médecine de Paris.

(Présenté à la Société Imp. de Médecine dans la Séance du 4 Mai 1900).

I. INTRODUCTION

J'ai déjà donné un premier exposé du service des enfants trouvés de la Communauté grecque de Péra. Ce travail comprenait le second semestre de l'année 1889 et les deux années suivantes 1890 et 1891. Depuis lors, six années se sont écoulées, et je crois nécessaire de me présenter de nouveau devant l'Académie de Médecine de Paris, qui m'a fait l'honneur de m'encourager dans mon œuvre, en me conférant une médaille comme récompense à ma communication d'alors.

Il n'est pas nécessaire, je crois, de dire combien cette distinction honorifique a été flatteuse pour moi. Je saisis donc cette occasion pour exprimer ma reconnaissance à ce Corps savant. Il n'est pas non plus hors de propos de me présenter devant le public en général, à qui il faut bien rappeler de temps à autre l'existence de ces malheureux êtres.

Le présent exposé a donc un double but.

Le premier est de rendre compte aux maîtres de la science, du service des enfants trouvés que j'ai institué en 1889, de dire de quelle manière je m'y suis pris pour rendre leur existence moins malheureuse et pour diminuer leur mortalité, enfin comment j'entends venir en aide à l'enfance abandonnée.

On comprend bien qu'un service d'enfants trouvés comme celui-ci, a une bien grande influence sur l'hygiène de l'enfance en général, hygiène dont les éléments même font défaut. Je serai donc obligé d'effleurer la question concernant la manière dont *tous* les enfants, et non pas ceux du peuple seulement, sont élevés.

Le deuxième but de cet exposé est de m'adresser au grand public, qui, généralement, ne se fait pas une idée bien juste des enfants trouvés. Les idées sont bien confuses sur la signification que peuvent avoir les mots : *enfants trouvés*, *enfants abandonnés* ; de plus, les sentiments à l'égard de ces malheureux sont aussi bien loin d'être empreints de cette charité et de cette commisération que ce genre d'infortune devait inspirer.

Bon nombre de gens voudraient bien qu'il n'en fut jamais question, et même ils professent à leur égard une aversion, qu'ils ne dissimulent pas assez. Bien entendu, il ne saurait être ici question de ces individus, dont le cœur est fermé à tout sentiment de pitié et d'humanité. De ceux là il ne faut même pas en faire mention, non plus que de ceux dont l'égoïsme est tellement intense qu'il les aveugle. Non, je n'ai en vue que les personnes charitables, au moins en apparence, qui font mine de s'intéresser aux pauvres, et celles dont la vie est remplie d'actes de charité.

Or, bon nombre de ces personnes réputées charitables deviennent impitoyables, dès qu'il s'agit de l'enfance abandonnée. C'est là un de ces préjugés malheureux, héritage des siècles passés d'ignorance, de superstition et de fanatisme, où l'on croyait que, prendre soin des enfants trouvés, c'était encourager l'immoralité dont ces malheureux sont le résultat.

Or, y a-t-il une idée plus fausse ?

J'ai déjà dit qu'on n'a pas une idée bien nette de ces enfants, qu'on ne veut pas comprendre paraît-il que les enfants trouvés, ou pour mieux dire, l'enfance abandonnée est une des plaies inhérentes à la société. Il n'est pas possible, en effet, que dans une agglomération d'êtres humains, il n'y ait pas d'enfants abandonnés, à moins qu'on ne les supprime par des manœuvres abortives, ou qu'on ne les évite par un vice plus dégradant encore. Croire le contraire, c'est se bercer dans des illusions tout à fait chimériques. La réalité des faits est là. Il n'y a qu'à observer pour s'en convaincre. Du reste, il y a bien d'autres raisons auxquelles on doit attribuer l'augmentation du nombre de ces êtres déclassés. La première et la plus importante, c'est l'éducation par trop libre qu'on se plaît à donner à la jeunesse, éducation où les principes moraux font absolument défaut et qui est incapable de former des caractères ; c'est l'éducation qu'on veut qualifier de *pratique*.

Une autre cause d'immoralité et de corruption sociales, non moins efficace, c'est la misère, conséquence de la stagnation des affaires, du

chômage, de l'oisiveté à laquelle le bas peuple est quelquefois condamné. Je ne crois pas nécessaire de m'étendre davantage sur ce sujet, mais je ne puis entendre, sans indignation, de la bouche de personnes soi-disant intelligentes, des opinions à ce sujet, qui sont en contradiction flagrante avec la réalité des faits. Et si vous insistez ou si, par des raisonnements serrés, vous les obligez à se rendre à l'évidence, elles vous répondent «Ce sont là des choses connues» et cela ne les empêche pas de persister dans leurs idées, non seulement fausses, mais essentiellement pernicieuses pour l'humanité et surtout pour la société. Je dois ajouter comme je le répéterai dans le cours de cet exposé, que bon nombre de ces enfants trouvés à l'église de Notre Dame de Péra ne sont pas issus d'unions illégitimes et que, par conséquent, la morale n'a rien à y voir. Ce n'est que l'amour du prochain et le devoir de solidarité qui nous lie à la société, qui nous oblige à donner nos soins et à porter tout notre intérêt sur ces enfants délaissés.

Je viens de dire que bien des personnes ont une antipathie instinctive contre ces malheureux abandonnés qui sont à la charge de la communauté et qui constituent en effet, comme nous allons le voir plus loin, une charge bien lourde. Mais pourquoi ces malheureux enfants n'auraient-ils pas droit non seulement à notre sympathie, à tous nos égards, mais surtout à notre intérêt? Ce n'est donc pas assez pour eux d'avoir été abandonnés par leurs propres parents? faut-il encore ajouter à ce malheur celui de l'abandon et une sorte de réprobation de la part de personnes auxquelles tout au moins les préceptes de la religion et de la morale devraient faire un devoir de recueillir, ces être frères, qui ne sont coupables d'aucun méfait. N'oublions pas que ces malheureux enfants sont des victimes innocentes de leurs parents. Que ceux-ci le plus souvent veuillent se débarrasser de leurs enfants pour des causes qui se rattachent à la légitimité ou à l'illégitimité de leurs unions, pour des raisons pécuniaires ou pour d'autres mobiles particuliers, cela ne diminue en rien la condition misérable dans laquelle ces enfants sont jetés et de laquelle nous devons les arracher.

Les sentiments humanitaires, qui sont le plus bel apanage de l'homme, la pitié, la commisération, ne peuvent et ne doivent pas être altérés par aucune considération. Pourtant ces malheureux enfants servent, en quelque sorte, de cible à quelques faux moralistes, personnes sur le compte desquelles il y aurait beaucoup à dire, dont la conduite prêterait à bien des commentaires fâcheux, qui ne se lassent pas néanmoins de décocher des traits plus ou moins envé-

nimés contre ces pauvres victimes de la misère ou de la légèreté de leurs parents.

Il a été dit et répété cent fois, on peut même lire dans les comptes-rendus de l'avant dernier Congrès d'hygiène et de démographie tenu à Londres en 1891 que : *La plus grande partie de ces enfants sont porteurs d'une tare originelle et que dans le dénombrement des prostituées on a observé que les filles illégitimes en fournissent une proportion plus forte que les filles légitimes.* Qu'il me soit permis d'exprimer là-dessus mon opinion, telle que je me la suis faite, au moins en ce qui concerne les enfants trouvés de notre Capitale, où cette opinion est tout à fait opposée à celle qui est exprimée dans le Congrès d'hygiène mentionné plus haut. Ces enfants ne portent que très rarement (à peine le 10 %) de tares originelles. Ainsi que tous les autres enfants, ils n'ont qu'à être bien soignés, à avoir une bonne éducation, à être bien dirigés, enfin, à se trouver dans un milieu honnête pour devenir des membres utiles à la société. On en aura la preuve lorsqu'on lira le chapitre relatif à la nosologie des enfants trouvés de Constantinople dans laquelle on verra combien peu de ces enfants sont affectés de ces maladies communes aux personnes adonnées à la débauche. Ce qui prouve que le plus grand nombre d'entre eux ne sont pas *porteurs de tare originelle*. Du reste il ne pourrait en être autrement.

On sait que les enfants trouvés n'existent pas, ne peuvent pas exister dans la population de religion musulmane, pour des raisons religieuses et sociales. De même et pour les mêmes raisons, ils n'existent pas chez les Israélites. Ce n'est donc que dans la population chrétienne que se rencontrent les enfants trouvés. On sait quelle est la proportion des différents éléments qui composent la population de Constantinople. Cette population n'est pas seulement divisée par races, par croyances et par nationalités, mais elle est encore fractionnée par provinces et même par communes offrant des différences bien tranchées de mœurs, de rites et de dogmes. Les Musulmans sunnites et les Grecs orthodoxes composent à eux seuls la très grande majorité. Les enfants trouvés de notre ville appartiennent donc généralement à des femmes grecques c'est ce qui appert tout au moins du bout de papier qu'on trouve attaché à leurs langes. Je ne dois pas omettre de dire qu'une grande partie de la population de Constantinople est composée de jeunes gens des deux sexes ou de personnes mariées qui laissent leurs familles en province pour venir gagner leur vie à

Constantinople. Telles sont les jeunes servantes que nous envoient les îles de l'Archipel et qui, il faut en convenir, doivent avoir une éducation bien sévère et des principes de morale bien austères pour pouvoir résister à toutes les tentations auxquelles elles sont exposées. En effet, cette agglomération d'individus que je ne qualifierai pas de *genus hominum agreste sine legibus sine imperio liberum atque solutum*, mais à propos de laquelle on peut bien dire : *hi postquam in una moria convenere dispari genere dissimili lingua alius alio more viventes*. Dans une agglomération semblable il n'est que trop naturel que tous les sentiments, tous les caractères, tous les vices se rencontrent et que les tentations soient bien fortes et bien nombreuses et dirigées, cela va sans dire, sur la partie la plus faible et la plus impressionnable de la population, sur les jeunes filles, etc., etc.

Malgré cela le nombre des enfants trouvés est bien petit. Je relève cela pour faire voir combien cette partie de la population, qui est la plus exposée aux multiples tentations est en réalité peu encline à la débauche et au mal faire. A ce propos il convient de dire que si, comme il faut bien le reconnaître, l'avortement se pratique à Constantinople sur une grande échelle, ce n'est pas, à coup sûr, dans la nation grecque. Cette pratique est même flétrie dans la population grecque comme un crime abominable. Je reprendrai ce sujet dans les chapitres ultérieurs, lorsque j'exposerai ce que je fais pour améliorer le service des enfants trouvés et ce qu'il reste à faire. En attendant je continue mon sujet.

Comme je viens de le dire tous les enfants qui sont abandonnés ne sont pas issus d'une union illégitime. Il y en a qui sont abandonnés par des parents bien pauvres, qui se trouvent dans l'impossibilité de les nourrir.

Il peut aussi arriver que des parents croient avoir des raisons bien graves pour agir ainsi, de ces raisons qui leur paraissent commander à tout prix le sacrifice des plus purs sentiments de l'amour maternel ou paternel. Ne peut-il pas en effet se présenter une situation où une mère se croit placée dans la nécessité absolue, non seulement d'abandonner son enfant, mais même de le faire périr, auquel cas cette mère aura cru faire un acte d'héroïsme? Ne peut-il pas se faire que l'abandon d'un enfant sauve non pas une, mais plusieurs familles de la honte et de l'ignominie, quoi qu'on pense de la valeur de ces raisons, qui poussent une mère à un pareil sacrifice? Il n'en est pas moins vrai que celui qui s'oppose à ce que cet enfant soit

recueilli, soigné, et élevé est cent fois plus coupable que celui qui l'abandonne, car neuf fois sur dix ce dernier ne l'a abandonné que pour des raisons majeures, tandis que celui qui s'oppose à ce qu'on le recueille et veut qu'on le laisse mourir, ne fait qu'obéir à des théories d'un puritanisme exagéré et faux.

Il ne faut pas oublier que ces enfants font partie intégrante de la société, de la communauté, de la nation, de l'humanité. Ces Messieurs tiennent-ils donc à mériter la qualification des faiseurs d'anges ? Je le dis et je dois le répéter : ces enfants sont une charge bien lourde, une charge que des parents, victimes des convenances sociales, ou de leur faiblesse, imposent très injustement à notre société ; c'est un devoir qu'on ne peut négliger, quelque pénible et onéreux qu'il soit ; c'est même plus qu'un devoir, c'est une nécessité que lui commande son propre intérêt. Je le répète, ces enfants bien élevés deviendront des membres utiles à la société. Je ne veux pas aborder le côté économique ou politique, ni parler du capital que chacun de ses enfants représente, capital qui grandira avec l'âge de l'enfant, mais je ne puis m'empêcher de citer des faits, qui montreront que ces enfants peuvent devenir des hommes dont la société retirera des réels profits.

Quelqu'un qui professe des idées contraires, à celles que je viens d'exposer voulait un jour que je lui désignasse des personnes dans la société, qui ont été parmi les enfants trouvés. C'est très facile lui répondis-je, mais il me faudrait auparavant pouvoir vous imposer le secret professionnel. Il ne saurait être agréable à quelqu'un de s'entendre dire qu'il est un enfant trouvé, qu'il a été abandonné par ses parents, qu'il ne pourra connaître. Il y a pourtant des exemples de demoiselles, qui ont été parmi nos enfants trouvés et qui, ayant fait de bonnes études, des études sérieuses, enseignent maintenant et, par ce moyen, entretiennent leurs familles adoptives. Elles ne savent certainement pas, qu'elles ont été élevées aux frais de l'Église. Comment pourrait-on se permettre de leur apprendre ce triste détail !! Ce serait stupide et criminel en même temps.

J'ai encore d'autres exemples. Parmi les nourrices que j'ai dans le service des enfants trouvés il y en a qui ont été elles mêmes des enfants trouvés. Maintenant ce sont des dames mariées, mères de familles et qui, certainement, valent bien telles autres filles légitimes auxquelles leurs mères n'ont pas su donner une éducation soignée, analogue à celle que les nourrices en question ont reçu de leurs mères adoptives. Il est superflu de dire que ces nourrices sont

des mères respectables et utiles à la société. Mais sans insister davantage sur l'avenir probable de ces malheureux enfants, occupons-nous d'eux au moment de leur abandon. J'ai déjà dit qu'un enfant abandonné par ses parents à cause de l'irrégularité de leur union, n'est qu'une victime innocente à qui nous devons tout notre intérêt. Inutile d'insister davantage là-dessus. Voyons maintenant les enfants dont les parents sont bien légitimement unis, selon toutes les formalités exigées par la loi civile et religieuse. Ces malheureux parents se trouvent dans un état de dénûment complet. Ils ne peuvent pas nourrir leurs enfants. Le père n'a pas de travail, la mère est malade, elle n'a pas une goutte de lait dans son sein, l'enfant souffre de la faim. Que doivent-ils faire, ces parents ? Certainement il est de leur devoir de les confier aux soins d'autres personnes, pour qu'elles les élèvent, et leur première pensée, cela va sans dire, est de s'adresser à la collectivité responsable, c'est-à-dire à l'Église, qui, pour les Grecs orthodoxes représente cette collectivité.

J'ai connu une pauvre femme qui s'était présentée à l'Église avec des jumeaux. Elle se trouvait dans l'impossibilité absolue de pouvoir élever tous les deux. Elle voulait en abandonner un pour pouvoir élever l'autre. Elle a donc supplié instamment le conseil d'en prendre un à sa charge. On lui a opposé un refus net. Cette femme ayant essuyé ce refus, a dû se retirer et alors elle ne s'est fait aucun scrupule pour abandonner un, nous ignorons de quelle façon. Est-elle coupable, cette pauvre femme ? Vit-il cet enfant ? Quant à la première des deux questions je laisse la réponse à d'autres. Quant à la seconde je ne saurais répondre. Mais si l'on prend en considération la manière dont sont élevés les enfants confiés à des nourrices mercenaires non surveillées, il y a tout lieu de croire, que cet enfant abandonné n'a pas vécu. Pourquoi cet enfant n'a-t-il pas été accepté par Messieurs les représentants de la collectivité responsable ? A cela on peut alléguer trois sortes de raisons, que nous allons exposer et sur lesquelles nous nous permettrons quelques réflexions.

Avant tout, il y a la raison d'ordre moral : puis, celle d'ordre social et enfin celle d'économie politique. Je ne veux pas invoquer la théorie malthusienne puisque ce n'est pas mon sujet, et surtout parce que les personnes qui refusent d'accepter un enfant n'ont jamais eu l'occasion d'apprendre qui était Malthus et quelles étaient ses théories.

Vous entendez par exemple apostropher une pauvre mère de famille avec cette phrase stéréotypée : « Pourquoi avez-vous fait ces enfants ». Vous entendez répéter en outre bien souvent, qu'il ne faut pas avoir pitié des

pauvres. En effet, cela est très facile à dire. Cela rappelle ce fait connu, que je me permets de rappeler encore une fois, de ce gourmand capucin qui, après s'être bien répu, était sorti à la terrasse pour prendre le frais. Il aperçut quelques mendiants qui attendaient l'aumône d'un morceau de pain, et voulant leur faire comprendre qu'ils étaient bien plus heureux que lui, leur criait en se frappant sur le ventre : *Beati i digiuni*. C'est comme cela lorsqu'on est dans l'aisance. Le riche, l'homme aisé, ou il ne sait pas ou il ne peut pas savoir ce que souffrent ces pauvres malheureux parents, dont les maux et la misère retombent, d'une manière bien plus prononcée, sur leurs enfants. Dans cette catégorie des gens il faut ranger les administrateurs des Sociétés de bienfaisance et les administrateurs de l'Église, car pour être administrateur il faut être riche, et appartenir à la classe aisée. Aussi, comme première raison que ces Messieurs allèguent pour refuser d'accepter un enfant qui est exposé à mourir s'il manque de soins, c'est que cet enfant n'aurait pas dû naître.

Une autre raison du même ordre, est que le service des enfants trouvés n'a pas été créé pour les enfants dont les parents sont, non seulement bien vivants, mais même en état de travailler. On ne peut pas contester à cette raison quelque semblant de valeur, quoi qu'il y ait eut le cas d'une pauvre veuve, (observation N° 173, feuille de pesage cahier N° 238) qui avait quatre enfants, qu'elle était dans l'impossibilité de nourrir et dont l'Église cependant a accueilli le garçon et l'a placé parmi les enfants trouvés.

Ce fait prouve que la théorie, si bien fondée qu'elle soit, n'est pas si absolue, qu'on veut le croire. Mais s'est-on demandé si la cause pour laquelle ce malheureux manque d'occupation n'est pas indépendante de sa volonté ?

Le troisième ordre d'idées a trait aux ressources de l'Église. Il est vrai qu'à cela on ne peut rien répondre quoique ces personnes qui sont en état de concevoir l'importance de l'enfant et de l'intérêt qu'il mérite, auraient pu s'ingénier depuis longtemps à trouver un moyen pour sauver la vie à des milliers d'enfants.

À tout cela ajoutons l'ignorance, l'insouciance et l'égoïsme. Ne pas savoir qu'un être humain quelconque représente un capital déterminé c'est de l'ignorance ; ne pas savoir que les hommes doivent s'entre-aider, encore de l'ignorance ; ne pas savoir que, plus une société est nombreuse et grande plus elle est riche, toujours ignorance. Mais c'est probablement trop prétendre que d'exiger de certains Messieurs,

quelque riches qu'il soient, de posséder ces quelques notions. Ce qui est déplorable c'est qu'à cause de leur ignorance ces Messieurs n'ont jamais été amenés à se rendre compte des conséquences qui découlent de la non acceptation de l'enfant par les représentants de la collectivité responsable. Si ces Messieurs, qui ont vu l'enfant au moment où il est abandonné par ses parents, le voyaient quelques jours après qu'ils l'ont eux-mêmes refusé, ils seraient effrayés de le voir malpropre, jusqu'à la puanteur, décharné, pâle, les yeux enfoncés, n'ayant pas même la force de pousser des vagissements, la seule arme dont il dispose, râlant d'une voix rauque, exhalant enfin un cri qui exprime tout à la fois la douleur, la faim, le désespoir et probablement aussi la haine contre ce prochain qui l'abandonne (Observation 158, Feuille de pesage 221).

Il est certain que si on n'était pas à tel point ignorant, insouciant et égoïste, ou si l'on connaissait les tristes conséquences de ces défauts, on penserait et certainement on agirait autrement. Je ne puis m'empêcher de rappeler la grande et redoutable responsabilité qu'on s'assume en défendant de soigner un enfant abandonné, surtout lorsqu'on allègue des raisons basées sur de pareilles théories. Il ne faut pas oublier que c'est une sentence de mort que l'on prononce contre un innocent, lorsqu'on refuse de l'assister. Je ne crois pas qu'un homme, quelque riche et quelque noble qu'il soit, ait le droit de condamner à mort un être quelconque, surtout lorsque cet être est tout ce qu'il y a de plus innocent.

II. PARTIE HISTORIQUE.

J'ai dit au commencement de cet exposé que j'ai fondé ce service en 1889. Mais avant cette année y avait-il un service pareil quelconque ? En réponse à cette question je vais exposer la situation dans laquelle étaient les enfants trouvés de la Communauté Grecque de Péra avant cette date.

De tout temps a régné l'habitude d'exposer les enfants à la porte de l'Église, cet abri où l'homme en détresse peut se réfugier. L'Église, en effet, n'a-t-elle pas de tout temps accueilli les malheureux que la Société bannissait de son sein, ou ceux qui s'y réfugiaient pour fuir le monde ? Les pauvres petits enfants étaient donc confiés à l'Église qui les prenait sous sa protection, à moins que parmi les adminis-

trateurs il ne se trouvait quelqu'une de ces personnes dont nous avons faiblement esquissé plus haut les idées et les opinions ?

Dès qu'on abandonnait un enfant l'Eglise le confiait à une nourrice. Elle croyait alors avoir fait tout ce qu'elle devait. Elle ne s'en occupait pas davantage. Chaque mois la nourrice allait trouver le caissier de l'Eglise et toucher son salaire. Les personnes qui composaient le Conseil d'Administration de l'Eglise ne se préoccupaient pas de savoir si l'enfant était bien nourri ou non, bien soigné, bien entretenu. Je ne crois pas être taxé d'exagération en annonçant que la plupart des nourrices soignaient assez bien leur nourrisson et lorsque celui-ci tombait malade, elles trouvaient le moyen de le faire traiter par quelque médecin ou par quelqu'un qui passait pour tel. Elles le portaient quelquefois au dispensaire de l'Ouvroir des Dames Grecques de Péra. Mais malheureusement le peuple en général n'a pas beaucoup l'habitude de s'adresser au médecin en cas de maladie, par conséquent il ne faut pas penser que ces pauvres bonnes femmes de nourrices, qui appartiennent à la classe du peuple, fussent tout le temps à courir chez le médecin ou au dispensaire de l'Ouvroir des Dames pour faire traiter l'enfant, d'autant plus que l'Administration de l'Eglise ne se préoccupait pas de savoir si l'enfant qu'elle prenait sous sa protection était ou non bien soigné, ainsi que nous venons de le dire.

Voyons si ces Messieurs de l'Administration se préoccupaient davantage de savoir si la nourrice à laquelle ils confiaient l'enfant était vraiment une nourrice et enfin si, tout en étant une bonne nourrice, elle soignait l'enfant qu'on lui donnait à élever, si elle avait du lait et quelle âge avait-elle ? Autre condition. S'inquiétaient-ils de savoir si cette nourrice était une honnête femme en qui on pût avoir confiance ? Toutes ces questions doivent rester sans réponse. Je puis affirmer toutefois, ayant vu les choses de près, que la plus grande partie de ces nourrices étaient des personnes honorables, mais on ne saurait nier que parmi elles il s'en trouvait qui ne présentaient aucune garantie suffisante, non seulement de leur qualité de nourrice, mais aussi de leur honnêteté.

Encore une question. Les nourrissons étaient-ils sains ou pouvaient-ils contaminer leurs nourrices ?

Il y a eu malheureusement des cas dans lesquels la nourrice avait été contaminée par le nourrisson et allait ensuite se soigner au dispensaire de l'Ouvroir. Vaccinait-on les enfants trouvés ? Malheu-

reusement non, sauf exceptions. Pendant l'épidémie de petite vérole qui sévit en 1887 la plupart des enfants trouvés sont morts des suites de cette maladie. Il est donc inutile de dire, puisque cela coule de source, que ces malheureux n'avaient aucune surveillance mais seulement dans des cas exceptionnels, une assistance médicale. C'est pour cela qu'on est bien obligé d'ajouter foi aux récits horribles qui nous représentent ces malheureuses petites créatures, âgées à peine de quelques mois, étendues sur un méchant grabat, pressant convulsivement dans leurs petites mains une croûte de pain qu'ils portaient à la bouche pour la machonner, pourrissant dans la saleté, exposées même à être dévorées par les mouches. Point n'est besoin d'ajouter que la mortalité devait être grande. Il est vrai que pendant un laps de temps qui a duré de 1864 à 1874 ces enfants ont été placés par l'Eglise sous la surveillance de la Société des Dames grecques de Péra. Il y avait même un comité spécial composé de quatre Dames nommées par la dite Société. On peut lire dans les comptes-rendus que ces Dames publiaient tous les ans des détails sur cette surveillance, les dépenses qu'on faisait et même le nombre des enfants qu'on abandonnait à l'Eglise, ainsi que le nombre de ceux qui mourraient.

Ainsi nous voyons qu'en 1873 il y a eu 90 enfants trouvés, dont 57 abandonnés dans le courant de l'année 1873, tandis que 33 étaient restés de 1872. En 1873 il y a eu 33 enfants abandonnés, qu'il faut ajouter au nombre de l'année précédente. En 1875 il y a eu 26 et en 1876 le nombre en a été de 31. Nous apprenons aussi par les comptes-rendus que nous venons de mentionner, que ce comité des Dames non seulement surveillait ces enfants, mais qu'il priait ses médecins de visiter ces enfants. En effet, il appert de l'exposé communiqué par ces dames aux assemblées d'alors, que chaque semaine quelques dames, accompagnées d'un médecin, allaient en tournée pour visiter les enfants. Ce comité de surveillance n'a pas duré, comme nous venons de voir plus de 10 ans, après lesquels les pauvres enfants sont retombés dans l'état misérable d'où les Dames les avaient tirés.

Je viens de dire que les enfants se trouvaient dans un état misérable. Il ne faut pas prendre le mot dans toute son acception. Il est vrai que beaucoup d'enfants étaient mal nourris, mouraient d'inanition, étaient victimes de manque de soins, mais on ne peut pas dire qu'il y a eu des enfants morts à la suite des mauvais traitements, comme on en voit dans certains pays de l'Europe.

J'ai donné plus haut quelques chiffres des enfants abandonnés en des certaines années. Voyons ce que la communauté dépensait annuellement pour leur entretien.

En 1870	la dépense a été de Piastres ⁽¹⁾	45.150
» 1871	» » »	41.129
» 1872	» » »	37.049
» 1873	» » »	37.536
» 1874	» » »	34.779
» 1875	» » »	39.520
» 1876	» » »	41.189
» 1877	» » »	45.251
» 1878	» » »	36.449
» 1879	» » »	28.463
» 1880	» » »	15.331
» 1881	» » »	16.933
» 1882	» » »	26.794
» 1883	» » »	34.379
» 1884	» » »	31.989
» 1885	» » »	37.105
» 1886	» » »	40.399
» 1887	» » »	40.327
» 1888	» » »	45.003
» 1889	» » »	54.128
» 1890	» » »	52.649
» 1891	» » »	54.005
» 1892	» » »	55.049
» 1893	» » »	50.611
» 1894	» » »	55.665
» 1895	» » »	56.200
» 1896	» » »	53.000

En même temps la Société des Dames grecques de Péra a déboursé pour le savon qu'elle distribuait et qu'elle continue toujours à distribuer aux nourrices (une ocque ⁽²⁾ de savon par mois et par enfant) 1375 piastres en 1874 ; Prs. 1514 en 1875 ; Prs. 1848 en 1877, etc., etc. Mais voyons la mortalité de ces enfants.

En 1874, par exemple, il y a eu sur 62 enfants 26 morts ce qui fait une mortalité de 41 %.

⁽¹⁾ 95 piastres équivalent à 20 francs.

⁽²⁾ Une ocque vaut 1280 gram.

En 1875, sur 52 enfants il y a eu 14 morts, ce qui nous donne une mortalité de 21 %.

En 1876 il y a eu 33 % de mortalité.

Aussitôt que cette surveillance de la part des Dames de Péra et des médecins a cessé, cette mortalité a monté jusqu'au 60 % environ. N'oublions pas que la mortalité dans les hospices d'enfants trouvés variait en Europe entre le 60 % et 90 %. En Italie il y a eu en 1896-1897, 100 % de mortalité.

Malgré les quelques mesures que je viens de signaler en vue d'atténuer l'état misérable des enfants trouvés, leurs conditions, en général, étaient lamentables. J'avais pensé maintes fois à cet état de choses, dont je ne puis pas donner une description exacte. On a tellement écrit sur ce sujet, qu'il est presque inutile d'y revenir. Du reste, il n'y a qu'à réfléchir pour s'en faire une idée. Ces enfants abandonnés par leurs parents n'avaient qu'une vie toute précaire ; ils étaient à la discrétion des nourrices, ils n'étaient considérés, et ne le sont encore que comme des êtres inutiles par suite des dépenses qu'ils occasionnent. Je pensais donc à cet état de choses, comme je viens de le dire et je plaignais ces êtres qui dans les cas où ils parviennent à survivre, ne doivent la vie qu'au hasard, ou mieux à la Providence. Je me demandais s'il ne m'était pas possible d'apporter quelque adoucissement à leur triste situation. Je ne pouvais pas oublier les principes que feu mon père m'avait inculqués dès mon bas âge, principes qui reviennent toujours à mon esprit et d'après lesquels il faut se rendre utile à la société. Ses exemples, sa vie entière, sa devise : *Εὐτυχὴς ἐὰν ἐκ τῶν κόπων σου προκύπτῃ ὠφέλεια εἰς τοὺς ἄλλους* me poussaient à agir en vue d'obtenir quelque chose de la société en faveur de ces malheureux, si injustement maltraités. C'est donc à feu mon père, à Constantin Zavitziano, professeur de l'Académie Guilford (Corfou) qu'est dû ce commencement de l'institution de la protection de l'enfance à Constantinople, que j'espère bien mener à bon terme.

J'ai commencé à organiser une campagne à ce sujet, je suis parvenu après maints efforts à faire nommer une Commission pour étudier la question. La Commission a été nommée, la question a été étudiée et un rapport a été élaboré et lu dans l'assemblée plénière de ces dames et pleinement approuvé ; mais le résultat ?

Eh bien, le résultat on l'attend et on l'attendra peut-être encore longtemps. Il faut avouer que cette question de l'enfance abandonnée et surtout la question de la protection de l'enfance est une des plus

grandes et des plus difficiles. C'est une des questions sociales les plus abstruses. L'entreprise est bien grande et de longue haleine; l'œuvre est colossale. Sont-ce là des considérations à effrayer les bonnes volontés ?

Quoiqu'il en soit, pour ce qui me concerne, ayant toujours comme je l'ai dit, présente à mon esprit la mémoire de mon père, il m'était devenu impossible de ne pas chercher par tous les moyens en mon pouvoir à réaliser ma pensée, d'améliorer le sort de ces malheureux enfants. « **Il faut être utile à la société** » c'était la maxime gravée dans mon esprit et cette maxime revenait toujours à ma pensée. Voyant donc que rien ne se faisait, j'ai entrepris à moi seul l'œuvre qui consiste à améliorer l'état matériel et moral des enfants, surtout de enfants trouvés, de diminuer leur mortalités et enfin, d'organiser une protection efficace de l'enfance, de manière que les enfants trouvés ne forment plus cette classe de déshérités, de parias en quelque sorte, dont la vie, s'ils parviennent à la conserver, ne peut être qu'un tissu d'amertumes et de misères. N'oublions pas les sentiments auxquels sont nécessairement en proie les enfants trouvés. Quoi de plus désolant que de se sentir tout seul au monde, privé de ceux qui seuls peuvent et savent vous aimer, des parents et surtout d'une mère. Quels troubles, quels déchirements doivent agiter l'âme d'un enfant qui comprend instinctivement qu'on ne peut être aimé vraiment que par ses parents, et qui sait pourtant, que ce sont ses parents eux-mêmes qui l'ont abandonné et ne veulent plus le revoir. Ne pourrait-on pas entourer ces enfants de tous les soins et la sollicitude d'un amour qui suppléerait l'amour maternel ? J'ai vu des nourrices qui ont aimé leur nourrisson jusqu'à le préférer à leur propre enfant. Je reviendrai sur ce sujet lorsque je traiterai la question de l'adoption. En surveillant les nourrices en les croissant, en surveillant les enfants de près, en les soignant on aura comme résultat une amélioration des tristes conditions dans lesquelles se trouvent ces malheureux. Je me suis donc décidé d'entreprendre moi-même cette œuvre colossale de la protection de l'enfance. Je dois ajouter tout d'abord que mon but était de faire bénéficier de cette protection les enfants abandonnés de toutes les communautés chrétiennes de notre ville. Combien cela faciliterait la tâche, combien mieux s'en trouveraient les enfants ! mais des raisons de nature particulière m'ont forcé de restreindre l'action de cette œuvre aux enfants de la Communauté grecque. Les enfants trouvés de la Communauté arménienne m'ont été confiés en janvier 1898.

Il est vrai que dans la clinique, les enfants, légitimes ou illégitimes sont admis sans distinction de nationalité, de race ou de religion : mais les uns ont leurs parents qui en prennent soin. L'œuvre de la protection de l'enfance, dont il est question ici, existe surtout pour les enfants abandonnés et jetés dans la rue à la merci de tous les accidents.

J'ai dit que des raisons particulières ne m'ont pas permis d'étendre cette protection aux enfants abandonnés des autres Communautés. Je ne crois pas nécessaire d'expliquer ce qu'on entend par Communauté en Orient, comment la population de chaque ville est fractionnée en Communautés, combien les limites qui les séparent sont nettement tranchées, et quel degré d'exclusivisme règne chez-elles, par suite des différences de nationalité et de religion.

C'était vers la fin du mois de Mai 1889, que j'ai commencé à mettre en pratique le résultat de toutes ces réflexions.

Je me suis entendu avec l'Éphorie ou l'Administration de l'Église Grecque de notre Dame de Péra, et j'ai mis la main à l'œuvre.

La première chose que j'ai faite a été de me mettre en rapport avec tout ce monde d'enfants et de nourrices. J'ai fait venir tout ce monde à mon cabinet de consultations et j'ai inscrit le nom de chaque enfant, ainsi que celui de la nourrice et du mari de celle-ci.

Ce que j'ai observé c'est que quelques nourrices se donnaient l'air d'être protégées par tel ou tel personnage ; d'autres, visiblement, négligeaient leur nourrisson, ce qui a fait qu'au début j'ai dû lutter pour mettre de l'ordre à tout cela, et que j'ai appris, en outre, que des nourrices se mettaient d'accord avec l'employé de l'Église pour exposer leur propre enfant et pour le faire ainsi entretenir aux frais de l'Église. « **Nécessité d'industrie est la mère** ».

Après avoir inscrit tous les enfants, comme je viens de le dire, sur un grand registre, j'ai noté leurs noms séparément sur des cahiers spéciaux, un pour chaque enfant. Dans ces cahiers j'ai aussi écrit la nosologie de chaque enfant, ainsi que tout ce qui le concernait.

J'ai suspendu en même temps au cou de chaque nourrisson avec un ruban, un morceau de fer blanc sur lequel était gravé un numéro d'ordre qui correspondait au numéro du registre.

Ce morceau de fer blanc était attaché au ruban avec de la cire à cacheter, portant l'empreinte de mon cachet, pour qu'on ne puisse pas l'enlever. En considérant bien la chose pourtant, j'ai vu que ce morceau de fer blanc, suspendu au cou des enfants, n'était qu'une sorte de stigmate de la fausse position dans laquelle ils se trouvaient. Ils n'avaient commis aucun crime.

SISMANOGLIO
MECATRO

qu'on les obligeât à porter ce malheureux signe qui les faisait distinguer des autres enfants, leurs frères et sœurs. Je l'ai déjà dit et je le répéterai encore plus loin, que la plupart d'entre eux sont considérés par leurs nourrices comme des enfants à elles. J'ai donc bien vite supprimé cet accessoire inutile en même temps que blessant.

Le service ne pouvait se faire à cause de quelques nourrices, qui, comme je viens de le dire, ne se décidaient pas de faire leur devoir, à suivre les conseils que je leur donnais, à présenter l'enfant lorsqu'elles devaient le faire. Pour prévenir toute discussion et dispute j'ai élaboré le règlement que je présenterai plus loin.

Il était d'usage, trois fois par an : le 15 Août, la veille de Noël, et la veille de Pâques de faire venir des étoffes dont on distribuait aux nourrices la quantité nécessaire pour chaque enfant selon les indications. Il n'y avait aucun registre pour consigner ce qu'on donnait. C'étaient les nourrices elles-mêmes qui devaient confectionner les layettes et les autres vêtements. Naturellement il régnait beaucoup de désordre dans ces distributions, faute de contrôle nécessaire.

Les nourrices disaient-elles vrai, lorsqu'en réponse aux questions des dames, elles affirmaient que l'enfant n'avait que 3 chemises, par exemple? Je puis dire cependant qu'en général, ces nourrices n'abusaient pas. Il a été même remarqué dans une tournée faite par la Commission nommée pour étudier la question des enfants trouvés, que plusieurs d'entre elles avaient non seulement cousu mais même marqué les effets des enfants. Peut-on affirmer aussi que toutes les nourrices employaient toute l'étoffe qu'on leur donnait pour les enfants, sans en rien détourner à un autre usage?

Le fait est que l'Église ne distribuait que de l'étoffe et des chaussures. Jamais ces malheureux n'avaient reçu des bas, ni des coiffures. Ils en avaient pourtant, mais c'était un don des nourrices.

En l'an 1890, la marche plus ou moins régulière de ce service a été troublée par suite du conflit politico-religieux, au sujet des privilèges de l'Orthodoxie, conflit qui, entre autres conséquences, a amené la fermeture momentanée des Églises grecques de la Turquie.

J'ai prévu que mes protégés allaient rester sans vêtements d'hiver. Je fis appel à la générosité de plusieurs personnes bien connues de notre ville, pour leur en procurer. Bien peu répondirent à mon appel. Sans doute parce que je n'avais pas fait suffisamment de réclame pour prôner mon entreprise, et que j'avais négligé de flatter l'amour-propre de certains gens et de câblouiller leur vanité.

Toutefois, grâce à quelques personnes, dont les sentiments de charité sont au-dessus de tout éloge, j'ai pu vêtir ces malheureux êtres, qui autrement seraient restés nus.

Parmi ces personnes généreuses, il s'est trouvé des dames qui, en dehors des vêtements, m'ont envoyé en même temps de l'argent, le tout accompagné de lettres très flatteuses.

Tout cet argent m'était donné pour le dépenser au profit des enfants trouvés, au profit du service. Il semble donc que j'aurai dû tout d'abord m'en servir pour payer le lait et les médicaments; mais réfléchissant à la nécessité d'assurer avant tout la durée de mon œuvre, et voulant créer une Institution de la Protection de l'Enfance conçue dans toute son acceptation, j'ai capitalisé ces ressources. Du reste, je reviendrai sur ce sujet plus loin, lorsqu'il sera question du règlement du service.

Dès qu'on m'envoyait de l'argent, j'en accusais réception à l'Administration de l'Église, et je publiais le nom des donateurs.

Inutile d'ajouter que la modestie de quelques uns a souffert de la publicité donnée à leur générosité et que l'amour-propre de quelques autres n'a pas laissé que d'en être agréablement caressé.

Je dois dire en même temps qu'au fur et à mesure qu'on me donnait cet argent, je le plaçais au Crédit Lyonnais. Avec cet argent, j'ai acheté des obligations à lot qui sont aussi placées au Crédit Lyonnais de notre ville, aux directeurs duquel je dois exprimer publiquement mes remerciements pour les facilités qu'ils m'ont faites. Les intérêts se capitalisent et lorsque je serai en possession de la somme voulue, alors je pourrai réaliser toute ma pensée. Je reviendrai sur ce sujet.

J'ai voulu d'abord remédier aux irrégularités qui se produisaient à propos des vêtements des enfants. Je ne pouvais pas tolérer ce désordre, ce manque de contrôle. D'un autre côté il ne me convenait pas de descendre à ces sortes de détails, qui sont plutôt du ressort de la femme. Il me fallut donc revenir à la charge auprès de ces mêmes dames, dont j'avais déjà mis à contribution la générosité, mais là je me suis heurté à des fins de non recevoir, basées sur les occupations domestiques de ces mères de famille. L'idée m'est venue alors de m'adresser aux jeunes demoiselles que n'absorbent pas encore, les soins du ménage. Mais là aussi, fallait-il opérer un triage et ne s'adresser qu'à des jeunes personnes assez bien élevées, pour comprendre non pas seulement l'idée humanitaire, mais aussi l'intérêt national, qui s'attache à une œuvre de ce genre, surtout à des jeunes

personnes d'une éducation morale assez large, et assez solide pour être insensibles aux préjugés du vulgaire, et pour ne pas se laisser intimider par des elaboreries de pudeur effarouchée de certains prétendus moralistes. J'ai donc dû bien réfléchir avant de commencer mes démarches. Il faut connaître un peu la société de notre ville, pour comprendre combien cette question est délicate et difficile. Il me suffira de dire que dès les premiers pas que j'ai faits en ce sens, je me suis vu assailli par des puritains de haut étage, qui m'ont jeté à la face des arguments de la plus belle morale, mais de la plus piètre logique.

Je n'en ai pris cure, j'ai fait mon choix, et je dois dire que ce choix a été des plus heureux, car j'ai trouvé des jeunes personnes tout à fait à la hauteur de la tâche qui leur était dévolue.

Je leur expliquai leur rôle, je leur ai exposé la manière de distribuer les habillements aux enfants, je leur ai fait comprendre qu'elles étaient appelées non seulement à organiser cette partie du service, mais à contribuer à ce que les conditions de l'enfance abandonnée soient améliorées.

Nous étions d'accord pour que la besogne commençât immédiatement : mais si la bonne volonté ne faisait pas défaut, le matériel, c'est-à-dire l'étoffe, manquait. Je ne dois pas oublier de dire, en passant, que parmi Messieurs les administrateurs de l'église, il y en avait un qui, partisan de l'économie à outrance ne voulait pas entendre parler de la moindre dépense au profit de ces malheureux enfants. Je présentais que nous allions avoir une autre édition des embarras causés par la fermeture momentanée des églises, mentionnée plus haut. Par une chance singulière, A. Syngros se trouvait en ce moment dans notre ville. Il est connu pour sa générosité. Je m'adressais à lui en lui exposant la situation précaire de mes petits protégés. En réponse à mon appel, il envoya au profit des enfants trouvés la somme de 15 livres turques, qui nous ont servi à acheter, de concert avec ces demoiselles, les étoffes nécessaires.

Ces demoiselles ont rallié à elles d'autres amies, et toutes ensemble ont commencé la besogne, qui, je puis l'assurer, n'est pas légère. Il a été décidé qu'il suffirait de faire les distributions deux fois par an : à la veille de Pâques qui représente le commencement du printemps et au commencement de l'automne.

Elles se réunissent deux fois par semaine, et c'est à peine si elles viennent à bout de confectionner ce grand nombre de vêtements nécessaires pour vêtir une soixantaine d'enfants.

Je n'ai pas besoin de faire ressortir le côté pratique et à un autre point de vue, utile, de ce travail. Une dame, dont les demoiselles sont de mes collaboratrices, m'a exprimé son contentement de voir que ses filles commencent à s'entendre à la confection de vêtements d'enfants.

Comme parmi ces jeunes personnes, il s'en rencontre qui ont moins de goût et d'aptitude pour les travaux d'aiguille, sans avoir pour cela moins de zèle et de dévouement, je les emploie à des occupations subsidiaires, à des occupations telles que celle de la tenue des livres, de la correspondance et autres travaux de ce genre, et je n'ai qu'à me louer de leurs bons services.

Lorsque tous ces petits vêtements sont prêts, je fais faire la distribution en public. J'invite du monde pour assister à cette distribution, et de la sorte j'atteins plusieurs buts, dont le principal est de mettre en évidence ces malheureux êtres, pour que la société ne les oublie pas. Il va sans dire que plusieurs personnes charitables offrent des dons pour l'œuvre. Cet argent est toujours capitalisé pour atteindre le but voulu. Les demoiselles ont en même temps la satisfaction de voir leur travail apprécié par les dames, par des personnes compétentes. Il faut assister à une de ces réunions de distribution de vêtements, pour voir combien elles sont brillantes. Il ne faut pas oublier que là où est la jeunesse se trouve aussi le charme. Je reviens à l'exposé des conditions dans lesquelles j'ai trouvé le service à mon arrivée.

Dès que l'Église est en possession d'un enfant trouvé, elle l'envoie à la direction du Service des Enfants Trouvés. Il ne faut pas croire que c'est à moi que l'enfant est envoyé. Je n'ai pû encore obtenir cela.

Un bedeau de l'église, muni d'une lettre d'introduction, prend l'enfant et le porte chez une femme bien connue, qui a hérité ce service de son mari, et qui s'en acquitte avec autant d'intelligence que de dévouement. La lettre d'introduction qui a pour suscription ces mots : « L'enfant que le concierge de l'église vous porte, nous a été envoyé par la Police, qui l'a trouvé abandonné dans la rue. Veuillez le donner à une nourrice » Mais là, se présente une question : A quelle nourrice confiera-t-on l'enfant ? Cette nourrice a-t-elle bien tout ce qu'il faut pour être en état de lui donner ces premiers soins si importants. Voilà une question à laquelle on n'avait jamais pensé. Pour moi, j'y ai pensé et je n'ignore rien de ce qu'il faudrait à cette femme pour donner à l'enfant qu'on lui remet, les soins réclamés par sa situation, mais malheureusement je ne suis pas encore en état de le lui procurer. Un enfant abandonné, à besoin, au moment même où il est recueilli, d'un bain, de linge propre,

de bon lait jusqu'à ce qu'on lui assigne sa nourrice, et enfin de beaucoup d'autres petits soins, que cette bonne femme n'est guère en état de lui donner.

En ce qui concerne le lait, qui ne doit pas être frelaté, j'ai pensé à tenir à la disposition de cette personne provision de lait stérilisé. Mais pour la question du bain et du linge propre, on ne peut encore y penser, dans l'état d'imperfection où se trouve le service.

Il y a encore bien d'autres petits détails, dans lesquels je n'entre pas, pour ne pas étendre outre mesure mon exposé.

Je ne puis cependant passer sous silence, ce qui fait depuis longtemps l'objet de mes rêves, à savoir, le besoin d'une couveuse, de cet appareil si bienfaisant, mais dont le prix dépasse mes ressources et que je suis obligé d'attendre de la générosité de quelque philanthrope.

En attendant, je dois dire que cette bonne femme que j'ai fait nommer Préposée des Nourrices, ayant une longue expérience de ce service, et y prenant intérêt, fait de son mieux pour bien soigner ces malheureux, dont bon nombre a été déjà sauvé par elle.

Il m'arrive parfois de recevoir un enfant juste au moment où je n'ai pas de nourrice disponible. Cela encore est une de mes préoccupations et appelle une prompte solution. En attendant, je veux exposer le règlement que j'ai élaboré.

Règlement du Service des Enfants Trouvés de Notre Dame de Péra.

ARTICLE 1^{er}.— Le service des enfants trouvés de Notre Dame de Péra est dirigé par un médecin.

ART. 2.— Les nourrices, qui veulent se charger d'élever un enfant trouvé, doivent se faire inscrire préalablement à la direction du service dans un registre spécial.

ART. 3.— Pour qu'une nourrice soit inscrite dans le registre du service, elle doit en même temps présenter son propre enfant, ainsi que l'acte de baptême de ce dernier. Le médecin, avec l'examen de la mère, fera aussi celui de l'enfant et verra par l'acte de baptême, quel est son âge et s'il est légitime? Si l'enfant de la nourrice est mort, celle-ci exhibera l'acte de l'enterrement, ainsi que l'acte de baptême. Sans ces documents, aucune nourrice ne pourra être inscrite.

ART. 4.— Un enfant trouvé ne pourra être destiné à une nourrice, que lorsque le lait de celle-ci date de douze mois. Les nourrices,

dont l'enfant est mort avant cet âge seront préférées. Si parmi les nourrices inscrites il ne s'en trouve pas de cette dernière catégorie, ni de celles dont le lait soit de 12 mois, le médecin préférera, celles dont les enfants, et par conséquent le lait, auront plus d'un an.

ART. 5.— Dès que la nourrice reçoit un enfant trouvé à élever, elle est tenue de sevrer le sien, sous peine de se voir retirer l'enfant.

ART. 6.— Les enfants trouvés seront examinés avant d'être confiés aux nourrices. Ils seront en même temps inscrits dans le livre, dans le tableau statistique, et dans un livre à part, dont chaque enfant en aura un exemplaire. Dans ce livre spécial, le médecin de service inscrira, non seulement le nom de l'enfant ainsi que la date à laquelle il a été recueilli, mais encore et au fur et à mesure, le poids successif, l'état de santé et toutes les autres particularités.

ART. 7.— Si l'enfant trouvé que l'on va confier, montre le moindre signe de maladie contagieuse (syphilis, etc.), le médecin le fera élever de manière à ne pas contaminer les nourrices saines. Si l'enfant est apporté de suite après sa naissance, le médecin lui instillera dans les yeux quelques gouttes d'une solution de nitrate d'argent à 2 %, mais dans le cas où l'enfant présenterait une ophthalmie purulente, déjà développée, il sera soumis de suite au traitement nécessaire exigé par la circonstance.

ART. 8.— S'il arrive que l'enfant ne prospère pas par manque de nourriture ou de soins, le médecin le retirera de sa nourrice pour le confier à une autre. Il a le droit en même temps, de faire une retenue sur le salaire de la nourrice, de lui retirer même l'enfant sans la payer. Cette dernière mesure ne sera appliquée que lorsqu'il sera prouvé que l'enfant a dépéri, par suite du manque de soins.

ART. 9.— La nourrice doit au moins, tous les quinze jours, présenter son nourrisson au médecin qui examinera son état de santé, ainsi qu'il le pèsera, pour pouvoir se rendre compte de ses progrès. Indépendamment de ces présentations bimensuelles, la nourrice est obligée de tenir le médecin au courant de l'état de santé de l'enfant.

ART. 10.— En cas de maladie de l'enfant, le médecin va le soigner à domicile.

ART. 11.— La nourrice ou son mari, doivent donner une déclaration par écrit, par laquelle il est reconnu que l'enfant reçu à élever, appartient à la Communauté orthodoxe-grecque de Péra, représentée par l'Administration de l'Église de Notre Dame de Péra, qu'il sera



rendu à l'Église dès qu'il sera réclamé, et qu'enfin, il sera soigné tout comme s'il était leur propre enfant.

ART. 12.— Dans le cas où un enfant abandonné à l'Église serait réclamé par ses parents, l'Église, avant de le restituer, devra être remboursée des dépenses qu'elle aurait faites. Il va sans dire, que les parents dont la misère est dûment constatée, seront exempts de cette mesure.

ART. 13.— La nourrice ne pourra recevoir son salaire, qu'après que le médecin aura signé le livret sur lequel les sommes payées sont inscrites, et qu'elle aura fait constater par qui de droit, l'état dans lequel se trouve le linge de l'enfant.

ART. 14.— La nourrice qui ne présente pas tous les quinze jours son nourrisson, ou qui ne le soigne pas comme il faut, sera passible d'une retenue sur ses appointements. Si la nourrice s'obstine à ne pas se conformer aux exigences du présent règlement et aux observations du médecin, elle subira les conséquences de l'Article 8.

ART. 15.— Dès qu'un enfant trouvé est retiré d'une nourrice où il est adopté, ou encore dès qu'il vient à mourir, la nourrice devra restituer les effets qui lui ont appartenu.

ART. 16.— L'argent que des donateurs pourraient verser au profit de l'Œuvre, sera placé dans une Banque sérieuse par le médecin-directeur du service, afin de servir à former un capital destiné à améliorer le service de l'Œuvre de l'Enfance Abandonnée, et dans le cas heureux, où le capital arriverait à un chiffre suffisant, à créer une institution qui viendra compléter l'entreprise des soins donnés aux enfants trouvés, préviendra leur destruction dans le sein même de la mère ou dans leur éclosion, c'est-à-dire à la création d'une **Maternité**.

Ce règlement m'a été d'une grande utilité et a beaucoup aidé à la bonne marche du service, laquelle, il faut l'espérer, continuera, alors même que je ne serais plus là pour le diriger. J'espère avoir déjà donné des bases suffisamment solides à cette œuvre, pour qu'elle ne coure plus le risque de périr, voir même de périéliter ou d'être négligée. Ces bases solides sont : 1^o le règlement dont je vais expliquer les articles ; 2^o le petit capital que j'ai formé déjà et qui, j'espère, augmentera ; 3^o le noble et généreux dévouement qu'apportent au service de cette œuvre toutes ces dames et toutes ces demoiselles, mes collaboratrices, dévouement dont j'espère bien qu'elles ne se départiront jamais, car il ne constitue pas un des moindres charmes dont la Providence les a dotées.

Je procède à l'explication des articles :

L'article 1^o s'entend de soi-même et n'a pas besoin d'explication.

L'Article 2 veut dire qu'on ne pourra donner d'enfant à élever qu'aux nourrices qui se sont présentées en temps voulu à la direction avec leur enfant et les pièces exigées par le règlement.

Une nourrice quelconque, fut-elle munie des recommandations les plus hautes, ne pourra recevoir un enfant à élever, qu'après avoir été inscrite au registre et au moment où son tour viendra.

Cet article est indispensable afin que les personnes qui n'ont pas les qualités requises pour une bonne nourrice, ne cherchent pas à s'imposer au service par des recommandations de gens haut placés, et cela au détriment des enfants. Des nourrices, en effet, se sont présentées, voulant à tout prix et quand même se faire réintégrer dans le service à la faveur de leurs recommandations. Si les personnes qui veulent protéger une nourrice, se donnaient la peine de s'informer de la raison pour laquelle l'enfant leur a été retiré, elles m'auraient épargné le désagrément de leur refuser une faveur, qui coûterait certainement la vie d'un être humain, celle d'un enfant trouvé. Je dirai encore une fois à ces protecteurs, qu'ils feraient mieux de payer eux-mêmes le salaire à celle qui leur inspire tant d'intérêt. Il y a eu plusieurs cas de nourrices qui m'étaient adressées avec des recommandations pressantes par leurs protectrices, lesquelles trouvant commode de faire aussi la charité par procuration, m'adjuraient de confier à telle nourrice un enfant, bien que ses mamelles fussent vides, ou tout au moins, à défaut d'enfant, de leur payer le salaire. Cela paraîtra difficile à croire mais j'ai les preuves en main.

L'Article 3 traite un point sur lequel je ne saurais transiger. Une mère de la classe du peuple en Orient, nourrit son enfant ordinairement jusqu'à ce que son lait tarisse. Parmi les raisons qui l'obligent à ce faire, il y a la croyance à la quasi impossibilité de la conception pendant l'allaitement. Une femme du peuple consentirait à sevrer son enfant à 12 mois, si elle avait un autre enfant à allaiter. On ne peut donc donner un enfant à allaiter à ces personnes, que lorsque leur enfant à elles, a l'âge de 12 mois. Dans le cas contraire on est sûr d'être trompé ; la nourrice allaiterait en même temps son enfant et certainement, l'enfant à elle confié, souffrirait de la faim. Il ne faut pas oublier que les enfants, dont les mères se placent comme nourrices, donnent une mortalité de 77 $\frac{0}{100}$, d'après les estimations de feu le D^r Lagneau.

Ce sont là les raisons qui m'obligent à confier les enfants aux nourrices dont le lait a l'âge de douze mois. Les mères pourtant qui ont eu le malheur de perdre leur enfant seront préférées. Du reste, je renvoie aux feuilles de pesage, qui démontrent qu'un enfant prospère aussi bien avec un lait de 12 mois qu'avec un lait de 6 mois. De l'examen de l'acte de baptême on conclura aisément quel est l'âge du lait par l'âge de l'enfant, et encore si la nourrice qui se présente pour se faire inscrire est une femme honnête, mariée, ou une fille-mère, auquel cas elle ne serait pas acceptée. Une mère qui n'est pas mariée ne jouit aucune considération de la part de ceux qui la connaissent, d'un autre côté une fille-mère se trouvant dans une fausse position sociale, ne peut qu'être en proie à une agitation continuelle, et ne peut avoir la moindre tranquillité d'âme, jusqu'à ce qu'elle se marie. A part cela il y a le danger réel auquel elle est exposée de la part de ses parents et frères, car le sentiment de l'honorabilité est développé chez le peuple grec. Il y a de temps à autre des assassinats de filles qui ont été punies de la sorte par leurs parents, dont le caractère et l'éducation ne leur permettaient pas de subir la honte et le déshonneur.

Je ne crois pas nécessaire de donner des explications pour les Articles 4 et 5 ; ils ne font que compléter les précédents.

A propos de l'Article 6, je ne dirai pas autre chose, sinon que l'enfant trouvé qui aurait des signes de syphilis, serait exposé à ne pas être bien nourri, et la raison en est bien simple ; avec le salaire que la nourrice reçoit, elle ne pourrait pas acheter du lait pour nourrir l'enfant. C'est pour cela que j'ai dit plus haut, qu'il faudrait qu'on vienne en aide à cette branche particulière du service. Lorsque je parlerai de la nosologie et du traitement pharmaceutique des enfants abandonnés, je dirai comment j'agis dans les cas semblables.

Les autres Articles, 7, 8, 9 et 10 sont bien compréhensibles.

L'Article 11 prévoit le cas où la nourrice ne voudrait pas restituer l'enfant, qui lui a été confié et qu'un protecteur voudrait adopter. Je ne cache pas, que pour ce qui me concerne, je n'approuve pas entièrement cet Article. Si je l'ai inséré c'est parcequ'il sanctionne une tradition depuis longtemps acclimatée ; mais je ne puis me défendre d'une impression pénible en pensant qu'une nourrice, qui a donné des soins consciencieux à un enfant, et qui, naturellement, lui est attachée, va se trouver subitement, de par la générosité soudaine d'un protecteur, non seulement privée de son salaire, important pour elle,

mais encore séparée cruellement d'un enfant sur lequel elle avait reporté toutes ses affections ; tandis que d'autre part il n'est pas démontré que l'enfant gagnera au change, puisqu'il a déjà une famille, celle de la nourrice avec laquelle il est familiarisé, et rien ne garantit qu'il éprouvera la même sensation de bien être dans la nouvelle famille qu'on lui destine.

Je ne crois pas nécessaire d'expliquer les articles 12, 13, 14 et 15.

Quant à l'article 16, je crois qu'il faut m'étendre un peu plus sur son contenu parce que les mots **Enfance abandonnée, Enfants trouvés, Enfants naturels**, peuvent bien donner lieu à des équivoques. Lorsque je dis que l'enfance abandonnée doit avoir son service amélioré, je ne dis pas cela en vue d'obtenir un établissement confortable ou un Hospice d'Enfants Trouvés. Si je rêve la formation d'un capital, c'est parce que, au delà l'œuvre que je poursuis directement tant bien que mal, selon mes ressources, j'entrevois la possibilité de créer un établissement, une institution, qui, sera par elle-même, en quelque sorte, le couronnement obligé.

S'il est bon, en effet, de diminuer par tous les moyens possibles, la mortalité de ces malheureux êtres que les parents ont rejetés dès leur naissance et dont le nombre ne dépasse guère une centaine par an, n'est-il pas aussi urgent, de faire quelque chose pour ce nombre encore bien plus grand, qui n'arrivent même pas à voir la lumière du jour, qui sont moissonnés par centaines, par milliers peut-être, dans le sein même de leur mère où au moment de leur naissance, et où, si l'on cherche la cause de cet autre massacre des Innocents, on la trouvera, tout simplement, dans la fausse et criminelle honte qui pousse les filles mères à recourir aux pratiques exécrables d'abominables mégères, lesquelles s'affublent du titre de sage-femme, pour faire disparaître dans le germe, le témoignage de leur faute.

Ne serait-ce donc pas prévenir le mal dans sa racine et sauver la vie à des milliers d'enfants, peut-être à un nombre égal des mères, que de créer une institution, un établissement, un abri sûr et impénétrable où ces malheureuses mères, assurées de la discrétion et de l'incognito le plus absolu, viendraient en toute sécurité déposer le fruit de leurs entrailles, et ménager à leur enfant et à elles-mêmes tous les soins qu'exige leur situation délicate et périlleuse. Ne serait-ce pas en un mot le plus grand bienfait pour l'enfance que de créer une maternité.

Nous entendons déjà le tollé d'indignation que va soulever, parmi nos Catons d'estaminet, le simple énoncé d'une idée, qui, depuis long-

temps, à fait son chemin dans les pays vraiment civilisés ; qui a été depuis longtemps appréciée dans toute sa partie bienfaisante et qui a été réalisée dans la plupart des grandes villes.

Nous n'avons pas à recommencer un cours de morale élémentaire, qui a été fait depuis longtemps, ni à ressasser des idées qui sont passées dans le domaine public et qui sont devenues des axiômes du bon sens populaire. Nous renvoyons nos détracteurs aux ouvrages qui ont traité la question. Ainsi donc le capital qui sera formé avec les dons des généreux amis de l'Enfance, s'il arrive à un chiffre suffisant, servira à créer une maternité, et nous ne serons en cela que les exécuteurs fidèles de la volonté des généreux donateurs.

DES NOURRICES

Une question de la plus haute importance et inséparable de la question des enfants trouvés est celle des nourrices.

Il n'est point besoin de traiter la question de savoir quel est le meilleur moyen d'élever un enfant. Certainement que la mère est la seule qui peut et qui doit nourrir son enfant, et c'est seulement à l'abri maternel que l'enfant peut prospérer. Il est vrai qu'il y a des cas malheureux dans lesquels, la mère, pour une raison ou pour une autre, ne peut pas nourrir son enfant ; alors on est obligé de recourir à des nourrices ou à l'allaitement artificiel. Ce n'est d'après moi que dans les cas bien malheureux, dans les cas d'impossibilité de trouver une nourrice, qu'il est permis de recourir à ce dernier moyen, dans ce cas si l'enfant ne prospère pas, si l'enfant dépérit, il ne faut pas s'en étonner.

Ce n'est que dans ces vingt ou trente dernières années que l'allaitement artificiel a été appliqué là où l'on pouvait avoir le lait de la mère, ou celui d'une nourrice ; et cela par suite de l'ignorance, de ses mauvaises conséquences, de l'engouement pour une nouveauté, et de la réclame effrénée des fabricants. Je n'ai pas besoin de dire combien ce système est désastreux.

Suivant une opinion assez bizarre, il serait plus économique de faire élever des enfants trouvés par l'allaitement artificiel qu'on substituerait aux nourrices. Heureusement que cette opinion n'a pas prévalu. Mais se figure-t-on la mortalité et les dépenses qui en seraient résultées ?

Je m'en suis tenu au système de l'allaitement des enfants trouvés par les nourrices. Je n'ai pas besoin de dire que la même nourrice

ne peut allaiter à la fois deux enfants. On a pu se rendre compte de ma manière de voir sur ce sujet, par le règlement que j'ai déjà exposé plus haut, surtout par l'article 4. Du reste par les feuilles de pesage que je présente à la fin de ce travail, on verra que les enfants ont prospéré tout en étant allaités par des nourrices, dont le lait datait de 12, 15, 18, et même de plus de 20 mois. (Voir feuilles de pesage N^{os} 207, 224, 208, etc.)

Ce n'est que dans des cas bien rares, lorsque je me trouve dans l'impossibilité de faire autrement, que je fais allaiter un enfant artificiellement.

Les nourrices qui viennent à la clinique pour s'inscrire, et par conséquent prendre un enfant à élever, sont des mères de familles, des personnes très honorables. Elles sont pour la plupart grecques. Il y en a qui appartiennent à d'autres races et à d'autres religions. La grande majorité a pour patrie les îles de l'Archipel. Il s'en trouve qui sont du continent de la Turquie d'Europe, ou de la Turquie d'Asie, mais celles-ci sont peu nombreuses. Elles font les nourrices pour subvenir aux frais de leur ménage pendant le chômage. Leurs maris sont pour la plupart du temps des artisans, tailleurs, menuisiers, etc., etc. Cette manière de venir en aide aux frais du ménage est très commode pour ces femmes. Elles restent chez elles, elles continuent à allaiter, ce qui est un point important pour les femmes du peuple, et elles gagnent en même temps 80 piastres par mois, à peu près 16 à 17 francs. La femme du peuple en Orient, sans en excepter Constantinople, est, par excellence, femme de ménage. Avant de se marier, pendant qu'elle est fille, elle peut travailler pour gagner son pain, mais une fois mariée elle concentre toute son activité dans le ménage, d'où elle ne s'éloigne pas. Les femmes de l'Orient, ainsi que le peuple en général, sont d'une propreté exquise. S'il était nécessaire de le démontrer, il me suffirait d'alléguer entre autres raisons cette clause habituelle des contrats de mariage chez les Grecs, qui concerne le trousseau de la femme, où il est toujours fait mention du linge et des objets nécessaires au bain. D'ailleurs l'usage du bain, au moins une fois par semaine est de rigueur dans la population grecque, comme on peut s'en assurer par la clientèle des deux mille bains turcs de Constantinople. Et puis ne sait-on pas que ces bains soi-disant turcs, n'ont de ture que le nom et sont un des rares débris de la civilisation byzantine ?

Ces nourrices habitent ordinairement le faubourg de Tatalva, de Férikeui, et les ravins qui séparent ces différentes collines et celle

de Péra. Là, il y a un fouillis de rues tortueuses, où il faut avoir habité sa vie pour s'y reconnaître. C'est ici que la bonne femme, dont nous avons parlé plus haut, nous est d'un secours inestimable car elle connaît à fond tous les coins et recoins de ce dédale. Les maisons dans lesquelles les nourrices habitent sont pour la plupart en bois et à un ou deux étages. Elles sont plus au moins bien aérées, dans tous les cas mieux aérées que celles de Péra, qui sont en pierre, hautes, serrées dans des rues étroites, et que le soleil visite d'une manière très imparfaite. Dans une maison il y a une ou plusieurs familles. Ordinairement chaque étage est habité par une famille. Il y a des nourrices qui habitent toute une maison, mais il y en a aussi, en grande minorité il est vrai, qui n'habitent qu'une seule chambre.

J'ai dit que les nourrices sont bien propres, mais il faut voir comme leurs maisons sont proprement tenues. On est saisi de la netteté des planchers et de la fraîcheur irréprochable des housses dont les divans et les chaises sont recouverts. Certainement que les tapis somptueux et les riches étoffes y font défaut, mais la propreté y règne en maîtresse absolue. Je sortirais de mon sujet si je parlais des usages et coutumes de ce peuple, qu'on ne connaît point, mais qu'on aime tant à dénigrer. Mais j'ai cru devoir insister sur la question de la propreté, puisqu'elle a une grande influence sur la santé.

Je n'ai pas besoin de parler de la santé de ces nourrices. On le sait, elles sont saines, fortes, donnant un lait qui dure jusqu'à 36 mois et même au-delà. Quant à la moralité, je ne puis m'empêcher de dire, qu'elles ont des sentiments qu'on voit difficilement chez des personnes d'une classe supérieure. Comme preuve de ce que j'avance, ne sont-ce pas les soins vraiment maternels qu'elles donnent à ces malheureux enfants trouvés ; n'est-ce pas du véritable amour maternel qu'elles ressentent pour eux ? On voit bien à la figure de ces bonnes femmes l'inquiétude qu'elles ont, pendant la maladie de leur nourrisson. Ne faut-il pas avoir l'amour inné de l'enfance, pour se charger d'un enfant étranger, répugnant, souffreteux et affligé par fois d'ophtalmie purulente. Qu'on ne vienne pas me dire que c'est la nécessité qui les oblige de se charger de ces enfants. Il faut voir les choses de près pour se convaincre que les sentiments de profonde sympathie, dont le cœur de ces gens du peuple est doué y est pour beaucoup. J'ai des nourrices appartenant à d'autres races,

qui n'ont pas voulu de ces bébés, et n'acceptaient que des bébés sains et propres, dont il n'y avait pas grand mérite à se charger.

Pendant ces 9 années durant lesquelles je dirigeais le service, il s'est présenté à peu près 500 nourrices, qui ont demandé à être inscrites, mais toutes n'ont pas reçu des enfants à élever, et cela pour plusieurs raisons. Ainsi les unes se sont aperçues à temps qu'elles étaient dans une situation intéressante. D'autres sont venues trop tard. D'autres ont reçu des enfants d'ailleurs que de l'Église grecque. Il est vrai que dans ce même laps de temps, il s'est présenté des cas où je n'avais pas de nourrices sous la main pour des enfants qu'on m'apportait.

Il y a eu à peu près 54 enfants qui ont eu plus d'une nourrice et cela parce qu'ils n'étaient pas bien soignés et ne prospéraient pas. De ces 54 enfants, 36 ont eu seulement 2 nourrices, les autres en ont eu 3, 4, et même jusqu'à 8, comme on pourra le voir dans les observations et les feuilles de pesage. Il arrive que des nourrices ont eu le malheur de perdre leur propre enfant dès sa naissance. Elles prennent alors des enfants trouvés à élever. Celles-ci peuvent nourrir deux et même trois enfants successivement.

J'ai été et je suis toujours très sévère avec les nourrices. Il n'est pas besoin d'un grand écart pour que je leur retire leur nourrisson. Quant à celles dont j'ai eu lieu d'être satisfait, je n'ai malheureusement pas eu les moyens de leur donner quelque témoignage de ma satisfaction. Et cependant quelques unes ont élevé des bébés, qui auraient pu avoir une prime au concours.

DES ENFANTS TROUVÉS

J'ai déjà dit que les enfants trouvés que je reçois dans le service de la protection de l'enfance abandonnée, ne sont pas tous issus d'un amour libre. Ils me viennent aussi des enfants très légitimes, que des circonstances majeures forcent leurs parents à abandonner.

En lisant le bout de papier qu'on attache aux langes de ces enfants, on voit de suite s'ils sont ou non légitimes.

L'âge auquel l'enfant a été abandonné, peut-être souvent un indice précieux sur ce sujet. Ces enfants abandonnés à l'âge de 3, 4 mois et même plus, sont généralement affamés et ne survivent pas longtemps ; ce sont des enfants légitimes que leurs parents ne peuvent plus nourrir. Ils les gardent autant qu'ils peuvent et après

voyant qu'ils n'ont pas les moyens de les nourrir, ils les abandonnent, mais trop tard.

Les filles mères qui peuvent espérer que la présence de leur enfant servira à légitimer leur union les gardent pendant plusieurs jours, même plusieurs semaines. Les enfants issus d'une union telle qu'on sait d'avance que jamais elle ne pourra être légitimée, sont abandonnés dès leur naissance, avant même qu'on ait fait la ligature du cordon ombilical. (*Observations N^{os} 236 et 261*).

Je crois être en droit de tirer ces indications de l'ensemble des faits présentés à mon observation journalière.

Tous ces enfants sont nés de parents grecs, au moins leur mère est grecque. C'est le bout de papier, mentionné plus haut, qui le prouve. Il est écrit en grec que l'enfant est chrétien, baptisé, ou non et maintes fois il est dit que c'est la misère qui a poussé les parents à l'abandonner. Quelquefois ce bout du papier est remplacé par une lettre rédigée en bonne forme et même avec calligraphie.

Je présente le tableau suivant dans lequel on voit le poids initial des enfants à leur arrivée et leur âge.

1	1 garçon		à peine né	1.000 gr.	5	3 garçons	2 filles	1-5 jours	3.600 gr.
2	1 garçon	1 fille	1-3 jours	1.700 gr.	1	1 garçon		1 mois	3.600 gr.
3		1 fille	3 jours	1.800 gr.	1		1 fille	à peine né	3.700 gr.
4	1 garçon	2 filles	3-9 jours	2.100 gr.	2	1 garçon	1 fille	1-2 mois	3.700 gr.
5	2 garçons		3 jours	2.200 gr.	1	1 garçon		10 jours	3.800 gr.
6		1 fille	6 jours	2.300 gr.	1		1 fille	2 mois	3.800 gr.
7	1 garçon	1 fille	1 mois	2.300 gr.	2	2 filles		1-2 mois	3.900 gr.
8	2 garçons	1 fille	2-3 1/2 j.	2.400 gr.	1	1 garçon		1 jour	4.000 gr.
9	2 garçons	2 filles	2 jours	2.500 gr.	1	1 garçon		40 jours	4.000 gr.
10		2 filles	12 jours	2.500 gr.	2	2 garçons		1-3 jours	4.100 gr.
11		2 filles	1-8 jours	2.600 gr.	1	1 garçon		1 jour	4.200 gr.
12		3 filles	8-15 jours	2.700 gr.	1	1 garçon		20 jours	4.200 gr.
13	1 garçon	2 filles	2 jours	2.800 gr.	1		1 fille	2 jours	4.300 gr.
14		1 fille	1 mois	2.800 gr.	2	1 garçon	1 fille	3 mois	4.300 gr.
15	1 garçon	3 filles	4 jours	2.900 gr.	1	1 garçon		3 jours	4.400 gr.
16	2 garçons	6 filles	2-15 jours	3.000 gr.	1	1 garçon		1 mois	4.400 gr.
17	1 garçon	4 filles	1-3 jours	3.100 gr.	2	2 garçons		20 jours	4.500 gr.
18	1 garçon		42 jours	3.100 gr.	1	1 garçon		10 jours	4.600 gr.
19	3 garçons	5 filles	1-5 jours	3.200 gr.	1	1 garçon		3 mois	4.700 gr.
20	1 garçon		4 mois	3.200 gr.	2	1 garçon	1 fille	3 mois	4.800 gr.
21		1 fille	20 jours	3.200 gr.	1	1 garçon		3 mois	5.000 gr.
22	7 garçons	4 filles	1-8 jours	3.200 gr.	1	1 garçon		4 mois	5.100 gr.
23	8 garçons	1 fille	18 jours	3.300 gr.	1	1 garçon		3 mois	5.300 gr.
24	3 garçons	5 filles	10-12 j.	3.400 gr.	1	1 garçon		3 mois	5.400 gr.
25	6 garçons	6 filles	1-10 jours	3.500 gr.	1	1 garçon		8 mois	6.300 gr.
26	3 garçons	5 filles	1-1 mois	3.500 gr.					

On voit que le plus grand poids a été de 4,400 grammes chez un garçon de 3 jours. Mais en général la moyenne est de 3,000 à 3,600 grammes. Je ne parle pas du poids de 1000 ou 1800 gr., non plus de ceux dont le poids est de 4,500 ou 6,300. C'étaient des enfants déjà grands.

Il est très rare que ces enfants abandonnés soient recouverts de langes chauds. Ils sont enveloppés le plus souvent dans des haillons plus ou moins sales. C'est naturel. Pourquoi sacrifierait-on un morceau d'étoffe pour un enfant déjà condamné à mort, au moins à l'oubli, un enfant dont l'existence ruinerait la réputation de ses parents. On pourrait faire une autre réflexion. Ont-ils de quoi envelopper leur enfant, ceux qui sont obligés de l'abandonner à cause de leur misère? Quoiqu'il en soit, ces enfants m'arrivent dans un état misérable. Je consigne à la nourrice la layette de l'enfant qui consiste en 12 (douze) draps (langes) dont 4 grands, 4 chemisettes, 4 canisoles et 5 maillots dont deux petits. Ces maillots ont la longueur d'un mètre et demi tandis que les grands sont de 2.60 de longueur. Il arrive par fois que nous avons sous la main des bonnets, des bavettes, des chaussons et des capuchons, mais ce sont des extra. Six mois après on ajoute à ceci encore d'autres linges par lesquels on remplace les usés. Quand ils ont atteint l'âge d'un an, je leur donne 1 paletot, 1 robe, 4 chemises, 1 jupon, 4 caleçons, 4 tabliers dont un en taille. Pour compléter la distribution on donne 2 robes.

Jusqu'à la fin de 1897 il y a eu 284 enfants recueillis et élevés aux frais de l'Église de Notre Dame de Péra, et surveillés par moi.

Je ne veux pas insister sur la proportion du nombre de garçons et de filles. On pourrait faire la remarque pourtant, qu'il y a eu plus de garçons abandonnés que de filles. Mais pour quelles raisons je ne saurais le dire. De 1883 à 1887 il y a eu un peu plus de filles que de garçons abandonnés, mais les adoptions ont porté principalement sur les filles.

Il est regrettable que les adoptions n'aient pas été plus nombreuses. Ainsi par exemple en 1893 il n'y a eu que 5 adoptions dont 1 garçon. En 1894 il y a eu aussi peu d'adoptions en comparaison avec le nombre des recueillis. J'avais proposé dans le temps, en 1890, des mesures pour provoquer les adoptions, mais on n'a pas voulu entendre parler, non plus que d'autres mesures dont le but était d'améliorer le service, et cela pour des raisons, que j'ai exposées au début.

Pour revenir à la question de l'adoption, je renvoie le lecteur aux tableaux statistiques, où l'on peut voir le pourcentage des adoptions, ainsi que de la mortalité. De celle-ci je fait l'objet d'un chapitre à part. Je ne dois pas omettre de dire que j'avais commencé à faire des études anthropométriques, mais cela exigeait beaucoup trop de travail et de temps matériel. Malheureusement je suis surmené déjà et mon temps est limité.

NOSOLOGIE

On verra dans ce Chapitre les maladies dont souffrent les enfants trouvés de notre service. On pourra en tirer des inductions sur le genre des maladies qui affligent l'enfance de notre Capitale. Je veux tout d'abord attirer l'attention sur le fait que les enfants qui naissent à Constantinople sont issus, pour la grande majorité, de races croisées. Ils sont par conséquent forts et robustes. C'est ce que j'ai pu observer. Ils seraient encore plus forts si les conditions de l'hygiène urbaine étaient meilleures, c'est-à-dire s'ils étaient moins exposés à respirer l'air infecté des égouts et s'ils pouvaient jouir un peu plus des bienfaits du soleil et du grand air.

Un autre fait sur lequel je veux encore attirer l'attention est que les observations qui vont suivre ne sont qu'un résumé bien succinct de l'histoire des différentes maladies des enfants trouvés, observations qui auraient certainement beaucoup plus d'importance si dans les cas de mort je pouvais ajouter l'observation nécroscopique. Malheureusement les nécropsies chez nous ne peuvent être faites que pour des cas de médecine légale ou après de longues formalités qui en rendent l'exécution très difficile, pour ne pas dire impossible.

Les maladies qu'on observe généralement chez les enfants de notre ville, à part les maladies infectieuses ne présentent pas cette gravité à laquelle on pourrait s'attendre. Je n'ai vu, par exemple, parmi ces enfants qu'un nombre bien minime de tuberculeux. On trouvera par exemple des cas suivis de décès dans les observations (*Feuilles N^{os} 104, 138, 169, 233*). Je n'ai vu qu'un enfant (*Feuille N^o 77*), une fillette qui ait présenté des lésions du système osseux. J'ai vu deux cas d'hydrocéphalie (*Feuilles N^{os} 228, 233*). Il y a eu quelques cas présentant des hernies inguinales et ombilicales. Il y a eu onze ou douze syphilitiques et quatorze qui avaient une ophthalmie purulente. Il s'en est trouvé qui sont restés exposés pendant des heures entières à une basse température (*Feuilles N^{os} 142, 257*). Il y a eu qui ont été abandonnés non viables (*Feuilles N^{os} 116, 123, 130, 132, 162, 172, etc.*), ou encore dans un état délabré de santé, qu'ils ne pouvaient pas vivre malgré tous les soins possibles (*Feuilles N^{os} 120, 135, 190, etc.*). Il y en a eu qui ont été abandonnés avec le cordon ombilical non lié (*Feuilles N^{os} 236, 261*). De tous ces enfants quelques uns sont morts. Parmi ceux qui ont survécu quelques uns ont prospéré, les autres malgré tous les soins n'ont fait que végéter.

Parmi ces derniers je dois mettre en première ligne les enfants atteints d'ophthalmie purulente. Y aurait-il quelque relation entre l'inflammation spécifique des yeux et la nutrition de l'enfant en général ?

Serait-ce une pure coïncidence que ces quatorze enfants (*Feuilles N^{os} 96, 112, 137, 151, 168, 176, 191, 215, 247, 254, 263, 267, 269, 273*), qui, souffrant d'ophthalmie purulente, n'ont pas prospéré par suite d'autres causes que je n'ai pu démêler. Le fait n'en est pas moins réel et j'ajoute que d'autres enfants légitimes, dont les yeux présentent la même inflammation spécifique ne prospéraient pas. J'expose le fait que j'ai constaté et laisse à d'autres le soin de l'expliquer.

La syphilis héréditaire bien traitée n'a pas empêché les enfants de progresser. Ce n'est que les maladies incidentes ou la mauvaise qualité du lait qui ont empêché les enfants de prospérer. Il arrive parfois que les nourrices se trouvent sans s'en apercevoir dans une position intéressante, alors l'enfant s'arrête dans sa progression et bien vite commence à dépérir. Une nourrice peut supçonner sa gravidité si elle est réglée, mais, dans le cas contraire, il se peut que plusieurs mois se passent et la nourrice donnera un mauvais lait qui nuira à l'enfant, voir même lui causera sa mort (*Feuilles N^{os} 221, 235*). Dans ces cas cités les enfants n'ont pu prospérer, puisque toutes les nourrices auxquelles je les avais confiés, se trouvaient après un bien bref espace de temps être enceintes.

Pour en revenir à la question des enfants nés syphilitiques, je renvoie le lecteur aux observations (*Feuilles N^{os} 198, 220, 237*), dans lesquelles observations on verra que ces enfants syphilitiques bien soignés et bien nourris non seulement n'ont plus présenté de traces de leur maladie, mais sont devenus robustes et vigoureux à tel point qu'ils ont été adoptés. Je ne dis pas qu'il n'y ait pas eu parmi eux des décès (*Feuilles N^{os} 188, 196*).

J'ai vu un seul cas de coliques néphrétiques (*Feuille N^o 207*). J'ai vu deux cas de cryptorchidie (*Feuilles N^{os} 114, 138*).

Comme on peut le voir, la proportion des enfants portant une tare quelconque est relativement bien petite.

Les maladies qui ont prédominé et qui généralement prédominent, sont celles de l'appareil respiratoire, ainsi que celles de l'appareil de la digestion. Il n'est pas étonnant de voir ces dernières se présenter fréquemment. Je dirai plus loin quelle est la cause de cette fréquence. Quant aux maladies de l'appareil de la respiration, elles ont le privi-

lege d'être la cause en général d'une grande mortalité. Comme preuves de ce que j'avance, je n'ai qu'à citer la statistique officielle de la mortalité de Constantinople, dont la publication d'une manière sérieuse n'a commencé à être faite, que depuis le mois de Mai 1898 par trimestre. Ainsi la mortalité pendant les mois de Mai, Juin et Juillet 1896 a été de 2656; d'Août, Septembre et Octobre 1896, a été de 2416; de Novembre, Décembre et Janvier 1897, a été de 3287; de Février, Mars et Avril 1897, à été de 3356.

Des 2656 décès, il a y eu 568	morts de la tuberculose dont	55 enfants.
• 2416	• 520	• 66
• 3287	• 605	• 60
• 3346	• 645	• 64

De même :

Des 2656 décès, il y a eu 1189	morts d'inflamm. de l'app. respirat ^o	dont 368 enfants
• 2416	• 1075	• 374
• 3346	• 820	• 346
• 3387	• 661	• 218

De même :

Des 2656 décès, il y a eu 491	morts de maladies de l'app. digestif	dont 123 enfant
• 2416	• 486	• 109
• 3287	• 653	• 217
• 3346	• 709	• 162

} Agés de moins de cinq ans.

Je ne veux pas rechercher la cause de cette susceptibilité des organes de la respiration. On a voulu l'attribuer à la variabilité du climat ou à son humidité, très probablement c'est l'une et l'autre, ou encore d'autres causes inconnues. Le fait n'en est pas moins réel. Parmi les enfants trouvés, les maladies de l'appareil respiratoire ont causé une trentaine de décès, tandis qu'il y a eu une vingtaine de décès causés par les maladies de l'appareil de la digestion. Plus d'une trentaine de décès sont dus à l'athrepsie. Dans les nombres ci-dessus mentionnés, je comprends aussi les décès qui ont eu lieu avant le 1^{er} Janvier 1892, c'est-à-dire depuis que j'ai entrepris la protection de l'enfance.

J'ai eu l'occasion de soigner plusieurs fois dans le cours d'une saison ou d'une année, le même enfant qui a eu plusieurs rechutes de la même maladie, du même organe (*Feuilles N^{os} 116, 219, 247 etc., etc.*). Ainsi par exemple une simple congestion pulmonaire une pneumonie lobaire qui revient à quelques semaines d'intervalle. Je ne crois pas que cela soit dû à une prédisposition spéciale à ces enfants trouvés. J'ai vu les mêmes rechutes chez d'autres enfants qui étaient légitimes. On peut dire qu'il y a deux causes principales auxquelles il faut attribuer les maladies des organes de la digestion.

La première est que les changements soudains de la température et l'humidité de l'atmosphère ont aussi une influence plus ou moins directe sur ces organes ainsi que sur ceux de la respiration. La seconde raison est que ces organes se trouvent exposés à être maltraités par les parents et les nourrices des bébés. Je n'ai jamais pu comprendre pourquoi le peuple sans en excepter la classe de la société qui se croit bien élevée a si profondément enracinée la manie de faire ingurgiter à l'enfant des aliments dont la digestion ne peut se faire qu'à un âge plus avancé, notamment ces farineux tant recommandés à la quatrième page des journaux. De là ces maladies des organes digestifs dans une proportion de 50 % causés par l'administration de ces substances alimentaires. Je dois ajouter encore une cause des catarrhes fréquents de l'appareil de la digestion c'est la qualité du lait. Bien souvent l'enfant ne peut pas bien digérer le lait à cause de sa richesse en matières grasses, ce qui peut être attribué à l'âge avancé du lait, quoique bien souvent on voit cette difficulté de la digestion du lait chez des bébés nourris par leur propre mère. Le traitement auquel je soumetts les enfants malades de catarrhe est bien simple. Je leur fais administrer avant et après chaque tétée de l'eau par laquelle le lait dans l'estomac même de l'enfant perd sa densité et l'enfant peut le digérer plus facilement (*Feuille N^o 279*). Ce n'est que dans les cas de catarrhes plus tenaces que j'ai recours au traitement pharmaceutique. En troisième lieu viennent les maladies zymotiques. Pendant ces huit années je n'ai eu à traiter que quatre cas de diphtérie et j'espère qu'il ne s'en présentera pas d'autres (*Feuille N^{os} 310, 229, 235*). Il y a eu quelques cas de petite vérole (*Feuille N^{os} 177, 193.*), cela dès les premiers jours que les enfants ont été recueillis avant qu'on ait eu le temps matériel de les vacciner. Il m'est arrivé plusieurs fois comme on peut voir dans les feuilles de pesage de vacciner des enfants réfractaires à la vaccination au moins d'une manière provisoire etc, (*Feuille N^{os} 275, 276, 277, 281, 282, etc.*). Il y a eu des enfants qui ont été vaccinés et revaccinés, 2, 3, et même 4 fois avant d'obtenir un résultat satisfaisant. Il y a eu plusieurs cas de rougeole dont quelques uns avec une issue fatale (*Feuille N^o 118*).

Il y a eu aussi des cas de coqueluche (*Feuille N^{os} 88, 205, 265, 266*) un cas de choléra (*Feuille N^o 32*) et quelques cas de Dengue (*Feuille N^{os} 33, 52*).

La maladie épidémique qui a le plus sévi sur les enfants est l'influenza avec localisation du côté de l'appareil respiratoire se rencontrant en toute saison comme je viens de le dire. Très fréquentes



sont les congestions pulmonaires mais les pneumonies lobaires ne le sont pas moins. On trouvera quelques exemples dans les Observations (*Feuilles N^{os} 13, 23, 150, 160, 194, 214, 247, 249*), ainsi que beaucoup d'autres cas. De même les maladies de la gorge. La diphtérie ne doit pas être comprise dans ce chapitre. Quant aux moyens thérapeutiques dont je me suis servi, je dois dire que la révulsion est celui qui m'a donné les meilleurs résultats dans les maladies de l'appareil de la respiration. D'après l'âge et la constitution de l'enfant ainsi que d'après l'intensité de la maladie et le degré de l'inflammation je me suis servi de ventouses scarifiées ou sèches, de vésicatoires évolutifs, de sinapismes et de compresses échauffantes, ou encore de frictions faites avec de la fleur de soufre. J'ai trouvé ce dernier moyen bien commode, il est sans comparaison, moins douloureux et presque aussi efficace que les ventouses sèches. Intérieurement j'administre avant tout les alcalins et surtout j'ai à me louer du chlorhydrate d'ammoniaque. Je l'administre seul ou dans une infusion de polygala accompagné lorsqu'il y a nécessité de Sirop de Thridace ou de l'extrait de lactucarium. De l'opium seulement dans de très rares occasions. Je me sers aussi de l'ipéca, surtout de la poudre comme vomitif. Je me sers de ces vomitifs au grand soulagement des petits malades. Quant à l'élément fièvre, je n'ai qu'un moyen pour le combattre. Je l'ai trouvé toujours efficace. C'est l'eau froide. Quant aux autres antipyrétiques tirés de l'arsenal pharmaceutique je ne m'en sers pas. J'en accepte pourtant la quinine dont j'ai fait usage plutôt comme antiseptique de l'organisme et comme tonique. Comme excitant j'ai eu recours à la caféine. Lorsque l'état aigu de la maladie est passé j'ai fait usage du Lichen d'Islande, du Gaïacol, et d'autres substances toniques et balsamiques. Quant aux maladies de la gorge, inflammations banales, je me suis servi avec de très bons résultats de badigeonnages avec la glycérine à la résorcine à 3 ou 4 % pulvérisations avec une solution d'acide borique à 3 % eau ou de chlorate de potasse à 2 % avec de l'acide phénique à 1/4 %.

J'aurai voulu avoir recours aux cravates hydrothérapiques, mais leur usage est très difficile chez les enfants. D'un usage moins difficile sont les inhalations médicamenteuses ou simples.

Avant de clore ce chapitre je dois dire deux mots de la diphtérie, dont je n'ai observé parmi les enfants trouvés que 4 cas. Les deux premiers cas ont eu lieu avant la découverte du serum antidiphtérique. C'est l'année passée que j'ai observé les deux derniers. Malheureusement malgré les injections du serum antidiphtérique, ces

deux derniers cas (*Feuilles N^{os} 229, 235*) ont eu une issue fatale, tandis que les deux premiers cas (*Feuilles N^{os} 3, 10*), ont guéri, ce qui ne veut pas dire que dans beaucoup d'autres cas étrangers à la clinique des enfants trouvés, le dit serum ne m'ait donné des résultats inespérés.

Je commence le chapitre des maladies du système digestif par le muguel. J'ai observé ordinairement cette maladie chez les enfants qui n'avaient pas été abandonnés dès leur naissance. C'était des enfants qui avaient souffert la faim, chez des enfants enfin qui étaient agrippés. Point n'est besoin de dire qu'ils ne pouvaient pas être allaités. De fortes solutions de borate de soude les ont débarrassés de cette affection. J'ai déjà dit plus haut que le système digestif est exposé à contracter des maladies par la mauvaise manière d'élever les enfants. Sans revenir sur les mêmes causes de l'administration des farineux je ne puis ne pas citer le cas des mères ou des nourrices inexpérimentées qui ne suivent aucune règle dans l'allaitement de leur enfant. Celles-ci, qui forment la grande majorité, donnent le sein à l'enfant pour l'empêcher de pleurer. Il arrive qu'avant que le lait ingéré soit digéré, l'enfant en ingère du nouveau. Il s'ensuit que l'estomac se fatigue, l'enfant a des coliques, les selles sont vertes, la nutrition de l'enfant est entravée et, entre autres effets, apparaît l'érythème des parties basses du corps causé par l'irritation de l'urine. En effet l'urine de ces enfants est irritante au plus haut degré. Une fois l'allaitement réglé, tous ces symptômes disparaissent, les coliques cessent ainsi que les selles vertes. La nutrition s'améliore, l'érythème des parties basses du corps disparaît aussi et l'enfant n'a plus ces pleurs et ces cris qui le rendent incommode et agaçant. Si l'allaitement désordonné entraîne toutes ces mauvaises conséquences que doit-il résulter de l'administration d'autres aliments que l'enfant ne peut pas digérer?

A part ces maladies que je dirais, provoquées par la faute de l'homme il y a celles qui sont indépendantes de sa volonté, comme les maladies épidémiques. Dans les épidémies de diarrhée verte par exemple, qui se présentent pendant la saison chaude de l'année, je me suis très bien trouvé de l'usage des bains froids. Il est inutile, je crois, de le dire, que la base du traitement est l'antisepsie intestinale. De même, dans ces épidémies de diarrhée jaune, maladie infectieuse, accompagnées d'augmentation de la température les bains froids répétés plusieurs fois dans la même journée m'ont donné des résultats excellents. Ainsi pendant l'été de 1896 durant lequel l'épidémie en question sévissait, le tableau officiel de la mortalité générale de

Constantinople montrait pendant les trois mois de Mai, Juin et Juillet 362 décès de maladies du tube digestif sur un total de 957 décès, tandis que le tableau statistique du service des Enfants Trouvés ne présente aucun décès pendant ces trois mois susmentionnés. Je crois devoir cela aux bains froids (*Feuilles N° 204, 211, 223, 224, 226, 227, 228, 229, 234, 237, etc., etc.*).

Cette épidémie s'est développée à la suite des fortes chaleurs. Les symptômes de la maladie étaient forte fièvre, 39° et même 40° degrés centigrade, diarrhée aqueuse très fréquente jaune, en même temps vomissements et prostration de l'enfant. Si l'élément fièvre avait manqué on eut pu croire qu'il s'agissait du choléra. Cette épidémie était tellement répandue qu'il n'y a presque pas eu d'enfant dans la ville qui n'ait été atteint. La durée de la maladie était plutôt longue. J'ai eu des cas d'une durée de 20 et 25 jours. Je me suis trouvé, je le répète, on ne peut mieux de ce système de bains froids que je ne saurais assez recommander. Je ne dois pas omettre de dire que toutes les fois que j'ai à traiter une diarrhée tant soit peu tenace, j'examine la réaction des matières fécales avant de poursuivre le traitement.

Je ne m'arrêterai pas à traiter des autres maladies qui affectent les mêmes organes telles qu'helminthiase par exemple. Quant aux autres maladies telles que : tumeurs des intestins intussusception ou autres je n'en ai point rencontré parmi les enfants trouvés. Je passe donc à un autre chapitre.

Je voudrais citer deux cas qui démontrent combien le moral a d'influence sur le développement de maladies. Une fillette âgée de 8 ans, (Observation N° 9), a été adoptée. Le surlendemain les voisins de la nourrice qui l'avait élevée, ont vu l'enfant entre les mains d'une femme, dont l'honorabilité n'était pas à la hauteur désirée par la société, ce qui les a choqué et à juste titre. Ils ont jeté les hauts cris et ils ont arraché l'enfant pour la rendre à sa nourrice. Il en est résulté une scène violente qui a produit sur l'enfant une vive émotion ; et à peine rentrée chez son ex-nourrice, elle est tombée malade d'une fièvre typhoïde, qui a failli l'emporter. L'autre cas est celui d'une autre fillette âgée de six ans, (Observation N° 13) qui été adoptée aussi. Pour qu'un enfant soit adopté il faut naturellement qu'il séduise par certaines qualités. En effet, la petite en question était charmante et d'une figure agréable. Il est vrai que dans son bas âge elle avait eu la diphtérie et plusieurs manifestations de scrofule mais elle était guérie au moment de son adoption.

À peine adoptée, par suite du chagrin sans doute qu'elle avait ressenti, elle a présenté de nouveau tous les symptômes de la scrofule, mais cette fois d'une manière beaucoup plus grave. Les personnes qui l'avaient adoptée l'ont abandonnée de nouveau, ou plutôt, c'est la nourrice de l'enfant qui, la voyant dans un état misérable, l'a reprise. Depuis lors, elle souffre énormément de sa maladie ; tous ces ganglions lymphatiques sont engoués et tous suppurent les uns après les autres. Elle a continuellement une ophthalmie qui n'a cédé à aucun traitement. Des ulcères de la cornée ; enfin elle se trouve dans un état de santé à faire pitié.

Si ces deux enfants n'avaient pas reçu ce choc, n'est-il pas probable qu'elles auraient continué à vivre paisiblement et que leur santé n'aurait été aussi gravement éprouvée.

Je ne citerai qu'en passant un troisième cas d'une fillette qui, après avoir été adoptée a perdu provisoirement l'usage de la parole (*Obs. N° 4*). En effet tandis que chez sa nourrice elle était une petite bavarde, dès qu'elle a été adoptée elle ne pouvait plus articuler un traitre mot. Heureusement qu'au bout de deux semaines elle a recommencé à parler à la grande joie de ses parents adoptifs. Je ne crois pas nécessaire de faire une mention spéciale des deux cas de cryptorchidie, dont l'un (N° 140) a été adopté et l'autre (N° 138) n'a pu vivre, malgré tous les soins qui lui ont été prodigués. Il ne faut pas oublier qu'il a été abandonné lorsqu'il avait l'âge de deux mois et que son poids n'était que de 2300 grammes.

Les maladies infectieuses que j'ai eu à traiter le plus souvent, étaient la rougeole et la coqueluche. Ces maladies se sont présentées dans toutes les saisons, en hiver comme en été, et à part quelques cas de mort relativement bien peu nombreux, elles ont évolué sans complications.

Quelques mots sur les maladies des yeux ou des oreilles.

Lorsqu'il se présente des enfants trouvés dont les yeux ou les oreilles sont malades, je les envoie chez le Dr Tahindjis, qui s'occupe spécialement des maladies de ces organes et je le prie de traiter ces petits malheureux. C'est lui en effet qui a soigné toutes ces ophthalmies purulentes. C'est à lui que la Société doit de n'avoir pas à nourrir des aveugles qui seraient incapables, vu leur infirmité de vivre de leur travail.

Malheureusement, notre Société n'est pas encore à ce point de développement, qu'elle puisse se payer le luxe d'un hospice des aveugles. Je le remercie donc moi-même et je me fais un devoir de lui transmettre la reconnaissance de ces êtres qui doivent leur vie à ce spécialiste distingué. A ce propos je dois citer le cas de l'enfant abandonné le 1^{er} Avril

1897, (N° 267), âgé de dix jours qui portait une ophtalmie purulente et dont les yeux étaient déjà abimés avant qu'on les soumette à un traitement quelconque. Ce malheureux enfant est déjà privé de la vue. Il doit cela à ses parents.

Avant de finir le chapitre de la nosologie, il me reste à dire quelques mots pour remercier aussi mes autres collègues qui ont bien voulu m'aider à ma tâche ardue. C'est dans les cas difficiles, dans mes absences, que j'ai eu recours à mes collègues.

Ainsi M. le Dr Siotis a droit à la reconnaissance de ces êtres pour les services qu'il leur a rendus avec son Établissement électro-hydrothérapique.

De même le Dr Psalidas, chirurgien émérite de notre ville, qui a bien voulu prodiguer ses soins, soit à la clinique soit à l'hôpital national Grec ou à celui de Géréma. C'est le Dr Jean Constantinidis pourtant qui mérite le plus de reconnaissance de tous. C'est lui qui, pendant mon absence, a bien voulu diriger le service et donner ses soins à ces malheureux enfants pendant de longs mois. Je saisis cette occasion pour l'en remercier publiquement.

OBSERVATIONS

Passons maintenant au chapitre spécial de l'histoire détaillée de chaque enfant trouvé. Ce sont des observations que je copie des cahiers fiches dont, comme je l'ai dit, chaque enfant a un exemplaire.

Dans le rapport que j'ai publié en Janvier 1892, je fais mention des enfants morts depuis le mois de Juin 1889, jusqu'au 31 Décembre 1891. Je parlerai cette fois de tous les enfants, de ceux qui étaient vivants en Janvier 1892 jusqu'au 31 Décembre 1897, ainsi que de ceux qui sont morts pendant ces 8 ans. A la fin, je présenterai les feuilles de pesage de chaque enfant, ainsi que les tableaux par lesquels on peut voir la mortalité et les adoptions.

En première ligne, dans le grand livre des enfants trouvés, se présente une jeune fille inscrite. Nous la connaissons, ainsi que tous les autres enfants, par le numéro d'ordre sur lequel ils sont inscrits.

Observation N° 1.— Ainsi donc Mademoiselle N° 1, Feuille N° 29, est âgée de 20 ans approximativement. Cette demoiselle se trouvait déjà au nombre des enfants trouvés en Juin 1889, au moment où j'ai entrepris l'œuvre de la protection de l'enfance abandonnée. Elle a le malheur d'être atteinte d'athétose, et, comble de désagrément, elle est sujette à des attaques épileptiques. Elle ne peut par conséquent

qu'être une charge à la société. Elle ne peut pas travailler, elle n'a pas été adoptée, et il est fort douteux qu'elle le soit jamais. Pendant ces huit dernières années elle n'a pas souffert d'une maladie quelconque, et son cahier est complètement blanc. Voilà tout ce que j'ai à rapporter sur cette demoiselle qui, malheureusement pour elle, et pour la communauté, doit toujours rester dans cet état de dépendance et d'infériorité à laquelle elle a été condamnée par la nature.

Obs. N° 2, Feuille N° 4.— Une autre demoiselle inscrite à la ligne N. 2, feuille N. 4. En Juin 1889 elle était âgée de 12 ans. Pendant son séjour parmi les enfants trouvés elle n'a eu qu'une pharyngite simple en Août 1892 bientôt guérie. En Juillet 1895, elle a pris du service comme bonne d'enfants. Ici se place une observation psychologique. Elle avait plutôt le caractère et les manières d'un garçon que celles d'une fille. Rien n'avait pu l'apprivoiser, incapable de la moindre application. On a voulu attribuer cela à son éducation, mais je répondrai qu'à côté d'elle se trouvait une autre jeune fille qui était un modèle de modestie, tandis que celle qui fait le sujet de cette observation était un mauvais sujet.

Obs. N° 3, Feuille N° 10.— A la ligne N. 3, Feuille N. 10 est inscrite une autre jeune fille qui, au mois de Juin 1889 était âgée de 9 ans. La nourrice qui l'avait élevée avait fini par l'adopter. C'est en Décembre 1894 que cette adoption a eu lieu. Pendant son séjour parmi les enfants trouvés elle n'a éprouvé qu'une seule maladie, mais bien grave. C'était la diphtérie. Il y avait une épidémie pendant l'été de 1894. J'en ai eu plusieurs cas tous d'une issue heureuse. La maladie de la petite fille en question a duré depuis le 4 Août, jour de ma première visite, jusqu'au 23 du même mois. Je ne compte pas la convalescence. Les symptômes étaient : grande prostration des forces, température 39.5, la bouche très enflammée, les amygdales recouvertes de membranes. Il coulait du nez un liquide fétide et corrosif. L'haleine aussi très fétide. Le lendemain, la température était à 38 degrés seulement et elle est restée presque pendant tout le cours de la maladie à ce point, sauf l'élévation de quelques dixièmes vers le soir; neuf jours après le délai de la maladie, la température remonta à 39°, mais pour retomber à la normale le jour même. Tous les autres symptômes ont commencé à s'amender, et le 23 Août je faisais cesser les badigeonnages de la gorge, qui n'étaient plus nécessaires. Mon diagnostic était-il juste? s'agissait-il d'une diphtérie à bacille de Loeffler? En 1889 cette question ne pouvait pas être décidée par le microscope. Le traitement suivi a été celui de l'antiseptic de la bouche et du tube gastro-

intestinale. Je faisais des badigeonnages de la gorge avec une solution de Phénol, acide sulfurique et eau distillée. J'administras intérieurement pour l'antisepticité intestinale tantôt le calomel, tantôt l'eau chloroformée; et pendant la convalescence des toniques: Quinquina, Kola, Hypophosphite de chaux, etc., etc. Voilà la seule maladie que notre petite demoiselle a souffert pendant qu'elle se trouvait parmi les enfants trouvés.

Obs. N° 4, Feuille N° 8. — A la ligne N° 4, Feuille N° 26, une jeune demoiselle est encore inscrite. En 1889, au mois de Juin, elle était âgée de 10 ans. Pendant son séjour parmi les enfants trouvés elle n'a jamais présenté aucun symptôme de maladie. Il paraît donc qu'elle avait une forte constitution, pourtant cette demoiselle à peine adoptée en Décembre 1894, perdait temporairement l'usage de la parole, cas déjà mentionné plus haut.

Obs. N° 5, Feuille N° 18. — Encore une demoiselle à la ligne N° 5, Feuille N° 18. Elle était âgée en Juin 1889 de 10 ans. En Juin 1890, elle a présenté une angine qui n'a duré que quelques jours. En Décembre 1890, j'ai dû la traiter pour un eczéma du cuir chevelu qui a disparu bien vite. En Novembre 1892, elle est tombée malade de nouveau, elle a eu la toux et une urticaire sur tout le corps. J'ai constaté une légère congestion des deux poumons. Le 26 Mars 1894, de nouveau malade, c'était d'une forte fièvre. La température était de 40°, la peau brûlante, langue blanche. Cet état a duré 4 jours seulement sans présenter aucun autre symptôme, aucune localisation. Un an après en Mai 1895, elle a été réglée. Elle a quitté notre service le 22 Novembre 1895.

Obs. N° 6. — A la ligne N° 6, Feuille N° 43 est inscrite encore une demoiselle qui avait l'âge de 12 ans en Juin 1889. Dans son bas âge elle a eu une carie de la partie inférieure du cubital droit. On lui a resequé l'os, on y voit toujours la cicatrice. Jusqu'à l'âge de 17 ans elle était affligée d'une teigne qui avait résisté à tous les traitements. J'avais essayé de toutes les médications sans obtenir aucun résultat. Une fois cette âge dépassé la teigne a disparu sans qu'on puisse l'attribuer à aucun traitement. En outre de la cicatrice du coude droit et de la teigne, elle souffrait d'une incontinence d'urine pour laquelle elle avait pris des douches froides, tout en suivant un traitement interne approprié. En Janvier 1890, elle est tombée malade d'une congestion pulmonaire. La température était montée à 38°5; on entendait des râles humides à gauche sur la ligne axillaire. Elle sentait une douleur à cette partie de la poitrine. Cette douleur continuait après que tous les symptômes déjà mentionnés avaient disparu. En Janvier 1891, elle se plaignait d'une douleur

rhumatismale au coude droit, à l'endroit où elle portait la cicatrice. Avec l'usage de la teinture d'iode cette douleur avait disparu. Elle a quitté le service en Septembre 1894 pour vivre de son propre travail.

Obs. No. 7, Feuille No. 23. — C'était un petit garçon qui, en Juin 1889, avait l'âge de 5 ans. Il avait le malheur d'être bégue. Le 24 Novembre 1893, il tomba malade d'un catarrhe intestinal avec diarrhée et borborygmes qui débuta par des vomissements. Ce catarrhe disparut bientôt après un traitement approprié et depuis lors il s'est toujours bien porté. Il a été adopté le 31 Décembre 1896 par sa nourrice.

Obs. No. 8, Feuille No. 8. — Le sujet de cette observation, si l'on peut lui donner le nom d'observation est une jeune fille qui était âgée, en Juin 1889, de 7 ans et qui pendant tout le temps qu'elle se trouvait parmi les enfants trouvés n'a jamais été malade. Elle a été adoptée le 10 Décembre, 1894.

Obs. No. 9, Feuille No. 2. — Il s'agit d'un garçon qui avait 5 ans en 1889. Le 12 Juin il est tombé malade d'une angine simple bientôt guérie. Le 2 Janvier 1891, il est tombé malade d'une diarrhée, dont la durée était assez longue. Elle n'a guéri qu'après l'administration de la sautonine qui lui a fait rendre une vingtaine de vers. Deux jours après notre petit malade s'était remis. En Avril 1893, il a eu une fièvre qui oscillait entre 39° et 39°5. Sa durée a été de 15 jours pendant lesquels je n'ai pu constater aucune augmentation de la rate, ni aucune tâche de roséole. Je n'ai pu constater aucune localisation. Après ces 15 jours l'enfant s'est vite remis et depuis lors il s'est toujours bien porté. Il a été adopté par sa nourrice le 30 Septembre 1897.

Obs. No. 10, Feuille No. 21 (bis). — Encore un petit garçon dont l'âge était en 1889 de 4 ans. En Juin 1894, il a été mis à l'orphelinat national de Baloukli. Pendant son séjour parmi les enfants trouvés il n'a été qu'une seule fois malade. C'était en Janvier 1890 lorsqu'il a eu une diarrhée, dont la durée a été bien courte et le traitement bien simple.

Obs. No. 11, Feuille No. 34. — Il s'agit encore d'un garçon âgé, en Juin 1889, de 4 ans. Il a été adopté au mois de Mars 1895. Pendant ces six ans qu'il était dans le service, il a souffert d'un catarrhe gastro-intestinal, dont les symptômes étaient: forte diarrhée précédée de coliques et accompagnée de vomissements. La cause de

ce catarrhe était les helminthes, et une fois que le petit malade s'en était débarrassé par la santonine, le catarrhe avait disparu aussi. Au mois de Mars 1891 il a eu une congestion pulmonaire avec légère augmentation de la température, 37°. 8. On entendait des râles disséminés surtout à la base du poumon. Le mois d'Avril suivant le petit est tombé de nouveau malade. Il présentait cette fois-ci une légère fièvre de 38°. 5. En même temps une éruption s'était présentée sur tout son corps, et des petits boutons, comme des furoncles avortés dont la disparition a eu lieu après une antiseptic intestinale.

Si l'éruption avait disparu la fièvre n'en continuait pas moins. Elle oscillait entre 38° et 39° degrés cent. Il y avait une légère augmentation de la rate. Cet état a duré 15 jours, lorsque le petit malade a commencé à tousser. A l'auscultation j'ai trouvé, au sommet gauche, par derrière, des râles crépitants secs et à droite la respiration bien rude. Le 30 Avril tous ces symptômes étaient déjà disparus la température était normale ainsi que la respiration. En Juin de la même année 1891 il a eu la coqueluche à la suite de laquelle il a eu une bronchite généralisée dont la guérison a eu lieu après la disparition de la coqueluche. Le 4 Décembre 1893, il est tombé de nouveau malade. Il avait une toux saccadée avec des douleurs, dont le point culminant était au creux de l'estomac, mais avec irradiations dans toute la poitrine. Il avait en même temps la fièvre. La température montait à 38°. 5 et 39°. Malgré un examen attentif je n'ai rien constaté d'anormal à l'auscultation. Cet état n'a duré que quelques jours seulement, après quoi il s'est remis.

Il a été adopté par sa propre nourrice le 29 Mai 1895.

Obs. No. 12. Feuille No. 9.— Il s'agit cette fois d'une fillette qui était âgée de 5 ans en Juin 1899. Dès que j'ai entrepris le service des enfants trouvés, cette petite était parmi les premiers malades que j'ai eu à traiter. Elle avait des éruptions eczémateuses, dont les démangeaisons la faisaient beaucoup souffrir. Après un traitement efficace l'eczéma a disparu, mais pour reparaitre dans quelques mois. En effet, au mois de Novembre, l'éruption s'est de nouveau présentée. La petite a été soumise de nouveau au même traitement, complété par l'usage de l'huile de foie de morue, qu'elle a prise à grandes doses. En 1890, une solution de continuité sur le dos de la main droite à la région carpo-métacarpienne s'est présentée. Elle était de nature scrofuleuse. A l'huile de foie de morue il a été ajouté l'acide phosphorique qui n'a pas empêché la réapparition, encore une

fois, de l'eczéma, dont la durée cette fois-ci, a été beaucoup plus longue que dans les cas précédents, malgré tous les traitements et tous les médicaments. Pendant toute l'année 1891, elle a été mise à l'huile de foie de morue et du sirop d'hypophosphite de chaux et de feuilles de noyer, avec la liqueur arsenicale de Fowler. Je lui avais administré en même temps du fer. En dépit de tous ces remèdes sa santé laissait toujours à désirer. En Juillet 1892, elle a eu un léger catarrhe gastro-intestinal. Un mois plus tard, au mois d'Août, elle a été adoptée par des personnes chez lesquelles elle n'a pu rester plus de quelques jours, après quoi elle est rentrée chez la nourrice, pour tomber malade d'une fièvre typhoïde à forme grave dont la durée a été de presque 40 jours. Une fois cette dernière maladie guérie, les éruptions eczémateuses ont repris. J'ai de nouveau recommencé le même traitement que précédemment. Cette histoire s'est répétée tous les ans, et encore en 1897 ses oreilles présentaient des éruptions eczémateuses qui résistaient à tout traitement. Elle est toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. 13. Feuille No. 3.— C'est d'une petite fille qu'il s'agit encore. Elle avait l'âge de 3 ans en Juin 1889. A ce même mois elle souffrait de douleurs au ventre tantôt avec constipation, dues à la présence d'ascarides : Ceux-ci une fois éliminés, la petite s'est remise. Au mois de Janvier 1890, elle est tombée malade. Elle avait mal à la tête, des vertiges, manque d'appétit et léger mouvement fébrile. Cet état a duré 11 jours, du 4 au 13 Janvier. A cette date la température de 37°. 5 monta à 40°. 5. A l'examen, les amygdales étaient engorgées ainsi que les ganglions du cou. Le lendemain, vers midi, la température était à 40°. 8; elle était déjà à 41°. 3 vers le soir. Des membranes diphthériques recouvraient déjà les amygdales et un liquide corrosif coulait du nez; l'haleine sentait fort. Le 17 du même mois la température commençait à diminuer et cette diminution s'accroissait davantage le 18 et les jours consécutifs. C'est à l'usage des remèdes, à la stricte antiseptic de la bouche, à la constitution de l'enfant et au peu de gravité de l'épidémie qu'il faut attribuer la diminution de la température et l'amendement de tous les symptômes.

On voyait les amygdales présenter des cavernes à la suite de la gangrène qui avait rongé leur tissu. Le 20 Janvier la température était déjà à 37°. La petite malade commençait à avoir de l'appétit. Les amygdales, ainsi que toute l'arrière bouche commençait à se décongestionner. La garde de cette enfant avait un bébé de 7 mois qu'elle allaitait. Ce petit a été contaminé et est mort quelques

jours après, malgré tous les soins et tous les traitements. Elle présentait les mêmes symptômes que la fillette qui fait le sujet de cette observation, seulement l'issue en a été fatale. Le 20 Février de la même année notre petite est tombée malade d'une congestion pulmonaire. La température s'est élevée à 39°. On entendait à l'auscultation, au niveau de l'épine scapulaire droite, des râles crépitants. Cet état n'a duré que quelques jours, mais malgré la guérison, l'enfant était toujours très faible. Le 15 Mars il a eu de nouveau une congestion pulmonaire qui paraissait vouloir s'amender bien vite c'est-à-dire 2 ou 3 jours après. Le 20 Mars la température du corps s'éleva à 40°.3, malgré cet alarme grave le tout ceda, et la maladie de l'enfant disparut. Le traitement a été l'administration des alcalins avec une légère infusion de polygala et la révulsion (ventouses dont quelques unes scarifiées). Le 16 Avril, elle est tombée malade d'une fièvre intermittente qui a été guérie par la quinine. Le 8 Juillet, elle a présenté une éruption eczémateuse sur les différentes parties de son corps et en même temps une ophtalmie scrofuleuse que j'ai fait traiter par le Dr Talintzis.

Il faut avouer que la tâche des médecins était bien difficile, mais grâce aux remèdes et aux soins, la petite malade a été remise à tel point, qu'elle a été adoptée au mois de Septembre de cette même année 1892.

Cette adoption a été un malheur pour elle. Après avoir été adoptée elle a présenté toutes les manifestations de la scrofule : des suppurations des ganglions cervicaux, des eczemas affreux et impossible à guérir. On comprend combien cette maladie est dispendieuse et combien il faut des remèdes pour guérir cette malheureuse déshéritée sans ressources et dépourvue de santé. Elle a ainsi le malheur d'être une forte charge à la société en général et en particulier à l'Œuvre des Enfants Trouvés. Le 21 Mars 1897, elle a été envoyée à l'hôpital national, sa garde ayant déclaré ne pouvoir plus la soigner. Elle est toujours là souffrante de ces éruptions eczémateuses, de ses ophtalmies, de ses kératites et de tout ce qui l'accable.

Obs. 14. Feuille N° 36.— Encore une fillette qui était âgée, au mois de Juin 1889, de 3 ans. Elle a eu plusieurs fois la fièvre éphémère, sans importance qui guérissait bien vite. Au mois de Décembre 1890, elle a eu une congestion pulmonaire qui n'a duré que quelques jours seulement. Depuis lors jusqu'au moment où elle a été adoptée, le 23 Septembre 1894, elle n'a plus eu aucune maladie.

Obs. 15, Feuille No. 32.— Encore une petite fille. Malgré son âge de 3 ans elle n'est pas en état de marcher. Le 16 Février 1890, elle est tombée malade de la varicelle qui guérit bientôt. Le 28 Juin de la même année elle est tombée de nouveau malade, la température monta à 40°.5. L'arrière bouche était enflammée surtout l'amygdale gauche. Les ganglions lymphatiques du cou étaient enflés. Heureusement le tout a cédé à la suite du traitement auquel je l'ai soumise, et le lendemain déjà la température était à 37°,5 et le surlendemain normale. Juste un mois plus tard, elle est tombée malade de la fièvre typhoïde. La température oscillait entre 39°.5 et 40°. Le pouls était à 150. Le quatrième jour on remarquait des pétéchiés. A la percussion je percevais bien la rate. Cette maladie a duré tout le mois de Juillet et la première quinzaine du mois d'Août. Ce n'est qu'après le 15 de ce mois qu'elle a commencé à entrer en convalescence. En Février 1892, elle est tombée malade d'un catarrhe dyssentérique, et au mois de Décembre 1893 de l'influenza avec localisation pulmonaire. J'entendais à l'auscultation la respiration bronchique, les râles humides disséminés par toute la poitrine. La température était à 39°.4. Deux jours plus tard j'entendais au sommet gauche le souffle tubaire caractéristique de la pneumonie. Le 6 Décembre la fièvre a commencé à baisser, elle était à 38°.2, le surlendemain, le 9 du mois, j'entendais déjà les râles de retour. Pendant la convalescence de cette influenza la pauvre petite a été atteinte du Choléra qui sévissait alors à Constantinople. Je ne puis pas omettre de dire la cause déterminante présumée de cette éclosion des formes cholériques. Pendant que la petite était en convalescence de son influenza on a ouvert les égouts de la maison et de la rue devant la maison. Point n'est besoin de le dire que toute l'atmosphère a été infectée et notre petite en a été la victime. Les symptômes que présentait notre petite étaient diarrhée bien fréquente riziforme, vomissements, crampes, abaissement de la température, enfoncements des yeux. L'eau chloroformée a joué un grand rôle dans le traitement de cette dernière maladie, ainsi que les bains chauds sinapisés. Le 16 Décembre les symptômes ont commencé à s'amender et la diarrhée ainsi que les vomissements ont cessé. La réaction a eu lieu. La température est montée à 38 et à la place de la diarrhée il y a eu de la constipation. A la fin j'ai eu le plaisir de la voir tout à fait guérie et bien portante après des réelles inquiétudes. Depuis cette attaque cholérique jusqu'au moment où elle a été

adoptée elle a été toujours bien portante. C'est au mois de Mai 1894 qu'elle a été adoptée.

Obs. 16. Feuille No. 17. — C'est un petit garçon qui était âgé de dix ans au moment où j'ai pris le service. Dès la première fois que je l'ai vu, j'ai observé son corps couvert de cicatrices ou de plaies suppurantes. Un liquide plus au moins corrosif était secrété et irritait la peau. Presque tous les ganglions lymphatiques étaient tuméfiés. Il y en avait qui étaient abcédés et d'autres qui étaient ulcérés. Les conjonctives étaient ulcérées. Malgré le traitement reconstituant et tonique auquel je l'ai soumis, il a eu une inflammation de l'iris. Il prenait déjà l'huile de foie de morue avec du phosphore, de l'iode, et il était soumis au traitement spécial pour l'iritis. Malheureusement malgré le traitement actif auquel il était soumis, son état ne s'améliorait pas. Des nouveaux ganglions ont suppuré. Un abcès d'un ganglion axillaire forme des fusées entre les muscles thoraciques. De temps à autre il avait une éruption eczémateuse sur la lèvre qui lui donnait des cuissons à lui rendre la vie insupportable. Les abcès des ganglions se succédaient et comme j'ai déjà dit plus haut, tout ce que j'ai pu lui faire comme traitement n'a point modifié son état. J'ai décidé de l'envoyer à l'hôpital national grec des Sept Tours où il a pu obtenir entre autres un bon changement d'air. Bien qu'il soit resté plus d'un an dans cet hôpital, en pleine campagne, respirant le grand air, il n'en a retiré aucun profit. Les ganglions continuaient comme auparavant à suppurer de même la kératite. Un panus s'était formé sur la cornée droite. Les éruptions eczémateuses continuaient. A l'iode, l'huile de foie de morue, le quinquina j'ai ajouté la créosote; malgré tout cela le malheureux garçon n'est qu'une fontaine de pus. Il n'y a pas un seul parmi les abcès ouverts qui soit cicatrisé, tous sécrètent un pus même abondant. Comme si tous ces abcès ne suffisaient pas, les extrémités des doigts des mains s'enflaient. Il se présentait une inflammation dont l'issue était la suppuration abondante. Cet état continuait en empirant, malgré, je répète, l'huile de foie de morue et tous les autres remèdes toniques. En Janvier 1892, il a eu une nouvelle poussée d'éruptions eczémateuses et comme si cela ne lui suffisait pas il a eu le malheur de faire une chute à la suite de laquelle il a eu une orchite qui a duré presque deux mois. Pour combler la mesure il a été, à peine guéri de son orchite, mordu à la jambe par un chien, qui heureusement n'était pas enragé, mais cela ne l'a pas empêché d'avoir une nouvelle plaie d'où le pus était secrété assez abondamment. Au mois de No-

vembre de cette même année il a eu une laryngite avec stomatite. Les amygdales étaient bien engouées. Il n'avait pas de fièvre. En même temps, au milieu du menton, il s'est formé un abcès et toute la figure a été œdématiée la lèvre supérieure irritée au plus haut degré d'où le liquide corrosif dont j'ai parlé plus haut était abondamment secrété. Dès que l'abcès du menton a été ouvert tous les symptômes se sont amendés et bientôt disparus. Les plaies formées par les ganglions précédemment abcédés continuaient à avoir cette suppuration intarissable. En Juin 1893, d'autres ganglions du cou se sont abcédés ce qui m'a obligé de lui faire faire un nouveau changement d'air et de le renvoyer à l'hôpital. Encore cette fois le changement d'air n'a pas eu d'effet. Pendant son séjour à l'hôpital, qui, cette fois a été de 6 mois, il a souffert d'un érysipèle. Dès son retour il a commencé à tousser et à avoir de la diarrhée; son état général était toujours le même. Les remèdes n'ont eu aucun effet sur lui, aussi malgré le traitement que je lui ai fait faire la diarrhée ne diminuait pas. La toux augmentait et de temps à autre des hémoptysies avaient lieu. Pendant toute cette longue série de souffrances (il faut excepter l'érysipèle) la température de son corps n'avait pas augmenté. Le 20 Février 1894 il a eu une nouvelle hémoptysie à laquelle il a succombé.

Obs. No. 17. Feuille 37. — C'est un petit garçon qui fait le sujet de cette observation. Il avait au mois de Juin 1889 l'âge de deux ans. Il portait déjà à l'œil droit les conséquences d'une ophthalmie purulente il avait un panus. Il portait en même temps un eczéma général qui était plus intense au cou. Comme conséquence de cet eczéma un des ganglions sous-axillaires s'est enflammé avant qu'il guérisse. Pendant qu'il souffrait de son eczéma, il est tombé malade en Octobre 1889 d'une congestion pulmonaire avec un léger état fébrile. La température s'était élevée à 38,5. Cette congestion n'a duré que quelques jours seulement. A part le traitement spécial pour les congestions pulmonaires, il a été soumis, dès le commencement au traitement tonique, à l'huile de foie de morue, à l'iode et à l'hypophosphite de chaux. Inutile d'ajouter que je lui ai prescrit un traitement local contre l'eczéma et des bains tièdes médicamenteux. Ce n'est qu'après de longs mois que l'état de l'enfant s'est amélioré, et déjà au printemps de 1890, il était bien portant. Depuis cette date il a continué à se bien porter, et il attend à être adopté.

Obs. No. 18. Feuille 35. — Garçon qui, au mois de Juin 1889, était âgé de 11 mois. Au mois de Septembre il a eu la fièvre avec l'éruption caractéristique de la dengue, inappétence, aversion pour

toute sorte de nourriture. Au mois d'Octobre de la même année, il a eu une pneumonie. La fièvre a commencée à 38,5. Le lendemain elle était à 40 avec 135 pulsations. Pendant trois jours elle est restée à cette hauteur, pendant lesquels on entendait le souffle tubaire à droite. Le quatrième jour on entendait déjà les râles de retour et la température était déjà tombée à 38. Bientôt le lendemain elle était à 37 et la respiration presque normale. Dès le septième jour, la température était à 36,5 et l'enfant bien portant. Une fois l'enfant guéri, sa nourrice est tombée malade de la fièvre dengue, qui était alors épidémique. Le bébé n'a pas été contaminé, malgré que d'autres enfants d'un moindre âge en ont été atteints. En Février 1890 il est tombé malade d'un catarrhe gastro-intestinal à la suite d'une indigestion qui a bien vite guérie. Depuis cette dernière indisposition jusqu'au moment de son adoption, le 20 Août 1892, il s'est toujours bien porté.

Obs. No. 19. Feuille 12.—Garçon de 5 mois au mois de Juin 1889. Je l'ai trouvé entre les mains d'une nourrice, qui ne lui donnait pas les soins qu'il fallait. J'ai dû le changer trois fois de nourrice. La première maladie qu'il a souffert c'était l'influenza. C'était en Novembre 1889. A la deuxième quinzaine de Décembre de la même année il était déjà guéri. Le 20 Janvier 1890 il est tombé malade d'une broncho-pneumonie. Ce n'était pas seulement cette maladie, que je devais combattre. Je devais relever sa constitution bien faible à la suite des manques de soins pendant son premier âge, et les maladies consécutives qui l'ont empêché de prospérer. A l'âge de 11 mois il ne pesait que 5,100 grammes. Au mois d'Août 1890, il est tombé malade d'une forte diarrhée, dont je puis attribuer la cause à la nourrice. Je la change et avec des médicaments combinés, avec un meilleur lait sa diarrhée guérit. Une fois la diarrhée guérie j'ai eu à combattre la toux, dont il a commencé à souffrir. La respiration ne présentait rien d'anormal à l'auscultation. A part les remèdes pour la toux, je lui fais prendre l'huile de foie de morue. La toux disparaît, mais la diarrhée revient. Elle guérit de nouveau pour reparaitre au mois de Janvier 1891. Au mois de Mars 1891, il a de nouveau la toux et de nouveau on ne peut rien constater d'anormal à la poitrine. A cet âge de 2 ans, la fontanelle ainsi que les sutures fronto-pariétales n'étaient pas encore consolidées. A la fin de ce même mois de Mars il a été atteint de la coqueluche de laquelle il a souffert énormément. A cela s'est ajouté de nouveau la diarrhée. Les accès de toux de la coqueluche n'ont disparu qu'au mois de Septembre. Au mois de Juillet 1892 il a eu de nouveau la diarrhée; elle n'a duré que quelques jours. De

même la toux qu'il a eu au printemps de l'année 1893 et qui, comme précédemment, n'était due à aucune cause appréciable, elle n'a eu qu'une courte durée, et a cédé à l'administration du bromure d'ammonium. Au mois d'Août 1893 il a été adopté.

Obs. No. 20. Feuille No. 28 (bis). Garçon qui au mois de Juin 1889 est âgé de 4 mois. Il a été bien portant jusqu'au commencement du mois d'Avril de l'année 1891. A cette date il est tombé malade d'une bronchite avec malaise, qui lui a fait perdre 300 grammes de son poids. Cet état et la bronchite a duré une quinzaine de jours. Le 17 Avril la première dent incisive inférieure a percé et la bronchite ainsi que le malaise ont disparu et le petit a repris son poids de 300 grammes. Dès cette reprise il a continué à augmenter. Le 21 Juillet le petit a eu un herpès à la lèvre supérieure, dont la durée a été de presque 20 jours. De suite après, cet herpès a été suivi d'un eczéma généralisé par tout le corps. Il s'est débarrassé de l'eczéma pour tomber malade d'une congestion pulmonaire, qui a cédé bientôt aux remèdes, mais l'enfant est resté toujours sous traitement, puisque à la congestion pulmonaire a succédé une diarrhée. Je me suis aperçu enfin que les soins de la nourrice étaient pour quelque chose dans cette suite d'indispositions de l'enfant. Je la change donc et depuis lors jusqu'au 2 Novembre 1896 il n'a plus été malade. A cette dernière date il a été adopté.

Obs. No. 21. Feuille No. 21 (bis).—Garçon qui a été abandonné le 27 Juin 1889 à l'âge de 20 jours. Au moment où on l'a apporté sa bouche était remplie de muguet, premier indice d'athrésie. Ces plaques de muguet disparurent avec l'usage des alcalins. Au mois de Juillet suivant j'ai remarqué sur le palais dur deux petits ulcères, qui disparurent aussi avec l'usage des antiseptiques. En même temps il s'est présenté sur son corps un eczéma qui n'a pas guéri malgré toutes les médications externes et internes, dont la base a été l'huile de foie de morue. Il a eu une légère amélioration vers la fin de l'année, mais pas de guérison. Au mois de Mai 1890 il y a eu la rougeole à la suite de laquelle il a eu une bronchopneumonie, qui a fait courir à l'enfant un danger réel. L'enfant n'a pas succombé. Au mois de Septembre de la même année il a eu une furonculose. En attendant l'eczéma a continué et continuait toujours. En Juillet 1891 il a eu la diarrhée verte, qui a persisté pendant les deux mois de Juillet et Août. Au mois de Décembre de la même année il a été victime de l'influenza avec localisation de l'appareil respiratoire. Il a eu une bronchite dont

la guérison n'a pas tardé à avoir lieu. Depuis cette dernière date jusqu'au mois de Septembre 1894 il a été bien portant. A cette dernière date il a eu la varicelle, qui était alors épidémique. Je dois noter à ce propos que cette maladie se manifestait dans cette épidémie par une éruption bien prononcée et forte fièvre. J'ai observé des températures de 40. On aurait pu se tromper et croire avoir à faire à une variole. La durée de cette varicelle a été de 6 jours. Au mois d'Octobre suivant il a eu des oreillons. Ce sont les maladies principales que le petit dont je relate l'historique clinique, a souffert. Mais je ne dois pas omettre de noter que dans les intervalles à part l'huile de foie de morue, j'étais forcé de lui administrer de la santonine associée au calomel, pour lui faire évacuer les ascarides, dont il souffrait des douleurs au ventre avec malaise. Avec l'administration des vermifuges il évacuait les vers, et en même temps le malaise disparaissait. Avant de finir cette observation je dois ajouter une furonculose qu'il a eu au mois de Juillet 1895. Depuis cette dernière maladie il n'a plus rien eu jusqu'au 2 Novembre 1896. A cette date il a été adopté.

Obs. No. 22. Feuille No. 52. — Fillette abandonnée à peine née le 21 Septembre 1889. La première maladie a été la fièvre dengue, qui était épidémique alors dans notre ville. C'était le 12 Octobre que la maladie a commencé. Elle n'avait pas envie de têter; elle présentait une augmentation de la température (37,5) et le 17 du même mois elle présentait sur toute la figure, le cou, la poitrine une éruption rubéolique, plutôt confluyente. Le 23 du même mois l'éruption continuait toujours. Le 25 elle n'existait plus. On remarquait alors la desquamation. Au commencement de Novembre elle était tout à fait bien portante. Le 23 de ce même mois je l'ai vacciné. Le 25 Janvier la petite est prise de convulsions. C'était le début d'une broncho-pneumonie. A la suite de cette maladie elle perd beaucoup de son poids, à quoi contribue le manque de nourriture. La cause de ce manque de nourriture était que sa nourrice, nourrissait en même temps un enfant trouvé, appartenant à une autre communauté que les sœurs de charité lui avaient confié. Elle n'a pu me tromper longtemps, car le 5 Février je lui ai retiré l'enfant. Le 25 Juin elle tomba de nouveau malade. Elle avait encore une inflammation dans l'appareil de la respiration. C'était une pneumonie lobaire à droite. Au commencement de Juillet elle était déjà remise. Le 23 Octobre elle a eu encore une bronchite. Je n'ai pas fait mention des éruptions eczémateuses, qu'elle a eu pendant son séjour parmi les enfants trouvés. Le 25 Mars 1892 elle a été adoptée.

Obs. No. 23, Feuille No. 56. Fille abandonnée le 12 Octobre 1889, à l'âge de 10 mois. Elle n'avait aucune dent et sa figure était remplie d'éruptions eczémateuses. Elle a commencé à être malade vers le milieu du mois de Janvier 1890. Je remarque à l'auscultation la respiration très rude, elle a en même temps une légère diarrhée. Cette état a continué malgré les traitements auxquels elle était soumise, pendant tout le mois de Janvier et celui de Février. Je dois noter en même temps qu'elle avait le travail de la dentition. Le 26 Février j'ai entendu à l'auscultation un souffle tubaire à gauche par derrière. La diarrhée continuait toujours. La fièvre était à 38°. 5. Le 3 Mars, elle était mieux. J'entendais déjà les râles de retour. Le 21 Mars la diarrhée continuait toujours. Vers la moitié du mois de Mai elle tomba de nouveau malade. Elle avait fièvre et rhum du cerveau. Elle toussait beaucoup. Le 19, elle a eu l'éruption caractéristique de la rougeole, dont il y avait une épidémie. La rougeole a suivi sa marche régulière sans complications, et dans la première quinzaine du mois de Juin, elle était déjà bien portante. Le 12 Juillet, elle est tombée de nouveau malade. C'était une gastro-entérite tumultueuse; de la diarrhée et vomissements: Cette inflammation du tube gastro-intestinal guérit, mais pour céder la place à une bronchite. En effet, le 29 Août, j'ai pu entendre des râles sibilants disséminés dans toute la poitrine. Cette bronchite a continué à faire souffrir l'enfant pendant plus de trois mois c'était à la fin du mois d'Août que j'avais constaté des râles sibilants et le 12 Novembre suivant j'ai constaté deux souffles tubaires, dont l'un à droite et l'autre à gauche tous les deux aux lobes supérieures. Le 19 Novembre suivant, j'ai constaté à l'auscultation déjà des râles et vers la fin de Novembre, elle était bien portante. Le 17 Janvier 1892, elle est tombée de nouveau malade. La température était à 39 le matin. A l'examen j'ai trouvé une broncho-pneumonie qui de nouveau a trainé longtemps et le 8 Mars suivant j'ai de nouveau constaté un souffle tubaire. Le 11 Mars, le matin, le thermomètre est monté à 40. Le souffle était toujours là et la fièvre a continué à être élevée. Le lendemain elle a eu une attaque de convulsions. Le 20 Mars la fièvre était la même mais le reste des symptômes présentaient déjà une amélioration. Le 30 Mars elle entrait en pleine convalescence. Au mois d'Avril elle était bien portante et le 27 du même mois elle a été adoptée.

Obs. No. 24. Feuille 64. — Fillette abandonnée le 28 Décembre 1889, âgée seulement de quelques jours. Elle a pris le sein de trois

nourrices auxquelles j'ai dû la confier voyant qu'elle ne prospérait pas. Ses premières souffrances pendant les premiers mois de son existence, étaient causées par la constipation et les coliques. Au mois de Mars 1890, elle a eu une parotite double. Le ganglion droit a abcédé. Au mois de Septembre de la même année elle a eu une dyssenterie dont la durée a été assez longue. Tout le mois de Septembre et plus de la moitié du mois d'Octobre. A la fin elle s'est remise. Au mois de Novembre, elle a eu une pharyngite, qui a bien vite guéri. Au mois de Juin 1891, elle a eu de nouveau un catarrhe intestinal accompagné de fièvre. La température est montée à 38,5. Cette maladie n'a duré que 5 jours seulement.

Je ne puis pas dire autant de la coqueluche, qu'elle a eu au mois de Décembre de cette même année. Pendant tout l'hiver elle a souffert. Au printemps elle s'était remise; lorsque au mois de Juin 1892 elle a eu de nouveau un catarrhe intestinal dyssentérieforme, qui lui a causé un prolapsus de l'anus. Au mois d'Avril 1893 elle a eu de nouveau la diarrhée, qui heureusement a bien vite guéri cette fois. Le 5 Novembre 1893 elle a été adoptée.

Obs. No. 25. Feuille 66. — Garçon abandonné le 7 Janvier 1890, à peine né. Il souffrait énormément de constipation; ainsi par exemple en 5 jours il n'a eu que deux selles. Je suis parvenu à la guérir par l'usage de l'eau et un léger massage. Cette forte constipation, je crois devait être attribuée à un engourdissement, causé par le froid, auquel le malheureux enfant a été exposé. Comment peut-il en être autrement? Le bulletin météorologique de l'Observatoire Impérial de Constantinople, note en date 6 Janvier 1890, température 2.9, direction du vent N. N. O., pluie 1 litre par mètre carré, et en date du 7 du mois, jour de la réception de l'enfant, temps 3.2, humidité 83, direction du vent N. N. O. 6.5, pluie 0.5. Ce n'est que le 12 Mai de la même année qu'il est tombé malade. J'ai constaté une congestion pulmonaire simple sans augmentation de la température. Il présentait en même temps une conjonctivite de l'œil gauche. Celle-ci disparut, mais la congestion des poumons, persista malgré le traitement et persista longtemps. Le 23 Juin les symptômes de la poitrine étaient les mêmes, il y avait en plus une augmentation de la température (38,5) ainsi que la diarrhée qui, le 2 Juillet se changeait en diarrhée verte. A cette date les symptômes pulmonaires paraissaient s'amender, et la diarrhée n'existait plus le 9 Juillet, mais la fièvre quelque légère qu'elle fut, persistait à 37.8. Je dois dire la même chose pour les symptômes pulmonaires. Le pauvre enfant continua

toujours à souffrir, tantôt de la poitrine, tantôt de ses intestins. Le 19 Septembre il a eu de nouveau la diarrhée. Le 12 Février 1891 il toussait de nouveau et j'ai entendu à l'auscultation des râles muqueux. La température était à 37.7 le matin. Les premiers jours de Mars il s'était remis. Le 1^{er} Juillet il a eu de nouveau la diarrhée qui ne disparut cette fois qu'après qu'il a pris de la santonine, à la suite de laquelle il a évacué des vers. A la fin du mois d'Octobre il a eu encore une fois la bronchite, mais légère et de courte durée. Le 11 Janvier 1892 il a eu une légère influenza sans importance. Le 2 Mars 1892 il a été adopté.

Obs. 26, Feuille No. 67 — Garçon abandonné le 30 Janvier 1890, à l'âge de 8 jours. Il souffrait d'une ophthalmie purulente qui heureusement a guéri sans laisser de traces. Jusqu'au mois de Juin de la même année il était bien portant. Le 15 de ce mois il a eu la diarrhée verte qui a cédé au traitement pour reparaitre le 17 Juillet suivant. Cette même diarrhée a reparu encore au mois d'Août. Au mois d'Octobre 1891 il a eu encore la diarrhée accompagnée cette fois d'une bronchite, qui a guéri bien vite. Le 16 Avril 1894 il est tombé de nouveau malade. Il a eu une broncho-pneumonie, qui a fait beaucoup souffrir l'enfant. Elle a eu une durée de trois semaines. Depuis cette maladie, il s'est bien porté jusqu'au moment où il a été adopté le 9 Février 1895.

Obs. 27, Feuille No. 69: — Fille abandonnée le 4 Février 1890, âgée de neuf jours. Sa bouche était remplie de muguet, mais qui grâce aux soins a bientôt guéri. Au mois de Juillet elle est tombée malade de la diarrhée verte qui guérit bien vite. De même elle fut vite débarrassée d'une bronchite qu'elle a eu au mois de Septembre. Au commencement de Décembre elle a commencé à avoir un peu de fièvre, qui augmentait. Elle pleurait beaucoup, surtout lorsqu'on la prenait dans les bras. La région fessière droite présentait déjà une rougeur et était très douloureuse. Le 20 Décembre on sentait déjà la fluctuation d'un abcès. Le 22 Décembre l'abcès a été ouvert: il était bien profond et a beaucoup fait souffrir l'enfant. La guérison a eu lieu sans laisser des traces. Au mois de Juin 1891 elle a eu de nouveau la diarrhée qui a disparu dès que l'incisive inférieure a percé. En Décembre 1892 elle a eu une bronchite sans importance; et le 8 Novembre 1893 elle a été adoptée.

Obs. 28, Feuille No. 73. — Fillette abandonnée à l'âge de 6 mois. Le 21 Mars 1890, elle présentait à ce moment une plaie à la cavité axillaire droite, qui a bien vite guéri. Au mois d'Avril

elle a été traitée pour une bronchite légère, qui n'a pas tardé à guérir. De même pour une diarrhée accompagnée d'un mouvement fébrile, dont elle a été atteinte au mois de Juin. Je ne puis dire la même chose pour la diarrhée verte qu'elle a eu au mois de Juillet suivant. La cause de la durée, plus ou moins longue de cette diarrhée a été les aliments que la nourrice s'obstinait à lui administrer. Je lui ai changé la nourrice, mais la diarrhée a duré jusqu'au mois d'Octobre. Au mois d'Avril 1891 elle a eu la rougeole, qui a laissé une légère bronchite bien vite guérie. Après cette dernière date elle a été bien portante et l'année suivante, le 2 Mars elle a été adoptée.

Obs. No. 29. Feuille No. 76.— Garçon abandonné à peine né le 23 Avril 1890. Son poids était de 3,300 grammes. Au mois de Juin il a eu une petite bronchite, qui a bientôt guéri, mais elle a laissé derrière elle une forte constipation, dont l'enfant a beaucoup souffert. Il a des légères diarrhées de temps à autre, dont une au mois de Mars 1891, au mois de Juillet et au mois d'Août, mais des diarrhées sans gravité, qui ont bien vite guéri. Le 12 Mars 1894 il est tombé malade, avec les oreillons. Cette maladie a évolué normalement, et notre petit s'est bientôt remis. C'était un très bel enfant et fort, que sa nourrice a adopté le 30 Septembre 1894.

Obs. No. 30. Feuille 77.— Fillette âgée de 7 mois, abandonnée le 23 Mai 1890. Son poids était de 5,400. Elle était née presque estropiée ; elle présentait les deux pieds avec la difformité varus-équin. Les deux membres inférieurs avaient une longueur inégale et la colonne vertébrale scoliotique. Pour combler la mesure, elle présentait une excroissance d'une longueur de quatre centimètres et d'un diamètre qui variait de 4 millimètres aux deux extrémités et 6 à 7 au milieu. C'était une excroissance flexible et compressible, elle n'était pas erectile dont le point d'insertion était au niveau de la ligne qui sépare les deux premières vertèbres sacrales. Ce point d'insertion n'était pas mobile et se trouvait à un centimètre de flèche à gauche et à deux centimètres de la colonne vertébrale. Quant à sa nature elle était une verrue de la variété *moluscum pendulum*. Quant aux déviations scoliotiques de la colonne vertébrale, elles étaient de deux centimètres et demie à droite au niveau de la septième vertèbre lombaire et la rainure interfessiaire présentait une direction oblique, allant de bas en haut et de gauche à droite, avec une déviation de deux centimètres de la ligne perpendiculaire. Ainsi s'explique pourquoi la tumeur dont nous avons parlé plus haut, paraissait être à un centimètre à gauche de

la ligne perpendiculaire et à deux centimètres de la colonne vertébrale. Le membre gauche présentait une longueur de 31 centimètres, depuis l'épine iliaque antérieure supérieure au bord du talon. Les fémurs présentaient aussi la différence de deux centimètres dans la longueur (15 cent. le gauche et 13 cent. le droit). Deux centimètres de différence présentaient aussi les os de la jambe. La jambe gauche était de 16 centimètres et la droite de 14 centimètres seulement. La hanche droite ainsi que la région fessière du même côté étaient plus développées que du côté opposé. Le pied droit pouvait se redresser facilement, tout le contraire le pied gauche. J'ai appliqué au pied droit un bandage simple et au pied gauche un bandage plâtré. J'ai vu avec une grande satisfaction que les deux pieds se sont redressés et la petite a fini par pouvoir se tenir debout et marcher facilement. Sur 283 enfants elle a été la seule qui avait présenté des difformités du système osseux. Elle souffrait en même temps d'une conjonctivite, qui n'a pas tardé à guérir, grâce aux soins dont elle était entourée. A l'âge de 10 mois elle a eu ses premières incisives inférieures. Au commencement du mois de Novembre, elle a été sevrée et de suite je lui ai administré l'huile de foie de morue. Pendant tout le temps qu'elle a été parmi les enfants trouvés, ce n'est qu'une fois qu'elle a été malade ; elle a eu une légère diarrhée, qui a été passagère. J'ai voulu la débarrasser de son excroissance, mais la nourrice qui voulait l'adopter ne l'a pas permis. Elle l'a adoptée le 20 Mars 1892.

Obs. No. 31. Feuille 81.— Fillette paraissant âgée de deux mois, abandonnée le 2 Août 1890. Elle était réduite, très constipée et quelques jours après avoir été recueillie, elle a présenté une éruption très suspecte. Une exfoliation des surfaces interdigitales de l'index et du médium du pied. Cette éruption, ainsi que l'exfoliation ont disparu à la suite d'un traitement mercuriel. Le 30 Septembre elle a eu une diarrhée verte et en même temps une bronchite. La première a guéri bien vite, mais la bronchite a persisté pendant tous les mois d'Octobre, Novembre et Décembre. Au mois de Janvier 1891, j'ai dû lui changer de nourrice. Au mois d'Août de cette même année, elle a eu encore une fois la diarrhée, accompagnée de bronchite. Cette dernière a duré pendant tout un long mois. Il n'y avait pas d'augmentation de la température. Au mois de Février 1892 elle est tombée malade d'une congestion pulmonaire, avec augmentation de la température, Le thermomètre était à 38 ; on entendait des râles humides à grosses et à petites bulles, et la respiration bien rude. Cet état a duré pendant tout le mois de Février et la moitié de Mars. Le 8

Mai suivant, elle a eu la rougeole à la suite de laquelle elle a eu une broncho-pneumonie et y a succombé. C'était le 25 Mai 1892 lorsqu'elle est morte.

Obs. No. 32. Feuille No. 84.— Fillette abandonnée à peine née le 24 Décembre 1890. Son poids était de 2,700 grammes. Quelques jours après son arrivée elle est tombée malade d'une bronchite passagère. De même elle en a eu une deuxième aussi légère au mois d'Avril. Au mois de Juin de la même année elle a eu une diarrhée, qui n'a pas cédé au traitement; elle s'est aggravée; les selles étaient devenues vertes, accompagnées de glaires et de sang. Elle avait du ténesme. Le 20 Juillet cette diarrhée paraissait vouloir guérir, mais elle s'est de nouveau aggravée, et a duré tous les mois d'Août, Septembre et Octobre, lorsque avec la fraîcheur de l'automne elle s'est remise. Au mois d'Avril 1892, la diarrhée a disparu. En attendant l'enfant ne prospérait pas. Comme si ces diarrhées ne suffisaient pas, voilà que le 14 Avril quelques jours après qu'elle avait commencé à souffrir de la diarrhée elle a eu une forte congestion pulmonaire. La respiration bien courte, j'entendais à l'auscultation des râles humides à grosses et petites bulles, sans en excepter des râles sibilants. Les symptômes s'aggravaient. Son état était désespéré. Le 29 Septembre elle est morte asphyxiée.

Obs. No. 33. Feuille No. 85.— Garçon âgé de 5 jours abandonné le 31 Décembre 1891. Son poids était de 3,600 grammes, malheureusement il n'y avait pas de nourrice disponible d'après le règlement. J'ai dû le confier à une nourrice dont le lait était âgé de 6 mois. Sa première maladie a été la diarrhée verte, dont il a souffert le 22 Juillet 1891. Elle a été passagère et a bientôt guéri. Au mois d'Avril 1893 il a eu la coqueluche, à la suite de laquelle il a eu une broncho-pneumonie. Ces deux maladies ont évolué assez régulièrement et l'enfant s'est vite remis. Au mois de Mars 1894 il a eu une inflammation des os du tarse gauche de nature tuberculeuse. Je l'ai soumis à un traitement très actif, mais malgré tout, j'ai dû au mois de Juillet 1895, avoir recours à l'art chirurgical pour lui extraire les os cariés et curetter la cavité. L'opération faite par le Dr. Psalidas a eu lieu le 20 Septembre 1895, et l'enfant après quelques semaines s'était complètement remis. Il a été vers la fin du mois d'Octobre suivant, adopté par sa nourrice.

Obs. No. 34. Feuille No. 87.— Garçon âgé de 5 mois abandonné le 25 Janvier 1891. Son poids était de 5,500 grammes. Il présentait ses deux lèvres recouvertes d'une éruption eczémateuse, laquelle guérit

facilement. Le 28 Mars, il a présenté une légère congestion pulmonaire. Le 24 Juin il est tombé malade de diarrhée verte qui s'est modifiée à la suite des antiseptiques intestinaux, mais elle ne guérit pas complètement. Le 20 Août la diarrhée continuait, elle était simple, pas verte. Elle a fini par guérir. L'enfant n'est pas resté longtemps en bonne santé. Le 7 Octobre de la même année il était de nouveau malade. Il avait une température de 40 et il toussait à l'auscultation, j'entendais une forte rudesse surtout à droite. Je n'entendais pas de râles. Le 9 Octobre la température était moindre, elle était à 38,5, mais à l'auscultation on entendait à part la rudesse, des râles humides; il était moins abattu. Le 1^{er} Novembre le même état continuait seulement, la fièvre avait des remissions sensibles. Depuis le 8 Novembre tous les symptômes ont commencé à s'amender et déjà le 22 du même mois il se portait bien. Au mois d'Avril 1892 il est tombé malade de la fièvre typhoïde. Cette maladie a suivi son cours régulièrement. Il n'a pas présenté des complications et à la fin du mois de Mai, il était déjà entré en convalescence. L'année suivante le 22 Février 1893 il a été adopté.

Obs. No. 55. Feuille 88.— Fillette abandonnée à peine née le 6 Février 1891. Son poids était de 3,700 grammes. Sa première maladie a été légère diarrhée, qui a bien vite guérie, mais pour reparaitre au mois d'Août de la même année. Cette fois aussi la guérison a eu lieu bien vite. Au mois de Septembre de la même année, ainsi qu'au mois de Décembre suivant, lorsqu'elle a été sevrée elle a eu la diarrhée qui toutes les deux fois a cédé au traitement. Au mois de Juin 1892, elle est tombée malade de la coqueluche et elle a eu une légère fièvre. Le thermomètre est monté à 38, mais la poitrine était libre. La palpation ainsi que l'auscultation ont donné un résultat négatif. Guérie. Le 23 Octobre elle a eu une adénite des ganglions latéro cervicaux gauches, adénite suppurée. L'abcès a été ouvert. Guérie le 26 Mars 1894, elle est tombée malade d'une broncho-pneumonie, qui n'a pas tardé à guérir. Le 27 Septembre 1894 elle a été adoptée.

Obs. No. 36. Feuille No. 91.— Garçon âgé de 2 jours abandonné le 22 Février 1891. Son poids était de 2,700 gr. C'est par un eczéma des parties génitales que nous commençons la série de ses maladies. Avec les remèdes exigés par le cas spécial et la grande propreté l'eczéma a guéri. Au mois de Juillet de la même année il a eu la diarrhée verte qui a été compliquée d'une broncho-pneumonie. Celle-ci n'a guéri qu'au mois de Septembre. Au mois d'Octobre suivant, il a encore eu la diarrhée verte. Au mois de Juin 1894 de nouveau il a eu une broncho-pneumonie par laquelle finit la

série des maladies, qu'il a eu: Le 26 Avril 1895, il a été adopté par sa nourrice.

Obs. No. 37. Feuille 93. — Fillette abandonnée le 24 Mars 1891 à peine née; son poids était de 2,700 grammes. Au mois de Juillet, elle a eu une bronchite. Au mois de Janvier 1892, elle a été atteinte de l'épidémie d'influenza, dont la durée a été assez courte; mais le mois suivant, elle est tombé malade d'une broncho-pneumonie. Cette dernière broncho-pneumonie après l'avoir fait souffrir pendant les mois de Février et Mars, l'a emporté le 22 de ce dernier mois 1892.

Obs. No. 38. Feuille 96. — Garçon abandonné à l'âge de 3 jours le 22 Mai 1891; son poids était de 3,600 grammes. Il souffrait le malheureux d'une ophthalmie purulente. Pendant qu'on le traitait de cette ophthalmie, il a été atteint de la petite vérole à l'âge de 8 jours. Il a guéri des deux maladies. Le 2 Juillet suivant il est atteint de la diarrhée simple et en même temps d'une forte rudesse dans la respiration. Température normale. Le 5 Juillet on entendait déjà les râles sibilants. Cet état a continué jusqu'au mois d'Octobre. Vers la deuxième moitié du mois de Janvier 1892, il a été atteint de la rougeole, qui a guéri sans laisser de traces. Le 29 Avril de cette année 1892 il a été adopté.

Obs. No. 39. Feuille No. 97. — Garçon abandonné à peine né le 15 Juin 1891. Son poids était de 3,000 grammes. Il souffrait très souvent des coliques qui, au mois d'Octobre étaient suivies de diarrhée verte. Le 1^{er} Novembre comme on remarque dans la feuille de pesage (No. 97.) j'ai changé de nourrice. A la fin du mois d'Avril il est tombé malade de la coqueluche, qui a guérie sans complications. Au mois de Septembre de la même année, il a eu une éruption d'eczéma prurigineux derrière les oreilles aux commissures labiales et en général sur tout le corps. Encore une dernière fois, il est tombé malade le 1^{er} Juin 1894, d'une forte fièvre à 39,5 qui a duré 4 jours. Malgré l'examen le plus attentif, je n'ai pu trouver aucune localisation. Après ces 4 jours il s'est toujours bien porté. Le 9 Février 1895 il a été adopté.

Obs. No. 40. Feuille No. 98. — Garçon paraissant être né avant terme, abandonné le 22 Juin 1891. Son poids était de 1,700 grammes. La bouche était remplie de plaques de muguet qui ont disparu facilement par l'usage de fortes solutions alcalines. Le 5 Juillet j'ai dû le soumettre à un traitement pour des coliques avec constipation, dont il souffrait. Les selles étaient dures et vertes.

Après une légère amélioration le mal s'était aggravé et au lieu de constipation il a eu la diarrhée qui a continué pendant assez longtemps. Au niveau des dernières vertèbres sacrales il présentait une appendice caudale rudimentaire. C'est une excroissance de 5 millimètres de longueur et de 2 de diamètre, ayant un sillon assez prononcé de chaque côté. Il ne prospérait pas. La diarrhée revenait souvent. Pour une troisième fois je l'ai confié à une autre nourrice. Au commencement de Janvier 1892, il a eu une congestion pulmonaire. Le 2 Janvier on entendait déjà le souffle tubaire à gauche. A droite on entendait la respiration toujours bien rude, la température était à 39,5. Le 8 du même mois on entendait toujours le souffle, mais la température avait baissé à 38, lorsque le 12 elle est tombée de nouveau à 39,5 et à l'auscultation j'ai trouvé pris aussi le poumon droit, où j'ai entendu aussi le souffle tubaire. Cet état a duré 4 jours. Le 17 j'entendais déjà les râles de retour et le 25 du même mois la respiration était normale. Le 8 Février suivant, j'ai entendu de nouveau la respiration rude et deux jours après au sommet du poumon gauche j'ai entendu le souffle tubaire que je n'ai pu entendre le 2 Février. Le 1^{er} Mars j'ai eu de nouveau à examiner l'enfant qui toussait, et j'ai entendu encore une fois le souffle tubaire, qui de nouveau a disparu pour reparaitre le 29 Avril. Cet état a continué, les inflammations de l'appareil pulmonaire se sont snivies à des intervalles plus ou moins courts. Tout le mois de Mai il a été malade, ce qui ne l'a pas empêché de faire quelques progrès et augmenter légèrement de poids. Au commencement de Juin il est tombé de nouveau malade. Il a présenté les mêmes symptômes, comme ci-dessus, et le 16 Juin il est mort.

Obs. No. 41. Feuille 99. — Garçon abandonné à peine né le 22 Juin 1891. Son poids était de 3,500 grammes. Sa première maladie a été une diarrhée verte, qu'il a eu au mois d'Août. Elle a bien vite guéri. Au commencement de Novembre il a présenté sur chaque côté de la poitrine sur la ligne axillaire au niveau des sixièmes côtes, très symétriquement une surface ronde rouge et secrétant une sérosité abondante. Ces deux surfaces n'ont disparu qu'après une dizaine de jours. Au mois de Mai 1892, elle a eu la diarrhée simple. C'était la saison chaude. Elle a guéri pour reparaitre au mois de Juillet. Cette fois-ci elle était accompagné de vomissements. Il y avait eu une certaine amélioration, mais après quelques jours une aggravation est survenue, et en même temps j'ai trouvé à l'auscultation une broncho-pneumonie qui a emporté le petit malade le 10 Août 1892.

Obs. No. 42. Feuille 101.— Fillette paraissant âgée déjà de 3 ou 4 mois, abandonnée le 13 Août 1891. Son poids était de 4,000 grammes. Le 20 du mois d'Août elle a eu la diarrhée verte, qui le 26 du même mois s'est aggravée et l'enfant ne prospérait pas malgré qu'elle se nourrissait d'un lait dont l'âge n'était pas en grande disproportion avec l'âge de l'enfant. Cet état ne s'est amélioré qu'au mois d'Octobre où enfin elle a guérie, mais pour tomber malade de nouveau de la même maladie, au mois de Mars 1892. Le 28 de ce même mois, j'entendais à l'auscultation les symptômes d'une broncho-pneumonie et le 30 j'entendais déjà le souffle tubaire avec température 39,5. Le 2 Avril la température était à 38,5, mais le souffle tubaire n'avait pas disparu. Cet état a continué pendant 3 semaines et le 22 du même mois elle était morte.

Obs. No. 43. Feuille 104.— Garçon paraissant âgé de 10 jours, abandonné le 24 Septembre 1891. Son poids était de 3,200 grammes. Il présentait la lésion syphilitique caractéristique des ongles, et bientôt d'autres manifestations de la même maladie s'étaient présentées, qui n'ont disparu qu'à la suite de l'usage des préparations mercurielles. Pendant les trois derniers mois de l'année, Octobre, Novembre et Décembre, il a souffert de la diarrhée qui l'a beaucoup affaibli. Avant que la diarrhée guérisse complètement, de nouvelles manifestations syphilitiques se sont présentées. Ainsi, par exemple, l'exfoliation de la peau du cou et par conséquent les ganglions cervicaux s'enflammaient. En même temps les jambes présentaient des rougeurs couleur cuivre. Vers le milieu du mois de Janvier il s'est présenté une coriza. Il avait en même temps une conjonctivité et des excoriations de la peau des lèvres. Cet état a continué malgré le traitement, auquel il était soumis. Il a présenté vers le mois de Février un ulcère profond à la surface extérieure de la cuisse gauche, au tiers supérieur. En même temps aux tempes il s'est présenté des ulcères, dont les bords paraissaient coupés comme à l'emporte pièce. Ce n'est que vers la fin du mois de Février 1892 que les remèdes ont commencé à donner des résultats. Le 6 Février il s'est levé avec la toux. A l'auscultation j'ai entendu quelques râles. Il s'est bien vite remis. Le 16 Avril il a eu de nouveau la toux. Il s'agissait cette fois-ci d'une congestion pulmonaire, qui a guéri aussi. A la fin du mois d'Avril il était déjà bien portant, Au commencement du mois de Juin il a été pris de diarrhée. C'était à la suite des fortes chaleurs. Cette diarrhée, qui tantôt était verte, disparaissait à la suite du traitement, mais elle reparaisait bientôt. Pendant tout l'été il suivait un traitement tonique. Vers la seconde moitié de

Septembre de la même année les manifestations syphilitiques reparaissaient. Il a eu sur tout le corps des boutons qui disparaissaient avec l'usage des préparations mercurielles. Dans l'intervalle de ces derniers mois, il a fait ses dents. Au mois de Mai 1893 il a été de nouveau malade. La température était à 39,4 ; il toussait, à l'auscultation j'entendais la respiration rude et un râle profond. Quatre jours après la fièvre disparut, et la toux n'a guère subsisté que pendant une semaine ; l'enfant s'était remis. Au mois de Juin suivant, il est tombé de nouveau malade de fièvre et diarrhée. Cet état a continué pendant 9 jours lorsque la toux est venue s'ajouter aux autres symptômes. La température était le matin à 38,5. A l'auscultation je n'ai pu rien découvrir, de même je n'ai rien observé à l'examen de la gorge. Le 23 Juin il y avait un peu de rudesse à la respiration. Cet état malgré tout est resté jusqu'à la fin du mois de Juillet. Le 18 Septembre il est tombé malade de la rougeole, qui a guéri sans laisser des traces. Le 17 Septembre il présentait une stomatite. La nourrice en présentait une aussi ainsi que son enfant à elle. C'était une stomatite simple qui a guéri avec l'usage du chlorate de potasse. En Juillet 1894 j'ai dû combattre encore des nouvelles manifestations syphilitiques. Il présentait des syphilides à l'anus. Le traitement mercuriel a eu raison de ces manifestations, qui ont duré jusqu'à la fin de Janvier 1895. Le 17 Avril de cette année 1895, il a commencé à présenter des symptômes d'une tuberculose. Les premiers symptômes ont été la toux et le ballonnement du ventre avec léger mouvement fébrile. Ces symptômes ont augmenté tout doucement et le petit garçon, qui, malgré tout ce qu'il avait souffert paraissait encore fort a commencé à perdre ses forces. Un autre symptôme grave était une grande diminution de l'urine. La respiration était bien rude. Cela allait tout doucement comme cela, lorsque le 23 Juillet la toux est devenue plus forte, plus fréquente. La coqueluche s'était ajoutée pour donner le coup de grâce. La température oscillait toujours entre 37 et 38. La quantité de l'urine était moindre. A l'auscultation j'entendais déjà des râles surtout au sommet gauche. Le 19 Août, les deux poumons étaient envahis, le ventre toujours ballonné et dur, la température était à 37,5 et le pouls à 170. Grand abattement. Le corps était gonflé. A l'analyse chimique des urines, il y avait de l'albumine. Le 29 Août il est devenu hémiplégique à gauche. L'abattement était très grand. Le 30 Août il a eu des convulsions, et le 1^{er} Septembre il est mort.

Obs. N° 44, Feuille N° 107.— Fillette abandonnée le 16 Octobre 1891, à l'âge de 3 mois. Elle était réduite, très maigre et chétive. Elle

était tellement affamée qu'elle tenait toujours ses doigts dans la bouche. Le pouce de la main gauche était tout une plaie; son poids était de 2,600 grammes. Elle prospérait assez bien, lorsqu'au mois de Mars 1892 elle a eu une broncho-pneumonie, de laquelle elle a guéri. Elle a repris et elle augmentait de poids, lorsque le 20 Juin elle est tombée malade de la diarrhée verte, à laquelle elle n'a pu résister. Le 24 Juin elle est morte.

Obs. No. 45, Feuille 108. — Fillette abandonnée le 3 Novembre 1891, âgée de 8 jours. Son poids était de 3,100 grammes. Pendant les huit premiers jours de sa vie, on ne l'avait point soignée. Elle était très sale et les cavités de l'aisselle, ainsi que les aines étaient en plaie. Sa première maladie a été une broncho-pneumonie, qu'elle a eu au mois de Mars 1892. C'était à la fin de Février, qu'elle a commencé à tousser et à avoir la respiration rude, avec légère augmentation de la température. Le 2 Mars elle avait la température à 38,5. Cet état n'a pas longtemps duré, et le 10 Mars j'entendais à l'auscultation sa respiration normale. Le 16 Mars 1892 elle a eu la diarrhée, qui a bien vite guéri. Le 20 Juillet elle a été de nouveau malade. Elle souffrait de la diarrhée verte avec fièvre et toux. La température était à 38, et les symptômes que j'ai trouvés à l'auscultation, étaient: la respiration rude avec des râles sibilants disséminés. Cet état a duré 17 jours. Guérie vers la fin du mois de Juillet, elle a eu à souffrir d'une adénite rétro-auriculaire, qui n'a pas suppuré, mais qui était très douloureuse, et a fait souffrir la pauvre enfant, pendant plus de deux semaines. Au mois d'Août elle a souffert d'un catarrhe gastro-intestinal avec forte diarrhée et vomissements. Au mois d'Avril 1893 elle est de nouveau tombée malade, mais cette fois-ci d'une broncho-pneumonie, dont la durée n'a pas dépassé 17 jours, mais qui l'a emportée. Elle est morte le 19 Avril.

Obs. No. 46, Feuille 109. — Garçon âgé de 18 jours abandonné le 31 Octobre 1891. Son poids était de 3,200 grammes. Au moment où on l'a apporté à la clinique, il souffrait d'un catarrhe gastro-intestinal. Il avait des coliques et la diarrhée verte qui a guéri vite, grâce surtout au bon lait que j'ai pu lui procurer. Sa nourrice venait de perdre son enfant âgé de 20 jours. Malheureusement elle n'a pas voulu continuer à lui donner le sein et j'ai dû le confier à une autre, dont le lait était de 4 mois. Il a été bien portant jusqu'au mois de Juillet 1892, quand il a eu la diarrhée verte, qui lui a fait perdre 300 grammes de son poids. Il s'est bien vite remis et depuis lors a été toujours bien portant. Le 5 Février 1893 il a été adopté.

Obs. No. 47, Feuille No. 110. — Garçon abandonné à l'âge d'un mois, le 20 Novembre 1891. Son poids était de 3,400 gr. Au mois de

Janvier il est tombé malade: augmentation de la température à 38°, les respirations au nombre de 60 par minute; pouls à 150. A l'auscultation j'entendais une rudesse de la respiration à droite. Il y avait à craindre au moins une broncho-pneumonie, mais le tout a passé dans l'espace de quelques jours. Le 20 Avril il est tombé malade de la variole. Je dois noter que ce garçon ainsi que les autres enfants, a été vacciné le 13 Décembre et son vaccin n'ayant pas pris, je l'avais revacciné le 28 Janvier. Cette maladie a passé sans laisser de traces. Dès que le mois de Juillet est arrivé avec les fortes chaleurs de l'été, notre garçon a commencé à avoir la diarrhée, qui bientôt était une diarrhée verte, tantôt une diarrhée simple, tantôt elle s'aggravait, tantôt elle paraissait être mieux. Il a souffert de cette diarrhée pendant tout l'été et même en automne il a souffert toujours. Il ne prospérait pas; son poids n'augmentait pas. Au commencement du mois de Novembre il a eu des convulsions, qui se sont répétées trois fois; à la troisième, c'était le 14 Novembre, il a succombé.

Obs. No. 48, Feuille 111. — Fillette abandonnée à l'âge de 10 jours, le 2 Décembre 1891. Son poids était de 2,500 grammes mais elle était bien bâtie. Elle n'a eu qu'une seule maladie pendant qu'elle était parmi les enfants trouvés. C'était le 13 Décembre qu'elle est tombée malade de la diarrhée verte bientôt guérie. Le 1^{er} Janvier 1892 elle a été adoptée.

Obs. 49, Feuille N° 112. — Fillette abandonnée le 8 Décembre 1891, à l'âge de 2 jours. Son poids était de 3,200 gr. Elle souffrait d'une ophthalmie purulente, elle présentait en outre la particularité d'avoir une faiblesse dans les bras, surtout le bras gauche. En l'examinant attentivement avec d'autres confrères, il a été constaté un cal consécutif à la consolidation de la fracture du col chirurgical. L'épaule gauche paraît être plus grande que la droite. En attendant elle commençait à mouvoir les bras. En Janvier 1892 elle a eu un catarrhe gastro-intestinal. Elle a eu en même temps un écoulement de l'oreille droite, ainsi que du vagin. Ces écoulements sentaient mauvais. Au mois de Février elle a eu tout à coup la jambe gauche gonflée et douloureuse sans fièvre. Elle était rouge, mais la rougeur a bientôt disparu. Ce gonflement a duré deux semaines. Au mois d'Avril elle a présenté un catarrhe gastro-intestinal, qui a duré pendant tout le temps qu'elle a vécu. Elle ne pouvait pas prospérer, elle dépérissait et le 15 Juillet elle est morte.

Obs. No. 50, Feuille 113. — Garçon abandonné le 10 Décembre 1891, à l'âge de 2 jours. Il a été recueilli dans un état piteux, il était

dans la saleté : la peau de la partie inférieure de son corps irritée, saignante et son poids de 2,800 grammes. Le 15 Février j'ai dû lui changer la nourrice. Au mois de Juin 1892 il est tombé malade d'une diarrhée verte, qui persista pendant les mois de Juin et de Juillet. Il a été malade une deuxième fois de la diarrhée au mois de Janvier 1893. Je ne mentionne pas les petites indispositions dont il a souffert, des indispositions par exemple à la suite de la présence dans les intestins des vers. Le 20 Janvier 1895 il est tombé malade. A l'examen j'ai trouvé un souffle tubaire au sommet. Dans trois semaines il était déjà bien portant. Pendant les 10 premiers mois de l'année 1896, il n'a pas été malade. Le 5 Novembre il a été adopté.

Obs. No. 51, Feuille 114.— Garçon abandonné le 30 Décembre 1891, à l'âge de 3 jours. Son poids était de 3,000 grammes. Il avait la bouche remplie de plaques de muguet et présentait la particularité de la cryptorchidie. A part des coliques qu'il a eues, et dont le traitement a été la régularisation de l'allaitement et l'administration de quelques cuillerées d'eau avant et après chaque tétée, sa première maladie a été l'inflammation du testicule, qui se trouvait dans le canal inguinal droit. L'inflammation de cet organe a duré depuis le 22 Février 1892, jusqu'au 2 Mars. Le testicule n'a pas avancé. Le 6 Avril 1892, il est tombé malade d'une broncho-pneumonie, qui a évolué sans complications. Au mois de Juin il a eu un eczéma aux oreilles et aux aisselles, qui l'a fait beaucoup souffrir pendant tout le mois de Juin. Le 22 Juillet il est tombé malade d'une diarrhée dysentérique. Il a guéri bien vite. Au mois d'Octobre l'eczéma aux oreilles disparaissait et comme conséquence, il a eu une adénite du ganglion latéro-cervical gauche suppurée. Cette fois-ci l'eczéma a beaucoup trop duré. Cela n'a été qu'au mois de Juin 1893 que le malheureux enfant a cessé de souffrir de cette maladie, dont la démangeaison lui rendait la vie désagréable. Le 14 Juin 1893 il est tombé malade de forte fièvre. Il était très abattu ; la température était montée à 38,5 ; le ventre ballonné, 55 respirations par minute et 160 pulsations. Cet état a duré 3 jours. Le 18 du même mois la température avait été à 36,4, mais le nombre des respirations était à 65 et celui des pulsations à 160 par minute. La respiration à l'auscultation était très rude. Il y avait quelques râles disséminés. Le 21 Juin la température était de nouveau à 39,5 et à l'auscultation j'ai entendu le souffle tubaire caractéristique de la pneumonie. Le 24 Juin j'ai entendu des râles crépitants. Le nombre des respirations était de 60, la température à 38,5. A la fin du mois de Juin, il était entré en convalescence, et au commencement de Juillet il était bien portant. Le

19 du même mois il a eu une légère diarrhée bien vite guérie et au mois d'Août une légère bronchite. Au mois de Juillet 1894 il a eu de nouveau l'éruption de l'eczéma, qui a cédé aux remèdes. Bien vite après il a reparu. Vers la fin du mois de Janvier 1895, il s'en est débarrassé. Le 29 Mai 1895 il a été adopté.

Obs. No. 52, Feuille 116.— Garçon abandonné le 16 Janvier 1892. Son poids était de 1,700 grammes. Il n'a pu vivre que 8 jours seulement et cela à force de soins et grâce au gavage. En cinq jours il avait augmenté de 200 grammes. Le 14 Janvier il est mort d'emblée.

Obs. No. 53, Feuille 117.— Garçon abandonné le 20 Janvier 1892 à l'âge d'un mois. Son poids était de 3,400 grammes. Comme particularité il présentait un penis de la longueur de 3 centimètres dont plus d'un centim. mesurait le gland. Au mois d'Avril il est tombé malade d'une bronchite qui traîna pendant tout le mois d'Avril. L'état de l'enfant s'est beaucoup aggravé au commencement du mois de Mai. Le 4 Mai j'entendais à l'auscultation tous les symptômes d'une broncho-pneumonie. La température oscillait entre 39-40. L'enfant était très abattu, et l'abattement allait en s'aggravant. Le 14 Mai 1892 l'enfant est mort. Je ne dois pas omettre de relater le détail suivant qui est noté dans le cahier No. 117. Il faut noter que l'enfant de la nourrice est mort de la même maladie et après la mort du petit enfant trouvé elle a entrepris d'élever un charmant petit bébé, dont la mère s'était placée comme nourrice. Ce petit aussi est mort après une semaine. Le lendemain du jour qu'il a pris le sein de sa nourrice il est tombé malade et dans l'espace d'une semaine il est mort.

Obs. No. 54, Feuille 118.— Garçon abandonné le 10 Février 1892 âgé de 7 jours. Son poids était de 3,300 gram. Il souffrait de coliques et avait les selles vertes qui faisaient bleuir le papier rouge de tournesol. Il ne prospérait pas beaucoup non plus. Je l'ai changé 4 fois de nourrice. Il était toujours souffrant de la diarrhée. Le 27 Juillet, il présentait tous les symptômes du choléra des enfants. Il avait toujours des vomissements. L'enfant était abattu et très faible. Le 13 Avril 1893 il a présenté un eczéma aux oreilles. Au commencement de Juin il a eu la toux. à l'auscultation j'entendais des râles humides, la température était à 38. Il était constipé. Il allait mieux, je puis dire qu'il allait bien, lorsque le 7 Juillet il est tombé malade de la rougeole, dont le résultat a été l'affaiblissement extrême de cet enfant, qui est mort le 6 Octobre 1893.

Obs. No. 55, Feuille 119.— Garçon abandonné le 11 Février âgé de 4 mois. Il avait le visage et la tête couverts d'une éruption

mateuse. Les oreilles coulaient. Il paraissait connaître les personnes ; son poids était de 3,200. grammes. Le 20 Février il présentait une légère bronchite, dont la guérison a été bien rapide. Le 23 Novembre il est tombé de nouveau malade ; la température était à 39,8 ; j'entendais à l'auscultation des râles à grandes bulles et la respiration bronchique. Cet état a continué et même il s'est aggravé. La diarrhée s'est ajoutée au tableau clinique. Le malheureux enfant a succombé. Il est mort le 4 Décembre 1892.

Obs. No. 56. Feuille 120. — Garçon abandonné à l'âge de 6 mois, le 13 Février 1892. Il était bien maigre et décharné ; le ventre était ballonné ; et son poids de 4,000 gr. Il n'avait pas été habitué à prendre le sein, ce qui rendait sa condition plus difficile encore. La diarrhée est survenue, ce qui l'affaiblit davantage, en même temps il a commencé à tousser, à l'auscultation j'ai entendu des râles à grosses et petites bulles, la respiration bien rude, la température était à 38°, 5. Le 24 Février, les symptômes se sont aggravés, la température est montée à 39°. 5 et le soir de jour il est mort.

Obs. No. 57. Feuille 121. — Fillette abandonnée à l'âge de 2 jours, le 24 Février 1892. Le cordon ombilical n'avait pas été bien lié, il saignait, son poids était de 3,500 gr. Le 23 Avril elle a eu une broncho-pneumonie, qui a été assez grave et qui a guéri. Au mois de Mai de la même année, elle est tombée malade d'une diarrhée qui l'a emporté le 7 Juin 1892.

Obs. No. 58. Feuille 122. — Fillette abandonnée à peine née le 29 Février 1892 ; son poids était de 3, 500 gr. Pendant son séjour parmi les enfants trouvés, elle a eu 3 fois la diarrhée verte, dont elle a guéri. Le 26 Avril 1893, elle a été adoptée.

Obs. No. 59, Feuille 123. — Garçon abandonné aussi le 29 Février 1892. Il n'était pas viable. Son poids était de 1000 gr., malgré tous les soins, il est mort quelques heures après qu'il avait été recueilli.

Obs. No. 60. Feuille 124. — Fille abandonnée le 19 Mars 1892, à l'âge de 4 jours. Elle était tellement faible qu'elle n'avait pas la force de têter. Son poids était de 3,100 gr. Elle avait la diarrhée. Malgré tous les soins, elle ne pouvait pas prospérer et elle est morte le 26 Mai 1892

Obs. No. 61, Feuille 125. — Garçon âgé de 3 mois, le 30 Mars 1892 ; son poids était de 5,400 gr. Au mois de Mai, il a eu une congestion pulmonaire. Le 3 Août, il a eu la diarrhée verte. Vers la fin Septembre, il a commencé à tousser ; la respiration ne présentait

rien d'anormal, les dents percées, la toux a disparu. Au mois de Mars 1893, il a eu de nouveau la diarrhée qui ne paraissait pas vouloir guérir, malgré les soins, les remèdes et la diète (il était sévère déjà). En même temps, il a eu la toux. A l'auscultation j'entendais la respiration rude et des râles à grosses bulles disséminés. La température était à 37°,5. Cet état a continué pendant tous les longs mois de l'été. Au mois de Juillet, la diarrhée et la toux continuaient ainsi que la fièvre. Il a eu en plus une adénite latéro-cervicale gauche suppurée. La suppuration ne tarissait pas, La diarrhée ainsi que la toux continuaient toujours, et ont fini par épuiser l'enfant, qui est mort le 17 Avril 1893.

Obs. No. 62. Feuille 126. — Garçon abandonné le 25 Avril 1892, âgé de 8 jours. Son poids était de 2,700 gr. Il n'était pas bien fort. A tout instant il avait la diarrhée. Le 19 Juin celle-ci est devenue incoercible, les selles étaient si abondantes qu'elles ont épuisé l'enfant. Il est mort le soir même du 19 Juin.

Obs. No. 63. Feuille 127. — Garçon abandonné à l'âge de 20 jours, le 20 Mai 1892 Il était très constipé, son poids était de 2,200 gr. Le 27 Juin l'enfant a eu des coliques suivies de diarrhée verte. Au mois de Novembre il a eu une congestion pulmonaire, qui a guéri bientôt pour reparaitre au commencement de Décembre. Elle a guéri encore une fois et reparaisait encore au mois de Janvier 1893. Cette fois il ne s'agissait pas d'une simple congestion pulmonaire ; la température était à 39 et les symptômes s'aggravaient. Le 16 Janvier j'entendais déjà le souffle tubaire du côté gauche par derrière à la base du poulmon et le 20 du même mois on l'entendait des deux côtés. J'entendais en même temps un léger frottement à gauche. Dès le 23 Janvier tous les symptômes ont commencé à s'amender et au commencement de Février suivant il était tout à fait bien. Le 15 Février suivant il était tombé malade d'une diarrhée très forte. Les selles étaient vertes et comme si elles contenaient du frai de poisson. Cette diarrhée qui n'a duré que quelques jours seulement a beaucoup affaibli l'enfant, à tel point qu'il se fatiguait de rester debout. Le 20 Avril il est tombé malade, le seul symptôme était une augmentation de la température. C'était le début de la varicelle. Le 7 Mai j'ai remarqué qu'il avait été atteint de la paralysie infantile. La jambe droite était inerte. Je lui ai fait plusieurs séances d'électricité, mais comme il était à supposer, elles n'ont donné aucun résultat. Au mois de Juin il a eu une éruption de vésicules, qui crevaient en laissant une plaie, qui guérissaient difficilement. Au mois d'Août il a

eu une bronchite, qui a traîné tout le mois de Septembre, celui d'Octobre jusqu'au 12 Novembre, jour de sa mort.

Obs. No. 64. Feuille 128. — Fille abandonnée le 17 Mai 1892, âgée de 10 jours ; son poids était de 3,400 grammes. Elle avait la bouche remplie de plaques de muguet. Le 27 Juin elle est tombée malade de la diarrhée, qui devient dysentérioriforme. J'ai dû lui changer 3 fois de nourrice, voyant qu'elle ne prospérait pas. Au mois de Mai 1893 elle a eu une adénite suppurée d'un des ganglions latéro-cervicaux gauches. Depuis cette dernière date jusqu'au 29 Avril 1895 elle s'est toujours bien portée, le 29 Avril 1895 elle a été adoptée.

Obs. No. 65, Feuille 129. — Fillette abandonnée à l'âge de 9 jours le 22 Mai 1892. La bouche est remplie de plaques de muguet. Toute la partie du corps présentait une éruption diffuse, son poids était de 2,100 grammes. Le 22 Juillet elle a été malade de la diarrhée qui a duré pendant tout l'été et qui s'était compliquée au mois de Novembre d'une pneumonie double. Le 30 Novembre l'enfant était dans un mauvais état. Le 7 Décembre j'entendais les râles de retour. L'abattement de l'enfant est grand et son état s'est de beaucoup aggravé, il était dans une condition désespérée. Le 10 Janvier 1895 elle est morte.

Obs. No. 66. Feuille 130. — Fillette abandonnée le 30 Mai 1892, à l'âge de 3 jours. Son poids était de 2,100 grammes. Elle était maigre et elle n'avait pas la force de têter, la bouche était remplie de muguet. La nourrice à qui je l'avais confiée avait eu un enfant avec la scarlatine. ce qui m'a obligé de la confier à une autre. En attendant son poids au lieu d'augmenter baissait. Je lui ai fait faire des lavements nutritifs. Malheureusement son état s'est beaucoup aggravé et le 18 Juin elle est morte.

Obs. No. 67. Feuille 131. — Fillette abandonnée, âgée de 20 jours. Son poids était 3,300 grammes. Le 27 Juillet elle a été malade d'une furonculose générale. Elle souffrait aussi d'une forte diarrhée verte. En même temps elle a présenté des syphilides sur la peau. Par l'usage externe de mercure j'ai obtenu sa guérison. Elle a été adoptée le 21 Septembre 1892.

Obs. No. 68. Feuille 132. — Fillette abandonnée le 26 Juin 1892, à l'âge de 9 jours. Enfant très maigre et très faible n'ayant pas la force de prendre le sein. Elle avait la diarrhée verte. Son poids était de 2,500 gram. Malgré tous les seins elle est morte le 8 Juillet 1892.

Obs. No. 69. Feuille 133. — Fillette abandonnée à l'âge de 12 jours le 4 Juillet 1892. Son poids était de 3,500 grammes. Sa première maladie a été la diarrhée verte qu'elle a eu le 21 Juillet. Au mois de

Septembre elle a eu une éruption eczémateuse sur le cuir chevelu, qui a cédé bien vite. Au mois de Septembre elle a eu encore une fois la diarrhée verte, qui cette fois a persisté. L'eczéma a de nouveau fait son apparition et a continué jusqu'au mois de Février. Au mois de Mars elle a eu une légère bronchite. Depuis cette dernière date, jusqu'au moment où elle a été adoptée, le 29 Avril 1894, elle n'a plus eu de maladie.

Obs. No. 70. Feuille No. 154. — Garçon abandonné à l'âge d'un mois, le 6 Juillet il est tombé malade d'une diarrhée verte. Dès que l'enfant a été guéri sa mère s'est présentée et après avoir fait dûment constater qu'elle était sa mère, elle l'a retiré.

Obs. No. No. 71. Feuille No. 135. — Garçon abandonné le 3 Août 1892, à l'âge de 2 mois. Son poids était de 3,700 gr. Il était d'une maigreur à faire peur. Il ne savait comment prendre le sein, par contre il avalait le lait de la tasse à grandes gorgées. Aucune nourrice n'a voulu de lui parce qu'il ne pouvait pas prendre le sein. Il a eu une forte diarrhée, qui l'a emporté. Le 7 du même mois, il est mort.

Obs. No. 72. Feuille No. 136. — Garçon abandonné le 23 Août 1892, à l'âge de 8 jours. Son poids était de 3,300 gr. Il ne paraissait pas jouir d'une bonne et saine constitution. Ses conjonctives étaient rouges. Il avait des plaques de muguet dans la bouche et il ne pouvait pas têter. Il avait la diarrhée qui avec le changement qu'il a subi n'a fait qu'augmenter. Malgré tous les soins il ne pouvait pas prospérer ; il perdait de son poids et le 2 Septembre, 9 jours après son arrivée, il est mort.

Obs. No. 73. Feuille No. 137. — Garçon abandonné à l'âge de deux mois, le 12 Octobre 1892. Il souffrait d'une ophthalmie purulente ; son poids était de 4,000 gr. Le 3 Novembre il est tombé malade de la diarrhée verte, qui ne guérissait pas ; elle s'aggravait le 23 Novembre, il a eu des vomissements. Le 30 du même mois il a eu des convulsions. Je lui ai changé la nourrice et son poids paraissait augmenter, lorsque le 23 Décembre 1892 il a eu de nouveau une diarrhée incoercible et il est mort.

Obs. No. 74. Feuille 138. — Garçon abandonné le 9 Décembre 1892, à l'âge de deux mois. Il était décharné, rabougri et son poids de 2,300 gr. Toute la région périnéale formait une plaie. Il présentait une cryptorchidie complète. Le 3 Avril 1893 il présentait une enflure aux deux aines. La température s'était élevée à 38, il souffrait le malheureux de fortes douleurs. Après 3 jours les testicules étaient

descendus dans la bourse et les symptômes de l'inflammation ont disparu. La conséquence a été que le malheureux enfant avait deux hernies inguinales. Au mois d'Octobre de la même année 1893 il est tombé malade de la rougeole, qui a évolué normalement, mais elle a laissé l'organisme faible. Il a eu des éruptions éczémateuses, dont celle de la figure était la plus forte. Les ganglions parotidiens et ceux latéro-cervicaux se sont enflammés. Les premiers ont suppuré en même temps il coulait du pus de l'oreille droite et l'enfant faiblissait à vue d'œil. Il n'y avait pas d'augmentation de la température. Des attaques de convulsions ont eu lieu. Il a commencé à tousser. La faiblesse augmentait et le tout faisait prévoir qu'une issue fatale devait arriver. En effet le 19 Avril 1894 il est mort.

Obs. No. 75. Feuille No. 139. — Fillette abandonnée la nuit de la veille de l'an le 31 Décembre 1892. Elle était âgée de 6 jours. Son poids était de 2,300 gr. Inutile d'ajouter qu'il faisait un temps excessivement froid, du reste rarement il fait beau ce jour là. Elle était maigre et très affamée. Elle avait commencée à se remettre et paraissait vouloir progresser. Le 22 Juin elle a eu la diarrhée, mais bientôt à celle-ci s'est ajouté la fièvre et des vomissements. Le 31 Juillet tous les symptômes se sont aggravés et le 1^{er} Août elle est morte.

Obs. No. 76. Feuille No. 140 — Garçon abandonné le 11 Janvier 1893, à l'âge d'un mois; son poids était de 3,400 gr. Je l'ai changé 3 fois de nourrice. Le 4 Mars il a eu une légère bronchite. Au milieu du mois d'Avril il a eu une bronchite compliquée d'un catarrhe gastro intestinal avec forte diarrhée qui a emporté l'enfant le 24 Avril 1893.

Obs. No. 77. Feuille No. 141. — Garçon abandonné le 10 Février 1893 à peine né dont le poids était de 3,300 gr. Il portait une hernie inguinale gauche. Il était très engourdi et constipé. Il prospérait, lorsque au commencement de Juin, il est tombé malade, légère toux, température 37,6. Le lendemain la température était à 38,8, le surlendemain à 39, le matin à 40, le soir la respiration était toujours très rude. Cet état a continué jusqu'au 7 Juin 1893 jour de sa mort.

Obs. No. 78. Feuille No. 142. — Garçon abandonné le 28 Février 1893 âgé de 24 heures; son poids était de 2,500 gr. Tout son corps était glacé, surtout ses extrémités. Il ne pouvait pas têter, on lui mettait le lait dans la bouche, avec la cuillère, il le rejetait par la nez. Il ne pouvait pas se nourrir. Il est mort le 1^{er} Mars 1892.

Obs. No. 79. Feuille 143. — Fillette abandonnée le 1^{er} Mars 1893 à l'âge de 3 mois; son poids était de 3,900 gr. Sa première maladie a eu lieu le 15 Septembre de la même année. Elle avait eu un catarrhe gastro-

intestinal aigu tumultueux avec vomissements et diarrhée. Sa durée n'a pas été plus longue que 4 jours. Cette forme de catarrhe du tube digestif elle l'a eu encore deux fois, dont l'une au mois de Novembre et l'autre au mois d'Avril 1894, toujours avec les mêmes symptômes et la même durée. Guérie. Le 23 Septembre 1894, elle a été adoptée.

Obs. No. 80. Feuille No. 144. — Fillette abandonnée le 26 Février 1893, âgée de 4 jours; son poids était de 2,900 gr. Au mois de Mars elle a eu une légère bronchite, qui a guéri bien vite. Sa durée n'a été que de 10 jours. Au mois d'Août, elle est tombée malade de la diarrhée sans aucune gravité. Guérie. Le 29 Août 1895, elle a été adoptée.

Obs. No. 81. Feuille No. 145 — Fillette abandonnée à l'âge de 2 jours, le 28 Février 1892. Son poids était de 2,800 gr. Malgré tous les soins elle ne prospérait pas, elle avait toujours la constipation. Son poids baissait malgré que ses nourrices avaient abondamment du lait, elle perdait de son poids. Je lui ai changé 4 fois la nourrice. Le 1^{er} Avril elle est tombée malade, elle avait une légère augmentation de la température à 37,4. Elle toussait à l'auscultation, j'ai entendu des râles sibilants. Cet état a duré pendant presque tout le mois d'Avril. Au mois d'Août, elle a eu la diarrhée simple avec vomissements et la température à 38,5. Cet état a continué tout le mois d'Août. Elle a beaucoup perdu de son poids, qu'elle avait repris un peu au mois de Novembre, mais elle était toujours faible et sa faiblesse augmentait toujours. Le 9 Décembre de la même année 1893, elle est morte.

Obs. No. 82. Feuille No. 146. — Garçon abandonné le 9 Mars 1893 à l'âge de 8 jours. Il était très maigre et très faible. Il avait des selles très fréquentes diarrhéiques abondantes et pleines de mucosités. Son poids était de 2,900 gr. Comme particularité il présentait une anomalie topographique de l'anوس. Il était tirillé à droite comme par un tissu cicatriciel. Il ne pouvait pas prendre le sein à cause de sa faiblesse. Le 13 Mars je l'ai pesé, mais son poids était toujours de 2,900 grammes comme le premier jour que je l'avais pesé; de même le 19 du même mois. A cette dernière date les selles sont devenues sanguinolentes. L'enfant ne pouvait pas vivre et à la fin il est mort le 24 du même mois de Mars 1893.

Obs. No. 83. Feuille No. 147. — Fillette abandonnée le même jour que le précédent, c'est à dire le 9 Mars 1893 à l'âge de 9 jours; son poids était de 3,500 grammes. Le 20 du même mois elle a eu une congestion pulmonaire bien passagère, qui s'est présentée de nouveau au mois d'Avril. A ce moment elle a présenté aussi un érythème très fort dans toute la région des parties génitales y comprises les surfaces internes

supérieures des cuisses. Cet erythème a persisté beaucoup et n'a pas disparu malgré tous les soins, qu'après avoir soumis la nourrice à un traitement pour son catarrhe d'estomac. Le mois de Mai 1894 elle est tombée malade de la toux, une toux rauque avec légère augmentation de la température qui était à 37 et 3. Rien à la gorge, rien à l'auscultation. Le 21 Mai l'état s'était beaucoup aggravé. Elle avait 50 respirations par minute tirage bruyant. La température était toujours à 37,3. A l'auscultation je n'ai pu percevoir aucun bruit anormal. De même je n'ai rien vu à la gorge, excepté un léger erythème. La toux continuait et elle a eu même quelques crachats par des efforts des vomissements. Le 22 Mars son état était le même. Le 23 Mars il s'était aggravé. Le tirage plus fort, la respiration à 60, à la gorge je ne voyais que l'érythème dont j'ai parlé plus haut. A l'auscultation le souffle de la trachée prédominait, mais j'entendais en même temps des râles sibilants disséminés. La température était la même. Le 24 Mars à part les autres symptômes, qui n'avaient pas changé, j'ai remarqué les amygdales bien rouges avec des petits abcès folliculaires. Cet état a duré pendant 3 jours après lesquels tous les symptômes ont commencé à diminuer et déjà au mois d'Avril elle se portait bien. Le mois de Septembre de la même année elle a eu les mêmes symptômes comme ci-dessus, mais sans comparaison plus légers et d'une durée de 2 jours seulement. Depuis cette date ce n'est qu'au mois d'Août 1895 qu'elle a eu la coqueluche, qui a évolué sans aucune complication. Le 6 du mois de Septembre de cette même année 1895 elle a été adoptée.

Obs. No. 84. Feuille No. 148. — Garçon abandonné le 28 Mars 1893, à l'âge de 2 jours; son poids était de 2,400 gr. Il présentait des plaques de muguet dans la bouche. Je lui ai changé la nourrice voyant qu'il ne prospérait point. Ce deuxième changement ainsi qu'un troisième ne l'ont pas fait prospérer. Il perdait ses forces et malgré une augmentation de poids sensible il est mort le 5 Juillet 1893.

Obs. No. 85. Feuille No. 149. — Garçon abandonné le 6 Mai 1893, âgé de 5 jours; son poids était de 3,100 grammes. Le 14 Juin il a eu des coliques suivies de diarrhée, guéri. Au mois d'Août congestion pulmonaire, guéri. Le mois de Février 1894 de nouveau il a eu une congestion pulmonaire, qui a duré du 20 au 27 de ce mois de Février, guéri. Le 7 Juin il a eu une trachéite, guéri. Au commencement de Juillet il est tombé malade avec toux et fièvre à 38,5. Le 5 du même mois j'ai entendu le souffle tubaire au sommet gauche. En même temps il avait la diarrhée verte avec vomissements. Température 38,8. Les vomissements continuent et les matières vomies sont vertes. Le 7 Juillet j'entendais déjà les râles de retour et tous les symptômes diminuèrent,

lorsque le 14 Juillet nouvelle poussée et de nouveau la fièvre à 38,5; mais la diarrhée n'était pas accompagnée de vomissements cette fois-ci. Il a eu en même temps une éruption de Sudamina. A l'auscultation j'ai entendu à la base du poumon gauche des râles humides à grosses et petites bulles. Le 18 Juillet même état. J'ai aperçu à l'auscultation des râles à droite. Dès le 20 Juillet tous les symptômes ont diminué et à la fin disparu, guéri. Le 14 Août de nouveau diarrhée et toux. L'enfant est très abattu. J'ai aperçu à l'auscultation des signes d'une congestion pulmonaire. Il a eu en même temps la diarrhée et des vomissements; la température à 38. Le 22 Août même état; il n'a eu qu'un seul vomissement. Le 29 Août je n'entendais plus de râles, mais le souffle tubaire aux deux poumons. Cet état a continué jusqu'à la fin de Septembre, guéri. Il est resté très faible. Le 29 Novembre de la même année de nouveau il est tombé malade. Il avait la toux. Cette fois j'ai aperçu à l'auscultation des râles sibilants, surtout à gauche. Cet état a continué pendant les mois de Novembre et Décembre, Janvier, Février et Mars 1895. A ce dernier mois la respiration ne présentait à l'auscultation aucun bruit anormal. Toutes ces maladies ne lui ont pas permis de se développer. Il a eu un arrêt de développement. Je dois ajouter que sa première nourrice est morte poitrinaire à la fin de l'année 1893. Il a eu donc un arrêt de développement; ses membres inférieurs sont comme paralysés, il ne peut pas parler, malgré ses 3 ans. Au mois de Novembre 1896 il a eu de nouveau une bronchite, guéri. Etat actuel: il a commencé à pouvoir se tenir debout, ainsi qu'à balbutier quelques mots. Il est toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. N° 86. Feuille 150. — Garçon abandonné le 7 Mai 1893, âgé de 18 mois; son poids était de 7,500 gr. Il a été abandonné dans l'église même avec deux *simitis* (pains ronds) suspendus au cou; il était d'une grande faiblesse, il avait toutes les dents; il ne pouvait pas se tenir debout. Les fontanelles ainsi que les sutures fronto-parietales n'étaient pas encore consolidées. Le 22 Mai je l'avais pesé de nouveau; son poids était de 8,000 gr. Au mois d'Août il a eu une légère congestion pulmonaire, guéri. Au mois de Septembre il a eu un léger eczéma, guéri. Le 28 Octobre de nouveau congestion pulmonaire, cette fois pourtant accompagnée d'une augmentation de la température à 38,5 le matin et 39,4 le soir. Le 30 Octobre j'ai aperçu à l'auscultation le souffle tubaire des deux côtés. Le 2 Novembre la fièvre était déjà à 37 et tous les symptômes diminués. Grande amélioration; le 4 Novembre j'ai pu entendre le bruit vésiculaire avec quelques râles à grosses bulles, guéri. Le 27 Décembre il est tombé de nouveau

malade avec la toux. Vers le soir du même jour il a eu des convulsions. Le 28 la fièvre est à 39, à l'auscultation la respiration bronchique râles humides à petites bulles, guéri. Le 13 Avril 1894, il a eu de nouveau une attaque des convulsions; il a eu la toux et il était très abattu, à l'auscultation, respiration bronchique, température 38, 5, 45 respirations par minute. Le 16 Avril il était dans le même état, seulement il avait en outre la constipation. Le 21 Avril, il ne souffrait plus de la constipation guéri. Le 15 Novembre il a eu de nouveau une attaque de convulsions; cette fois elle était due à la constipation. Le 15 Février 1895 il a eu de nouveau la toux. Le 17, j'entendais des râles crépitants à la base de deux poumons. Cet état a continué jusqu'au 23 du même mois, guéri. Nouvelle toux au mois de Novembre avec forte fièvre. Respirations 40 par minute. Pouls 130, température à 39, à l'auscultation je ne pouvais remarquer aucun bruit anormal. Rien à la gorge. Le 6 Novembre la toux était beaucoup moindre et toujours l'examen négatif, guéri. Le 2 Décembre de nouveau malade, de nouveau toux avec fièvre, mais cette fois respiration rude aux deux sommets et un râle rouflant sonore, que j'entendais avec la même intensité dans toute la poitrine. Le 16 à l'auscultation souffle tubaire des deux côtés. Le 22 râles de retour, guéri. Le 30 Janvier 1896, de nouveau malade avec la toux, respiration rude. Le 2 Février souffle tubaire à gauche au sommet par derrière, guéri. Le 13 Mars forte fièvre avec coliques et forte constipation; après deux jours de soins et de traitement il se portait bien. Le 2 Juillet de nouveau malade. Avec les symptômes cette fois du côté du tube digestif. La guérison a eu lieu dans 6 jours. Depuis lors il n'a plus plus présenté d'indisposition. Il est toujours dans le service.

Obs. No. 87. Feuille 151.— Fillette abandonnée le 20 Mai 1891, elle paraissait âgée de plus de 3 mois; son poids était de 3,100 gram. Elle souffrait d'une ophthalmie purulente et la cornée de l'œil gauche était déjà atteinte. Elle était constipée et souffrait de coliques. En Juin ainsi qu'en Juillet elle a eu la diarrhée verte, guérie. Le 5 Août elle est tombée malade avec diarrhée, fièvre, abattement. La température à 39. Cet état a duré 4 jours après quoi elle a été guérie. Elle ne prospérait pas et elle présentait tous les symptômes de l'athrepsie: erythème, éruption eczémateuse aux cavités des aisselles. Le 7 Août 1894, elle est tombée malade de fièvre et diarrhée. Le 9, elle a commencé à tousser; j'entendais à l'auscultation à la base gauche des râles humides à grosses et petites bulles. Le 11 Août elle a eu déjà une amélioration guérie. Le 7 Septembre elle est tombée de nouveau malade avec diarrhée et fièvre;

guérie. Le 16 Décembre elle a eu une ophthalmie catarrhale; guérie. Depuis lors elle n'a pas été indisposée. Elle est toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 88. Feuille 152.— Fillette abandonnée le 26 Mai 1893, à l'âge de 2 jours; son poids était 3,100 gram. Sa première maladie était une broncho-pneumonie, qu'elle a eu dans la première quinzaine de Juillet. Guérie. Le mois d'Octobre elle a eu un léger catarrhe gastro-intestinal, guérie. Le 20 Décembre elle est tombée malade de la varicelle, guérie. A la fin du mois de Janvier 1894 et au commencement du mois de Février elle était malade d'une forte et opiniâtre constipation, guérie. Le 26 Mars elle est tombée malade d'une broncho-pneumonie, dont le début a été des vomissements presque incoercibles, guérie. Dans la première quinzaine du mois de Mai elle a eu un catarrhe gastro-intestinal avec forte diarrhée, qui a persisté malgré les soins et remèdes. Elle avait une augmentation de la température, qui était à 38. Le 20 Mai elle a commencé à tousser, j'entendais à l'auscultation des râles crépitants disséminés; son poids baissait; la température oscillait entre 38,5 et 39,5. La respiration était toujours rude, j'entendais toujours les râles. La diarrhée continuait toujours et a continué pendant tout le mois de Juin jusqu'au 8 Juillet, lorsqu'elle est morte épuisée.

Obs. No. 89. Feuille 153.— Fillette abandonnée le 30 Mai 1893, à l'âge de 6 jours; son poids était de 3,500 gram. Le 11 Juin elle est tombée malade de la diarrhée verte, qui a duré pendant tout le mois de Juin. Elle n'a pu résister à cette maladie et le 4 Juillet elle est morte.

Obs. No. 90. Feuille 154.— Garçon abandonné le 7 Juillet 1893, à l'âge de 10 jours; son poids était de 3,000 grammes. Le 19 Juillet il est tombé malade d'une diarrhée verte, guérie. Le 29 Octobre sans cause apparente il a eu un catarrhe gastro-intestinal, tumultueux, avec diarrhée et vomissements, qui ont duré toute une nuit, guérie. Le 25 Février il est tombé malade d'une légère fièvre mais qui a bien vite augmenté pendant la nuit. Il toussait, il avait des accès de dyspnée. Les amygdales étaient enflammées et à l'auscultation j'entendais la respiration bien rude. Le 28 du même mois j'ai entendu le souffle tubaire caractéristique de la pneumonie lobaire, guérie. La deuxième quinzaine du mois d'Avril il a eu une légère bronchite, guéri. Le 23 Mai il est tombé malade. Il a eu grand frisson suivi de fièvre avec toux rauque, spasmodique, accompagnée des vomissements. Température à 39. A l'auscultation j'entendais partout des râles crépitants et sibilants, guéri. Au mois de Juillet il avait la diarrhée verte. A la fin de ce mois

il est parti à la campagne avec sa nourrice. Deux mois après son retour de la campagne elle l'a adopté.

Obs. No. 91. Feuille 155.— Fillette abandonnée le 31 Juillet 1893, âgée de 3 jours; son poids était de 3,200 gr. Sa première maladie a été la rougeole qu'elle a eu le 24 Novembre 1893, guérie. Comme suite de la rougeole elle a eu des éruptions eczémateuses, guérie. Le 31 Janvier elle a eu un fort catarrhe gastro-intestinal, qui a guéri et a reparu le 17 Mai. La première fois à la suite de l'influenza la deuxième fois à la suite de la dentition, guérie. Depuis lors elle a été bien portante. Le 29 Mars 1895, elle a été adoptée.

Obs. No. 92. Feuille 156.— Fillette abandonnée le 24 Août 1893. Elle était âgée de 42 jours. Son poids était de 3,100 gr. Le 30 Octobre elle a commencé à tousser. Elle n'avait pas de fièvre et je n'entendais rien à la poitrine. Le nombre des respirations est de 60 par minutes et le pouls à 100. Cet état a continué jusque vers le 15 du mois Janvier 1894, guérie. Le 10 Mars elle est tombée de nouveau malade. Cette fois les signes d'une broncho-pneumonie étaient évidents. Le 14 Mars à part les autres signes de la poitrine, il y avait l'inflammation des amygdales, guérie. Le 10 Avril elle a présenté une inflammation du ganglion parotidien droit, qui s'est abcédé. C'était un abcès bien profond, guérie. A la fin du mois de Mai, elle a eu encore une congestion pulmonaire, guérie. Au mois de Juillet elle est tombée malade avec forte fièvre, éruption des petites papilles avec fortes démangeaisons et forte diarrhée, qui a guéri vers la seconde moitié du même mois. Au mois d'Août cette diarrhée reparait et de nouveau elle guérit. Au commencement de Février 1895, elle a présenté les mêmes symptômes de congestion pulmonaire, guérie. Sa dernière maladie a été une diarrhée au commencement du mois de Mars 1895, guérie. Le 31 Mars 1895, elle a été adoptée.

Obs. No. 93. Feuille 157.— Garçon abandonné le 2 Septembre 1893, à l'âge de 2 ans. Il présentait des pustules d'ecthyma caractéristique et en même temps la diarrhée. Cette diarrhée n'a guéri qu'après plusieurs jours vers la fin Septembre. Le 10 Mai 1894, il a eu une stomatite infectieuse avec adenite latéro-cervicale consécutive; guéri. Le 20 Octobre de la même année il est tombé malade avec une parotidite suppurée, guéri. 4 mois après, le 2 Février 1895 il a été adopté.

Obs. No. 94. Feuille 158.— Garçon abandonné le 13 Septembre 1893, à l'âge de 20 jours. Son poids était de 2,800 gram. Le 20 Décembre il est tombé malade de l'influenza qui a été bien légère.

La température était à 37,5. A l'auscultation j'ai entendu le bruit respiratoire rude et des râles crépitants. Vers la fin du même mois sa nourrice aussi a eu la même maladie. Il a guéri ainsi que sa nourrice vers la fin du mois de Janvier 1894. Le 29 Mars il a eu une légère fièvre, température 37,8, manque d'appétit et une amygdalite. Il avait en même temps la toux, guéri. Le 24 Avril il est tombé malade avec la diarrhée verte accompagnée de coliques. Malgré tous les traitements cette diarrhée a continué tout le mois de Mai. Le 5 Juin il est mort épuisé.

Obs. No. 95. Feuille 159.— Garçon abandonné le 13 Octobre 1893, à l'âge de 4 jours. Son poids était de 3,300 grammes. Il avait toute la région des parties génitales érythémateuse. Le 15 Décembre, il est tombé malade de l'influenza. Il toussait et présentait une augmentation de la température à 38. Il avait la respiration rude et des râles crépitants. Il était constipé. Avant de se débarrasser de son influenza il a été atteint de la rougeole. C'était le 21 Février. Cette dernière a évolué sans complications, guérie. Au mois de Juin il a eu la diarrhée qui, non seulement a résisté à tous les traitements, mais le 9 Juillet elle s'est aggravée à tel point que le petit malade est mort le 9 Juillet 1894.

Obs. No. 96. Feuille 160.— Fillette abandonnée le 22 Octobre 1893, à l'âge de 8 jours. Son poids était de 2,600 grammes. Elle avait sa bouche remplie de plaques de muguet. Le 6 Novembre elle avait la diarrhée verte en même temps elle avait la toux et une éruption érythémateuse aux membres inférieures. Cet état a continué malgré les soins et les médicaments et a abouti à une broncho-pneumonie qui s'est déclaré au mois de Janvier 1894. La maladie a duré tout le mois de Janvier. Au mois de Février elle a eu une éruption d'eczéma qui a duré jusqu'à la fin du mois d'Avril, guérie. Le 11 du mois de Mai, elle est tombée de nouveau malade d'une broncho-pneumonie, guérie. Le 11 Août, elle a eu une attaque de convulsions à la suite d'une constipation de 3 jours, guérie. Le 15 Février 1894, elle a eu de nouveau une broncho-pneumonie, guérie. Le 5 Juin de nouveau malade. A l'auscultation à gauche au lobe supérieur, souffle tubaire, pouls 136; le nombre des respirations 45, température 38, guérie. Au mois de Juillet elle avait la diarrhée, qui avait guéri, mais elle a reparu au mois d'Octobre, et de nouveau à la fin du mois de Décembre et au commencement de Janvier 1896. Au mois de Juin 1896, de nouveau forte diarrhée avec augmentation de la température à 39, diarrhée jaune très fréquente et très abondante, ventre ballonné, guérie. A la fin de Décembre 1896, elle est tombée malade. Elle avait légère constipation, ventre ballonné

et toux. A l'auscultation un râle que j'entendais également de tous les points de la poitrine, râle sonore, ronflant, température à 37,5 et le surlendemain 39, guérie. Le 2 Juin 1897, elle a été adoptée.

Obs. No. 97. Feuille 161. — Garçon abandonné, ainsi que sa sœur jumelle, dont l'observation suit, le 3 Novembre 1893. Son poids était de 2,200 gr. Il était tout gelé, engourdi. Il était resté toute la nuit, ainsi que sa sœur, au poste de police, par conséquent à jeun. Sa bouche était remplie de plaques de muguet. Malgré tous les soins il n'a pu survivre et il est mort le 12 Novembre 1893 10 jours après.

Obs. No. 98. Feuille 162. — Fillette sœur du précédent, abandonnée le même jour, le 3 Novembre 1893. Elle pesait 1,700 gr. Elle était aussi gelée et engourdie. J'ai essayé de leur faire le gavage, mais ils rendaient le lait par le nez. Elle est morte le jour même qu'elle a été ramassée par la police.

Obs. No. 99. Feuille 163. — Garçon abandonné le 13 Novembre 1893, à l'âge de 8 jours ; son poids était de 3,400 grammes. Il avait les membres inférieurs gelés et un érythème dans la région des parties génitales. Le 11 Décembre il a présenté une desquamation générale de la peau de tout le corps. Cette desquamation était plus prononcée sur le front. Le 1^{er} Février 1894, il a commencé à tousser beaucoup, à l'auscultation j'ai perçu les signes d'une bronchite capillaire, guéri. Le 16 Avril, je l'ai traité pour un eczéma qui a commencé par les bras et s'était répandu sur tout le corps, guéri. Le 25 Juillet, forte diarrhée, guéri. Au mois de Décembre 1894, il est tombé malade d'un catarrhe dysentérique, qui a duré tout le mois de Décembre et a beaucoup abattu l'enfant. Malgré qu'il a guéri de sa dysentérie, il est mort épuisé le 5 Février 1895.

Obs. No. 100. Feuille 164. — Fillette abandonnée le 14 Novembre 1893 à l'âge de 40 jours ; son poids était de 3,700 gr. Elle était bien maigre et décharnée. Les parties génitales, ainsi que toute la région fessière formaient une plaie. Elle ne pouvait pas prospérer malgré tous mes soins. Je m'en prenais aux nourrices, dont j'ai changé quatre. Le 29 Avril 1894, je l'ai examiné pour une toux et la fièvre qui la rendait malade. Température 38 ; râles sibilants, le 7 Mai, température à 39. Souffle tubaire à gauche. Cet état a continué jusqu'au 25 Mai, jour de sa mort.

Obs. No. 101. Feuille 165. — Garçon abandonné le 21 Décembre 1893, à l'âge de 10 jours ; son poids était de 3,400 grammes. Il portait une plaie sur le nombril, du reste les cavités des aisselles, ainsi que les plis des aines et toute la région des parties génitales et du périnée

formaient une plaie. Le 5 Avril le matin il a été pris de vomissements incoercibles qui ont emporté l'enfant.

Obs. No. 102. Feuille 166. — Garçon abandonné le 22 Décembre 1893, à l'âge de 9 jours ; son poids était de 3,500 grammes. Le 30 Décembre il est tombé malade d'une légère bronchite, guéri. Le 8 Avril 1894, il est tombé malade d'une broncho-pneumonie, guéri. Le 29 Mai fièvre à 38, diarrhée et toux, guéri. Le 15 Mars 1895, de nouveau légère congestion pulmonaire, guéri. Le 16 Avril catarrhe dysentérique, guéri. Le 16 Décembre, congestion pulmonaire, guéri. Le 23 Septembre 1896, angine, guéri. Il est toujours parmi les enfants trouvés et bien portant.

Obs. No. 103. Feuille 167. — Fillette abandonnée le 10 Janvier 1894, âgée de 3 jours ; son poids était de 2,900 gr. Elle paraissait prospérer, lorsque la nuit du 11 Février elle a été prise de fièvre ; elle gémissait toute la nuit ; à l'aube elle a eu abondamment du sang par le nez et par la bouche et elle a rendu le dernier soupir.

Obs. No. 104. Feuille 168. — Fillette abandonnée le 17 Février 1894, à l'âge de 24 jours. Elle avait une ophthalmie purulente. Elle pesait 4,500 grammes. Le 5 Mars elle a eu une congestion pulmonaire, guérie. L'enfant pourtant ne prospérait pas et elle est morte athreptique le 21 Décembre 1894.

Obs. No. 105. Feuille 169. — Garçon abandonné le 24 Février 1894, à l'âge de 8 jours ; son poids était de 3,400 gr. Il présentait une éruption dans la région des parties génitales. Le 21 Avril il est tombé malade de la diarrhée, guéri. En Juillet il a eu un eczéma sur le cuir chevelu, guéri. Le 9 Janvier 1895, forte diarrhée, guéri. Le 8 Juillet 1896, il a eu une éruption eczémateuse avec fortes démangeaisons, qui a duré jusqu'au mois de Septembre 1896. Depuis lors il était bien portant, mais le 28 Octobre 1897, il a eu tout-à-coup une forte fièvre avec des attaques de convulsions, qui se sont répétées le lendemain. Le 31 du même mois, il a eu nouvelle poussée de fièvre, jusqu'à 40, nouvelle attaque de convulsions et la nuit du même jour il est mort.

Obs. No. 106. Feuille 170. — Fillette abandonnée le 27 Février 1894 à l'âge de 3 mois ; son poids était de 4,800 gr. Elle ne voulait pas prendre le sein, reconnaissant les personnes et ce n'est qu'après des efforts qu'on est parvenu à le lui donner. Le 1^{er} Avril elle a eu la diarrhée, qui a été compliquée par une broncho-pneumonie, guérie. Le 7 Mai, elle a eu de nouveau un catarrhe gastro-intestinal, diarrhée et vomissements, qui a duré jusqu'à la fin du mois de Mai, guérie. Au mois de Septembre, elle est tombée malade à la suite du travail de la

dentition: diarrhée, toux, râles crépitants, température à 37. Le 24 Juillet 1895 de nouveau catarrhe gastro-intestinal, guérie. De même au mois d'Août, congestion pulmonaire, guérie. Le 9 Octobre elle a été adoptée.

Obs. No. 107. Feuille 171.— Encore deux jumelles abandonnées à la porte du cimetière de Chiehl, dont l'une est inscrite au cahier fiche N^o 171. Elle a été abandonnée le 5 Mars 1894, à l'âge de 2 jours; son poids était de 3,000 gr. Le 7 Avril elle s'est réveillée avec la toux, température normale, 36 respirations par minute, j'entendais à l'auscultation quelques râles humides, guérie. Le 7 Septembre elle n'avait pas d'appétit, la température était à 36,5, elle toussait, elle éternuait. A l'examen je n'ai rien trouvé à la poitrine, non plus à la gorge. Le 8 Septembre tout-à-coup elle a cessé de vivre.

Obs. No. 108. Feuille 172.— Fillette, sœur jumelle de la précédente, abandonnée le même jour, le 5 Mars 1894, à l'âge de 2 jours; son poids était de 2,400 gr. Elle ne pouvait pas prendre le sein. Je lui introduisais le lait par le gavage, mais elle le sortait par le nez. Elle est morte le 12 Mars 1894.

Obs. No. 109. Feuille 173.— Garçon abandonné le 8 Mars 1893, âgé de 3 jours; son poids était de 3,400 gr. Le 19 Mai il était tombé malade avec diarrhée et vomissements, guéri. Le 2 Juillet rechute de nouveau, diarrhée, vomissements et coliques. La diarrhée ainsi que les matières vomies étaient jaunes; température normale. Cet état a continué jusqu'au 14 Juillet 1894, date de sa mort.

Obs. No. 110. Feuille 174.— Garçon abandonné le 30 Mars à l'âge de 3 jours; son poids était de 3,500 gr. Il souffrait d'une forte constipation. Le 4 Avril il s'est réveillé avec une conjonctivite à l'œil gauche, guéri. Le 20 Juin il est tombé malade d'une congestion pulmonaire; râles humides et sibilants, température 38. Cet état a duré juste un mois, guéri. Au mois de Septembre il a eu un catarrhe gastro-intestinal avec diarrhée et vomissements, guéri. A la fin du mois d'Octobre il a eu la coqueluche, qui a duré jusqu'au mois de Janvier 1895. Cette maladie l'a beaucoup affaibli. Il a eu en même temps un catarrhe gastro-intestinal. A la seconde quinzaine du mois de Janvier 1895, il a eu du sang avec l'urine. Le 15 Février il est tombé malade d'une broncho-pneumonie, guéri. Dès le 25 Mai, il est tombé malade d'un catarrhe gastro-intestinal, qui a duré pendant tout l'été. Il l'a épuisé. Il n'a pu se remettre et le 10 Octobre de la même année 1895, il est mort.

Obs. No. 111. Feuille 175.— Garçon abandonné le 6 Avril 1894 à l'âge de 6 jours. Il ne faisait que gémir, il ne savait pas prendre le sein et ne voulait pas le biberon. Après des grandes difficultés il a pu

prendre le sein; son poids était de 3,400 gr. Les parties génitales présentaient des plaies; il avait une hernie inguinale. Le 22 Avril il a eu la diarrhée verte, guéri. Le 2 Juin de nouveau diarrhée verte avec légère augmentation de la température qui était à 37,5. Il ne prospérait pas. Cet état a continué pendant tout le mois de Juin et une partie du mois de Juillet. Le 15 Juillet il est mort.

Obs. No. 112. Feuille 176.— Garçon abandonné le 18 Avril 1894, quelques heures après sa naissance; son poids était de 3,600 gr. Le troisième jour après qu'il a été recueilli, il a présenté une ophtalmie purulente, guéri. Le 21 Juin il est tombé malade. Il avait la diarrhée, fièvre et toux. A l'auscultation, râles sonores. Cet état a duré pendant tout l'été, guéri. En Décembre 1894 il a eu la varicelle. Au mois de Mai 1895, il a présenté une plaie sur le scrotum et quelques jours après il en a présenté une au prépuce qui était en contact avec la plaie du scrotum. Cette plaie malgré toute l'antisepsie et les soins ne guérissait pas. A la fin du mois de Juin 1895 il a eu un catarrhe gastro-intestinal, qui s'est aggravé beaucoup et a emporté l'enfant le 3 Juillet 1895.

Obs. No. 113. Feuille No 177.— Fillette abandonnée le 18 Mai 1894 le jour même de sa naissance; son poids était de 2,800 gr. Je lui ai instillé dans les yeux quelques gouttes d'une solution de nitrate d'argent à 2%. Elle présentait comme un enfoncement dans le palais dur. Elle avait un écoulement vert provenant de la vulve. Le 9 Juin avant que j'ai le temps de la vacciner, elle est tombée malade de la petite vérole, dont elle est morte le 12 Juin de la même année.

Obs. No. 114. Feuille 178.— Fillette abandonnée le 1^{er} Juin 1894 âgée de 3 jours; son poids était de 3,000 gr. Je lui ai instillé dans les yeux quelques gouttes de nitrate d'argent à 2%. Le 16 Juin elle est tombée malade d'une bronchite qui était compliquée d'une diarrhée et qui a duré tout l'été. Elle a eu en même temps un prolapsus de l'anus. Elle a présenté vers la moitié du mois de Septembre à l'index du pied gauche une ligne circulaire formant un anneau qui empêchait la circulation. J'ai dû intervenir et en incisant j'avais la sensation comme si je coupais du tissu coriacé. En même temps elle est tombée malade d'une dysenterie, qui malgré tous les soins a emporté l'enfant le 8 Novembre 1894.

Obs. No. 115. Feuille 179.— Garçon abandonné le 3 Juin 1894, à l'âge d'un mois; son poids était de 3,600 gr. Il ne prospérait pas. Le 2 Juillet, il a eu un fort catarrhe gastro-intestinal avec forte diarrhée et vomissements dont il est mort le lendemain 3 Juillet 1894.

Obs. No. 116. Feuille 180.— Garçon abandonné le 20 Juin 1894 à l'âge d'un mois. Son poids était de 3,300 gr. Il présentait sur les deux clavicules comme deux enchondromes allongés. Le 8 Avril 1895 il est tombé malade d'une rougeole, qui l'a affaibli et de temps à autre il avait des accès de fièvre éphémère, qu'on pouvait attribuer aussi à la dentition. Depuis la fin du mois de Mai 1895 jusqu'au 31 Juillet 1896 il a été toujours bien portant. A cette dernière date il a été adopté.

Obs. No. 117. Feuille 181.— Fillette abandonnée le 23 Juin 1894 âgée de 3 mois; son poids était de 3,300 gr. Je lui ai instillé quelques gouttes de nitrate d'argent à 2% dans les yeux. La nuit du 16 Mars 1895 elle a été prise de convulsions. C'était le début d'une broncho-pneumonie, guérie. Le 20 Avril 1895 elle a été sevrée à la suite de maladie de sa nourrice. Le 7 Juin 1897 elle a eu un catarrhe gastro-intestinal, guérie. Elle a été adoptée le 5 Décembre 1897.

Obs. No. 118. Feuille 182.— Garçon abandonné le 9 Juillet 1894, âgé de 9 jours, son poids était de 3,500 gr. Il présentait 2 petites ulcérations symétriquement situées sur le palais dur, ulcérations à forme carrée. J'ai traité ces ulcérations avec du sublimé en solution, mais sans résultat. De même lorsque je l'ai traité avec d'autres antiseptiques. Une troisième ulcération s'est présentée malgré les remèdes à côté de premières. J'ai remarqué que le testicule gauche paraissait atrophié, tandis que le droit était bien plus volumineux, comme s'il était hypertrophié. Le 15 Septembre il a eu la fièvre. Température 38,5. Aucune localisation. Cette fièvre a duré deux jours. Le 4 Octobre il a eu la diarrhée qui a duré jusqu'au 12 du même mois. Le 19 Juin 1895 de nouveau forte diarrhée qui a duré juste un mois. Le 2 Octobre de la même année de nouveau diarrhée, guéri. En attendant, l'enfant restait dans un état stationnaire. En Décembre 1895 il a eu de nouveau la diarrhée qui a duré presque un mois et à laquelle l'enfant n'a pu résister. Il est mort le 15 Janvier 1896.

Obs. No. 119. Feuille 183.— Fillette abandonnée le 14 Juillet 1894, âgée de 1894, âgée de 15 jours. Instillation aux yeux de nitrate d'argent à 2%; son poids était de 3,400 gr. Elle avait une hernie ombilicale assez prononcée. Le 27 Décembre 1894, elle est tombée malade de la rougeole, guérie. Le 17 Février 1896, elle a eu une forte fièvre avec convulsions et toux. A l'auscultation des râles sous-crépitants, guérie. A part le petit accident, (elle était tombée et s'est coupée le nez avec un verre), elle a été depuis cette dernière maladie bien portant jusqu'au 12 Mars 1897, lorsqu'elle a été adoptée.

Obs. No. 120. Feuille 184.— Fillette abandonnée à l'âge de 8 jours; son poids était de 3,400 gr. Le 31 Mars 1895 elle a eu une congestion pulmonaire. Le 2 Avril j'entendais déjà le souffle tubaire à droite; le 4 Avril de même souffle à gauche, guérie. Au commencement de Juillet catarrhe gastro-intestinal. Le 5 du même mois forte diarrhée avec vomissements. État grave; morte le 7 Juillet.

Obs. No. 121. Feuille 185.— Fillette abandonnée le 30 Juillet 1894, à l'âge de 11 jours, son poids était de 3,400 gr. Le 27 Février 1895, elle a eu des convulsions, de fièvre et toux. A l'auscultation, respiration rude, température à 38. Le 18 Mars, la toux ainsi que tous les autres symptômes continuaient, guérie. Le 27 Juin de la même année 1895, elle est tombée malade d'un choléra des enfants, qui l'a emportée; le 28 Juin elle est morte.

Obs. No. 122. Feuille 186.— Fillette abandonnée le 13 Août 1894, à l'âge de 3 jours; son poids était de 3,100 gr. Le 6 Octobre, elle a eu un catarrhe dysentérique, guérie. Au mois de Mai elle présentait une bronchite et à la fin de ce même mois elle a eu la varicelle. Le 1^{er} Juillet, elle a eu un léger catarrhe intestinal. Elle avait de la diarrhée avec tension, guérie. Depuis lors jusqu'au 20 Novembre 1895, elle a été toujours bien portante. A cette dernière date elle a été adoptée.

Obs. No. 123. Feuille 187.— Fillette abandonnée le 20 Août 1894, âgée de 2 jours; son poids était de 3,300 gr. Au mois de Décembre, elle a eu la varicelle. Après la varicelle elle a eu une ou deux fois la diarrhée. Le 12 Mai elle a eu tout-à-coup une défaillance. Le lendemain elle a eu la toux avec fièvre; respirations 40 par minute; pouls 120; température 38,5. Râles sonores ronflants. Le 27, j'ai entendu le souffle tubaire. Le 3 Juin l'état s'est de nouveau aggravé, la toux est suffocante; l'enfant est très abattu. Vers le 25 Juin, il y a eu légère amélioration, guérie. Sa nourrice lui a fait faire la villégiature à plusieurs reprises et à plusieurs endroits. Au mois d'Août elle allait mieux mais elle avait toujours un peu de toux et la respiration rude. Le 26 Août sans cause apparente elle a eu une forte fièvre. Température 39. J'ai entendu à l'auscultation des râles à grosses bulles, guérie. Depuis lors, elle s'est toujours bien portée et encore elle est bien portante dans le nombre des enfants trouvés.

Obs. No. 124. Feuille 185.— Fillette abandonnée le 13 Octobre 1894, à l'âge de 10 jours; son poids était de 3,500 gr. Elle présentait des éruptions d'eczéma au cou et derrière les oreilles. La nuit du 13 Août elle a eu une attaque épileptique. Le 31 Octobre elle a eu une éruption très caractérisée, mais très suspecte de syphilis. Le 2 Novembre

j'ai remarqué des points blancs dans la bouche. L'enfant ne prospérait pas, ne pouvait pas prospérer et elle est morte le 17 Novembre 1894.

Obs. No. 125. Feuille 189. — Garçon abandonné le 22 Octobre 1894, âgé de 3 jours. Instillation aux yeux de nitrate d'argent à 2 %; son poids était de 4,400 gr. Sa première maladie a été la rougeole qu'il a eu le 13 Avril 1895. Le 3 Octobre l'enfant a commencé à perdre l'appétit. Il était abattu, sans fièvre, cet état a continué presque une semaine. Le 9 du même mois il avait déjà une fièvre de 39,3 le matin; il toussait. Le bruit de la respiration était faible à droite et rude à gauche submatité à droite, guéri. Il a eu en même temps vers le 20 Octobre une perte de poids considérable. Elle est due à ce que la nourrice est dans un état intéressant. Voir le tableau de pesage. Dès que l'enfant a été sevré il a de suite repris sa marche ascendante. Après les massacres elle est partie pour Samos.

Obs. No. 126. Feuille 190. — Garçon abandonné le 15 Novembre 1894, à l'âge de 3 mois; son poids était de 4,400 gr. Il toussait et présentait une hernie ombélicale, j'ai entendu la respiration bronchique et un râle profond ronflant, bien sonore. Il ne prospérait pas et il ne pouvait pas prospérer. Son poids baissait et le 21 du même mois il est mort.

Obs. No. 127. Feuille 191. — Garçon abandonné à l'âge de deux mois, le 22 Novembre 1894. Il était dans la crasse ainsi que le précédent. Son oreille droite n'était qu'une plaie. A la partie supérieure du pavillon il y avait une ulcération, dont les bords étaient coupés comme à l'emporte pièce. Il avait une ophthalmie purulente. Son poids était de 3,500 gr. Le 12 Décembre il est tombé malade; il avait la fièvre, température à 38; j'entendais à l'auscultation la respiration rude et des râles humides. Cet état s'est aggravé et les premiers jours de Janvier 1895, j'entendais déjà tous les signes d'une broncho-pneumonie. A la fin du mois de Janvier il a commencé à présenter des signes d'amélioration et au commencement de Février il était entré en convalescence. Au mois de Juin de la même année, il a eu encore une broncho-pneumonie, guéri. Au mois de Juillet il a eu la diarrhée verte, guéri. Depuis lors jusqu'au 28 Juin 1897, il s'était toujours bien porté. A cette date il a été adopté par sa nourrice.

Obs. No. 128. Feuille 192. — Fillette abandonnée le 23 Novembre 1893, à l'âge de deux jours; son poids était de 3,000 gram. On voit dans sa feuille de pesage combien de fois j'ai dû changer de nourrice. Au mois de Juin 1895 le 7, elle a eu une parotite double, température à 37,5. Le 9 du même mois la température à 38,2. Cet état a duré

tout le mois de Juin et ce n'a été qu'au commencement du mois de Juillet que le ganglion parotidien droit a suppuré, guérie. Le 8 Juillet, elle a eu la diarrhée, fièvre à 39, vomissements, bains froids guérie. Le 16 Août, elle a eu une éruption pustuleuse sur tout le corps et surtout sur le cuir chevelu. Température normale. Elle a duré jusqu'au mois de Septembre, guérie. Depuis lors elle est toujours parmi les enfants trouvés et bien portante.

Obs. No. 129. Feuille 193. — Fillette abandonnée le 26 Novembre 1894, à l'âge de 2 mois. Elle était très maigre, très faible et surtout très sale; son poids était de 3,800 gr. Elle a commencé à reprendre et à prospérer. Le 29 Janvier 1895, elle est tombée malade; elle avait la fièvre, température 38. Diarrhée dysentérioriforme avec tenesme. Ce catarrhe dysentérioriforme s'était aggravé et le 31 du même mois de Janvier 1895, elle est morte épuisée.

Obs. No. 130. Feuille 194. — Garçon abandonné le 30 Décembre 1894, âgé aussi d'un mois; son poids était de 2,700 gr. Le 23 Janvier 1895, il a eu la diarrhée, guéri. Le 4 Mars de nouveau diarrhée avec vomissements, guéri. Il a eu en même temps une éruption érythémateuse, guéri. Le 31 Juillet, de nouveau la diarrhée infectieuse, diarrhée abondante jaune accompagnée de fièvre; la température était à 39 le matin. Cet état a duré plusieurs jours. En attendant il a commencé à tousser. Le 4 Août, à l'examen j'ai trouvé la température à 39,5 et entendu le souffle tubaire des deux côtés. Le 7 Août, la fièvre était le matin à 37,5. J'entendais déjà les râles de retour. Le 10 Août il était déjà convalescent. Au mois de Janvier 1896, il est tombé malade de nouveau d'une broncho-pneumonie, guéri. Le 20 Août, congestion pulmonaire; température à 39,5; 60 respirations par minute. Le 23 Avril, j'entendais des deux côtés le souffle tubaire. Le 27 du même mois, j'ai commencé à entendre des râles, guéri. Depuis cette date il est bien portant parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 131. Feuille 195. — Fillette abandonnée le 3 Janvier 1895, à l'âge d'un mois, son poids était de 3,900 gr. Sa bouche était remplie de plaques de muguet. Elle a eu une suppuration de l'oreille externe gauche. Le 20 Mai 1896, elle est tombée malade d'une rougeole, guérie. Le 21 Juin, elle a eu la diarrhée simple. Le 29 Juin elle était adoptée par sa nourrice.

Obs. No. 132. Feuille 196. — Garçon abandonné le 15 Janvier 1895, à peine né; son poids était de 3,400 gr. Il était rempli de syphilitides, sur les parties génitales il y avait des érosions. Le 31 Janvier 1895, il est mort.

Obs. No. 133. Feuille 197.— Fillette abandonnée le 8 Février 1895, âgée de 5 jours; son poids était de 2,800 gr. Le 3 Juin, elle a eu la diarrhée infectieuse jaune avec température 39,5 et vomissements. Bains froids, guérie. Le 25 Janvier 1896, elle est tombée malade, elle avait la toux et augmentation de la température à 38,5. J'entendais aux deux sommets par derrière les râles à grosses bulles. Le 29 Janvier grande amélioration; je n'entendais la respiration rude qu'à gauche seulement, guérie. Au mois de Juin elle a eu la diarrhée, guérie. Le 25 Octobre une légère congestion pulmonaire, guérie. Le 8 Septembre 1897, léger catarrhe bronchique, guérie. Depuis lors elle est bien portante toujours, et se trouve parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 134. Feuille 198.— Garçon abandonné le 13 Février 1895, à peine né, dont le cordon ombélical n'avait pas été lié; son poids était de 4,200 gr. Le 23 Octobre, il est tombé malade d'une légère diarrhée, guéri. Le 16 Juillet, il s'est présenté aux membres inférieurs ainsi qu'aux fesses des syphilides. Le 10 Mai 1897, il était indisposé et il a eu des vers, guéri après l'administration de la santonine. Depuis cette dernière date il est toujours bien portant et se trouve parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 135. Feuille 199.— Garçon abandonné le 19 Février 1895, à l'âge d'un mois; son poids était de 3,400 gr. Le 25 Mars il est tombé malade, il avait la toux, la température à 38,5; 60 respirations par minute. Respiration rude avec râles humides disséminés, mais plus sensible à gauche. Le 4 Avril, l'état de l'enfant s'est aggravé; la température est à 39,5. L'enfant est abattu; j'entends le souffle tubaire à droite. L'état s'est beaucoup aggravé et 3 Avril il est mort.

Obs. No. 136. Feuille 200.— Garçon abandonné de 2 jours; son poids était de 3,300 gr. A ce moment je n'avais pas grand choix de nourrices. Je l'ai confié à plusieurs nourrices et l'ai fait élever au sein et en même temps au biberon. Le mois de Novembre il a eu une perte dans le poids de son corps; c'était à la suite de la dentition. Le 29 Août 1897 éruption d'ecthyma contagieux, guéri. Le 25 Septembre il est tombé sur la figure et il s'est déchiré un peu la paupière. Un abcès s'était formé, guéri. Depuis lors il est bien portant et toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 137. Feuille 201.— Fillette abandonnée le 28 Février 1895, âgée de deux jours; son poids était de 3,200 gr. Au mois de Juillet de la même année elle est tombée malade de la diarrhée épidé-

mique avec vomissements et fièvre, elle avait jusqu'à 15 selles par jour. Bains froids fréquents, guérie. De suite après les événements du 26 Août, sa nourrice est partie pour Brousse et a emporté aussi l'enfant, ce qui lui a fait un changement d'air. A son retour de Brousse au mois d'Octobre, elle est tombée malade présentant des symptômes de faiblesse et malaise. De temps à autre il avait la diarrhée précédée de coliques, guérie. Depuis lors elle était bien portante et le 28 Février 1897, elle a été adoptée.

Obs. No. 138. Feuille 202— Fillette abandonnée le 15 Mars 1895, à l'âge de jours; son poids était de 2,700 gr. Elle présentait au milieu de la vulve une excroissance, comme un penis, mais relativement bien gros, qui se détachait au milieu des grandes lèvres. Elle présentait en même temps à l'insertion du tendon d'Achille gauche un ulcère profond de 2 millimètres et rond, qui ne guérissait pas, malgré les lavages et les pansements que j'appliquais avec des solutions antiseptiques, et surtout du sublimé. Le 30 Mai elle est tombée malade; elle avait la fièvre, la toux; température 38,5, respiration bronchique. Cet état a duré tout le mois de Juin presque. Au moment où elle allait guérir elle a été atteinte de la diarrhée épidémique, dont elle en est morte le 2 Juillet 1895.

Obs. No. 139. Feuille 203.— Garçon abandonné le 23 Mars 1895, âgé d'un mois; son poids était de 3,500 gr. Malheureusement, l'enfant malgré tous les soins ne prospérait pas. Il baissait même de son poids. Il est mort le 24 Avril 1895.

Obs. No. 140. Feuille 204.— Fillette abandonnée le 29 Mars 1895, à l'âge de 2 mois; son poids était de 3,400 gr. Le 19 Juin elle est tombée malade. Elle avait la diarrhée épidémique, suivie d'une bronchite, guérie. Pendant les mois d'Octobre et Novembre elle souffrait tantôt de la diarrhée, tantôt de la constipation et elle présentait des oscillations dans le poids de son corps. Elle avait de l'appétence et tantôt elle avait des légères augmentations de la température. Tout cela n'a disparu qu'après que les premières dents ont percé. Le 23 Février 1896, elle avait eu une légère augmentation de la température et comme une anxiété avec nausée. La température le matin était à 37,2 et le soir à 38,5. Le 27 du même mois elle était guérie. Le 15 Avril elle était tombée malade; forte fièvre et toux, la température à 39,5 le matin. A l'auscultation rudesse de la respiration surtout à droite. La gorge très rouge. Le 17 Avril j'ai entendu à gauche des râles et à droite le souffle tubaire; la température toujours à 39,5. Le 19 Avril je n'entendais plus le souffle. Quelques rares râles, respiration toujours rude. Le 24

Avril elle était bien portante. Le 26 Juin de nouveau malade. Diarrhée épidémique avec vomissements, fièvre à 39,4 à 5 selles par jour, diarrhée jaune muqueuse. Bains frais. La diarrhée guérie elle a eu les extrémités des membres œdémateuses, ainsi que les paupières, guérie. Le surlendemain des événements du 26 Août, elle est partie pour le Danube avec sa nourrice. Le 14 Novembre après sa rentrée, elle a eu une éruption de pustules assez larges, qui suppuraient pendant plusieurs jours, ecdyma contagieux. Cette éruption avait lieu au cuir chevelu et sur le dos, guérie. Le 27 Décembre elle a eu des accès de fièvre intermittente, guérie. Le 8 Février 1897 elle est tombée malade d'une amygdalite folliculaire simple, guérie. Depuis cette dernière date elle s'est bien portée jusqu'aujourd'hui et elle continue à être toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 141. Feuille 205. — Garçon abandonné le 14 Avril 1895, âgé de 2 jours ; son poids était de 3,400 gr. Le 17 Juillet il est tombé malade ; il a eu la dysenterie, guéri. Le 8 Novembre il a eu un fort catarrhe gastro-intestinal avec forte diarrhée et constipation suivi d'une congestion pulmonaire, guéri. Le 8 Février 1896, il a eu une légère congestion pulmonaire, guéri. Le 24 Juillet de nouveau toux sans augmentation de la température. A l'auscultation j'entendais des râles humides à grosses bulles et respiration rude. Cet état a continué pendant tout le mois d'Août lorsque le 2 Septembre la coqueluche s'est greffée et ce n'est que vers la fin de Novembre qu'il a commencé à avoir les quintes plus espacées, guéri. Le 24 Décembre il est tombé malade d'une angine, guéri. Depuis cette dernière date il s'est toujours bien porté et il est toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 142. Feuille 206. — Fillette abandonnée le 24 Avril 1895, âgée de 50 jours ; son poids était de 3,000 gr. Elle était très maigre et chétive. Le 25 Mai elle présentait une toux très fréquente. La température était normale. La respiration bronchique, point de râles. Elle avait en même temps des vomissements ; elle rendait des glaires, guérie. Le 9 Juin elle est tombée de nouveau malade ; la température à 38 ; la respiration fréquente et très rude. Elle était constipée. Le 13 Juin j'entendais aux deux poulmons le souffle tubaire, la température le matin était à 39,5, l'urine était très peu abondante. Cet état a duré jusqu'au mois de Juin 24, date de la mort à de la petite.

Obs. No. 143. Feuille 207. — Garçon abandonné le 29 Avril 1895, à l'âge de 3 mois ; son poids était de 4,700 gr. Le 8 Juillet il a eu un catarrhe dysentéiforme avec fortes coliques. Il avait en même temps manque absolu d'urine. J'ai pensé à des coliques néphrétiques.

En effet le 14 Juillet il a fait avec l'urine un petit calcul, guéri. Le 17 Octobre il a eu de nouveau des coliques avec absence d'urine, bains chauds et potions alcalines, guéri. Le 30 Octobre il a eu une congestion pulmonaires. Râles crépitants et sibilants en même temps ; j'entendais aussi un râle profond généralisé, que j'entendais avec la même intensité par devant et par derrière. Encore cette fois il a eu la complication des coliques néphrétiques avec absence d'urine, guéri. Le 20 Septembre 1897 il a eu des frissons suivis de convulsions et augmentation de la température, 38,5. C'étaient les débuts d'une congestion pulmonaire, guéri. Depuis cette dernière date il s'est toujours bien porté et se trouve toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 144. Feuille 208. — Garçon abandonné le 7 Mai 1895, âgé de 40 jours ; son poids était de 4,600 gr. Sa bouche était remplie de muguet. Le 15 Novembre il a eu une attaque de convulsions, guéri. Le 23 du même mois il a été adopté.

Obs. No. 145. Feuille 209. — Fillette abandonnée le 13 Mai 1895, à l'âge de 5 jours. Son poids était de 3,500 gr. Le 6 Juillet elle a eu la diarrhée verte avec fièvre et température 38,5, guérie. Le 18 Mars 1896 elle a eu une attaque de convulsions, guérie. Le 16 Juillet elle est tombée malade de la diarrhée épidémique avec vomissements, fièvre, température 39,10 selles par jour, jaunes muqueuses. Bains frais fréquents chaque 2 heures, guéri. Le 16 Décembre 1896, elle a été adoptée.

Obs. No. 146. Feuille 210. — Garçon abandonné le 18 Mai 1895, à l'âge de 14 jours ; son poids était de 3,800 gr. Au mois de Juin il a eu un arrêt dans la progression de son poids. Cet arrêt est dû à des accès de fièvre dont sa nourrice a souffert, et qui ont disparu à la suite de l'administration de la quinine. Le 10 Août il a eu la coqueluche, guéri. Le 3 Janvier 1896 il est tombé malade de l'influenza, fièvre à 38,5, respiration fréquente et rude avec râles. Cet état a duré jusqu'au 15 du même mois, guéri. Depuis lors il est bien portant et se trouve parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 147. Feuille 211. — Garçon abandonné le 22 Mai 1895, à l'âge de 2 jours. Son poids était de 3,900 gr. Le 31 Octobre il est tombé malade ; il a eu la varicelle. La température était à 38,6 ; elle était restée à ce niveau pendant 4 jours consécutifs sans aucune localisation, guéri. Le 3 Janvier 1896 il est tombé malade de l'influenza. Le 13 du même mois il a été déjà bien portant. Le 25 du même mois il est tombé de nouveau malade. Il a eu forte fièvre, température à 39, à l'examen j'ai trouvé matité à droite, abolition complète du bruit

respiratoire de ce même côté. Le 27 Janvier la température était à 38,5; la matité continuait. J'entendais faiblement le bruit respiratoire. Ce n'est que le 19 Février que j'ai constaté la température normale et quelques râles humides disséminés. En même temps il s'était présenté une ulcération dessous la langue. Le 20 Février j'ai constaté un œdème au prépuce et en même temps une forte diarrhée. C'était le dernier symptôme de cette maladie, qui a duré juste un mois. Le 7 Juin il est tombé malade d'une congestion pulmonaire, guéri. Vers la deuxième quinzaine du mois de Juillet il est tombé malade d'une diarrhée infectieuse avec vomissements et fièvre qui a cédé aux bains froids répétés. Le 1^{er} Août il était déjà bien portant et depuis lors il s'est toujours bien porté. Il a été adopté le 23 Janvier 1897.

Obs. No. 148. Feuille 212.— Fillette abandonnée le 10 Juin 1895, âgée de 20 mois. Le 10 Juillet elle est tombée malade, forte fièvre et vomissements. Elle était déjà maigre et décharnée et après ce catarrhe gastro-intestinal aigu elle a été très abattue. Elle l'a été encore davantage, lorsque le 12 Juillet la diarrhée reprit de nouveau. Malgré tous les soins la malheureuse n'a pu se remettre. Le 24 du même mois elle est morte.

Obs. No. 149. Feuille 213.— Garçon abandonné le 26 Juin 1895, âgé de 10 mois; son poids était, de 5,000 gr. Il portait au dos des traces de vésicatoires qu'on lui avait appliqués; il était maigre. Le 30 Juin il est tombé malade de la diarrhée avec vomissements auxquels il a succombé le 5 Juillet 1895.

Obs. No. 150. Feuille 214.— Fillette abandonnée le 27 Juin 1895 à l'âge de 5 jours, son poids était de 3,200 gr. Le 11 Juillet elle a eu une furonculose, qui a duré jusqu'au 20 Août. Le 20 Janvier 1896 elle a eu un catarrhe gastro-intestinal aigu avec diarrhée et vomissements, dont la durée n'a été que de toute une nuit. Le 27 Janvier elle a eu une congestion pulmonaire avec augmentation de la température à 38. J'entendais des râles sibilants et humides à grosses bulles. Cet état a duré jusqu'à la fin du mois de Mars. Le 28 du même mois il a eu une aggravation dans son état. La toux était plus fréquente, elle avait des vomissements. Le 1^{er} Avril j'entendais par derrière à gauche un souffle bronchique. Le 10 Avril elle présentait une légère amélioration, mais la guérison n'a eu lieu qu'après la première quinzaine du mois de Mai. En effet le 20 Mai elle ne toussait plus. Le 17 Décembre elle a eu un phlegmon profond du coude gauche, que j'ai ouvert le 28 Décembre. Au mois d'Août 1897 elle avait une plaie sur la peau qui recouvre le pont zygomatique, plaie formée à la suite de la suppuration

d'un furoncle. Les bords de la plaie étaient bien délimités comme s'ils étaient coupés à l'emporte pièce, et qui a causé l'inflammation des ganglions latéro-cervicaux. Cette plaie n'a guérie qu'après un bien long mois de traitement. Le 22 Septembre elle avait des douleurs au ventre avec léger mouvement fébrile. Elle était inquiète. Avec une dose de santonine elle a sorti beaucoup de vers et tous ces symptômes ont disparu. Depuis cette dernière date elle est bien portante et se trouve parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 151. Feuille 215.— Garçon abandonné le 12 Août 1895, âgé de 12 jours; son poids était de 2,400 gr. Il était bien petit et bien peu développé. Il avait la bouche remplie de muguet et ce qui était plus grave une ophthalmie purulente, qui lui a laissé des traces; un panus de l'œil droit. Il ne prospérait pas, malgré qu'il avait une bonne nourrice et le lait était relativement frais, de 8 mois, l'enfant de la nourrice étant mort. Il avait en outre une cryptorchidie partielle. Le testicule gauche était arrêté dans le canal inguinal. Le 1^{er} Janvier 1896, il est tombé malade de la toux et fièvre, température à 38,5, respiration rude, râles sibilants. Le 5 Janvier la fièvre était à 39 le matin et à l'auscultation j'entendais le souffle tubaire. Le 12 du même mois il était déjà convalescent. Le 7 Février il était de nouveau malade d'une broncho-pneumonie. Cet état inflammatoire du poumon a duré tout le long du mois de Février et Mars, guéri. Le 1^{er} Mai il a eu un catarrhe intestinal avec forte diarrhée, qui a bien vite cédé mais pour reparaitre à la fin du mois d'Octobre mais avec constipation cette fois-ci. Il a eu en même temps une inflammation des deux oreilles externes avec écoulement de pus, guéri. Au mois de Juin 1897, il a eu une éruption d'ecthyma sur la tête, guéri après deux mois de traitement. Le 16 Août il a eu encore un catarrhe intestinal avec diarrhée, guéri. Depuis lors il n'a présenté d'autres maladies. Il est toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 152. Feuille 216.— Garçon abandonné le 7 Septembre 1895, à l'âge de 4 jours; son poids était de 3,200 gr. Il présentait sur le pariétal droit un céphalomatome, sur lequel il y avait une solution de continuité limitée à la peau. Le 20 Novembre il est tombé malade d'un léger catarrhe bronchique, guéri. Le 15 Janvier 1896, il est tombé malade, c'était d'un catarrhe gastro-intestinal aigu avec diarrhée et vomissements. La diarrhée était verte et la température était élevée à 38,5. Il a guéri dans l'espace de huit jours. Le 12 Février il a eu une rechute avec les mêmes symptômes et la même issue. Le 25 Mars il était tombé malade. De nouveau il avait la toux

et augmentation de la température. Le thermomètre montrait /39, 50 respirations par minute et 140 pulsations; respirations courtes et pénibles; à l'auscultation j'entendais la respiration bronchique, je ne percevais pas des râles. Le 27 Mars j'entendais des deux côtés deux souffles tubaires; la température était à 39,5. Le 28 Mars l'état de l'enfant s'était aggravé, il avait de l'abattement des forces. Le nombre des respirations était de 65 par minute. Le 29 Mars l'enfant n'a pu résister et vers le soir il est mort.

Obs. No. 153 Feuille 217. — Garçon abandonné le 20 Septembre 1895 à l'âge de 3 mois; son poids était de 5,300 gr. Il portait une hernie ombilical. Il ne faisait que grogner, pleurer et vomir le lait qu'on lui administrait. Ses cris agaçaient à tel point qu'aucune nourrice ne pouvait le souffrir. Je l'ai confié à 5 nourrices, dont 3 avec du lait. Elles n'ont pas voulu le garder. Au mois d'Octobre il a eu la toux et en même temps la diarrhée verte. J'entendais des râles sibilants à l'auscultation. Cet état a continué en s'aggravant vu la nourriture mauvaise de l'enfant qui ne voulait pas prendre le sein des nourrices. On voit que ses parents l'ont abandonné pour qu'il ne meurt pas chez eux. Il est mort dans le service des enfants trouvés le 19 Novembre 1895.

Obs. No. 154 Feuille 218. — Fillette abandonnée le 20 Septembre 1895 à l'âge de 3 jours, son poids était de 3,000 gr. Le mois d'Octobre elle est tombée malade, elle a eu la dysentérie, à laquelle elle n'a pu résister, et elle est morte le 8 Novembre 1895.

Obs. No. 155, Feuille 219. — Fillette abandonnée le 3 Octobre 1895 à l'âge de 3 jours; son poids était de 3,300 gr. A part un gros furoncle, qui s'est présenté au-dessus de la rotule gauche le mois de Février 1896 et qui à bien vite guéri elle a eu sa première maladie le mois d'Avril suivant. Le 16 de ce mois elle a commencé à tousser avec des quintes fortes, fréquentes et douloureuses avec augmentation de la température à 38,5. A l'auscultation je n'ai trouvé que la respiration rude et le nombre des respirations à 50 par minute. Le 20 du même mois les symptômes ont commencés à s'amender et les quintes étaient beaucoup plus légères et bien plus espacées. A la fin du mois elle ne toussait plus. Le 25 Juin elle a eu une légère diarrhée bien vite guérie et le 11 Août de la même année elle a été adoptée.

Obs. No. 156. Feuille 220. — Garçon abandonné le 28 Octobre 1895 âgé de 3 jours; son poids était de 4,100 gr. Je lui ai instillé dans les yeux de la solution de nitrate d'argent à 2 %. Le 2 Novembre il a présenté des petits ulcères au nombre de 3, au milieu du palais dur tout à côté de la ligne médiane. Il a présenté en même temps un erythème

foncé dans les parties basses du corps les parties génitales, les fesses. Les ulcères du palais ont continué malgré le traitement antiseptique simple, et même un quatrième s'est présenté et l'érythème n'a disparu quoique il s'est bien limité par un bord bien tranché. Par l'usage du mercure pourtant les ulcères ainsi que l'érythème ont diminué d'abord et ensuite disparus. Cet enfant a été adopté le 8 Décembre de la même année 1895.

Obs. No. 157. Feuille 221. — Garçon abandonné le 16 Novembre 1895 à l'âge d'un mois; son poids était de 3,500 gr. Il était dans la saleté, il puait. La raison en est qu'il a été suspendu à la porte de quelqu'un qui appartenait à cette catégorie de personnes dont j'ai voulu donner une esquisse de leurs sentiments inhumains envers les enfants trouvés et qui l'ont laissé pourrir dans la saleté et mourir de faim. En effet il mourait dans toute l'acceptation du mot, de faim. Il est resté sans être changé, ni nourri pendant 3 jours. Je dois ajouter que ce malheureux garçon n'avait pas de chance. Il suffit de dire que je l'ai changé 8 fois de nourrice et cela puisque toutes ces 8 nourrices (chose relativement rare) sont restés dans une position intéressante. Comme conséquence de ce que je viens de dire il était toujours malade presque. Ainsi au commencement du mois de Janvier 1896, il est tombé malade d'une congestion pulmonaire et le 15 du même mois j'entendais déjà le souffle tubaire de la pneumonie lobaire. Le 28 Janvier les symptômes étaient amendés, mais le 30 de nouveau il a eu une élévation de la température et le 3 Février j'entendais de nouveau le souffle tubaire. Ce n'est qu'au commencement du mois de Mars, que le petit malheureux a commencé à entrer en convalescence. Au mois d'Avril il a eu encore une bronchite qui a duré pendant tout le mois d'Avril et Mai. Au mois de Juin il souffrait de la diarrhée qui tantôt guérissait tantôt revenait. A la fin du mois de Juillet il est tombé malade d'une forte diarrhée avec vomissements, qui ne guérissait pas malgré tous les changements des nourrices, et tous les médicaments, dont je me suis servi. Cet état a continué pendant tout le restant de l'été et le 17 Octobre 1896 il est mort.

Obs. No. 158. Feuille 222. — Garçon abandonné le dernier jour de l'an 1895, le 31 Décembre à l'âge de 4 jours; son poids était de 3,200 gr. Le 15 Février 1896 il est tombé malade d'une congestion pulmonaire. Il avait 80 respirations par minute. La fièvre à 40,4, la respiration était rude vers le soir, l'état de l'enfant s'était beaucoup aggravé et la nuit même du 16 Février 1896 il est mort.

Obs. No. 159. Feuille 223. — Garçon abandonné le 19 Janvier 1896. Je ne puis pas dire son âge au juste, mais il avait déjà les

dents incisives, et il connaissait les personnes, ce qui lui faisait tourner la figure lorsqu'on voulait lui donner le sein, ou même le caresser. Son poids était de 6,300 gr. Sa première maladie a été un catarrhe gastro-intestinal avec forte diarrhée et vomissements, qu'il a eu le 30 Mars 1896. Grâce aux soins son état s'est beaucoup amélioré, mais la diarrhée a duré plus de 5 jours. Le 16 Avril lorsqu'il était presque guéri il a eu une stomatite, qui a guéri en même temps que le catarrhe. Cette stomatite pourtant a laissé des traces. La bouche de l'enfant bien souvent présentait des plaques de muguet, qui cédaient à l'usage des fortes solutions alcalines, mais qui reparaissaient bien vite. Le 8 Juillet il a eu la diarrhée épidémique; diarrhée jaune avec vomissements et augmentation sensible de la température. Grâce aux bains froids il s'est bien vite remis. Les plaques de muguet ont reparu. Depuis lors il s'est toujours bien porté et il est parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 160. Feuille 224.— Fillette abandonnée le 25 Janvier 1896, à peine née; son poids était de 3,300 gr. Le 20 Mars elle a eu l'influenza avec localisation du côté de la poitrine et de l'intestin. Elle avait une congestion pulmonaire et la constipation avec léger mouvement fébrile, guérie. Le 6 Mai de la même année elle a eu une forte diarrhée, qui a guéri bien vite, mais pour reparaitre au mois de Juin. Cette fois c'était la diarrhée infectieuse épidémique, dont j'ai déjà donné le tableau clinique. Fièvre à 39, forte diarrhée jaune, vomissements, et dont le remède par excellence a été les bains froids, guérie. Le 21 Octobre de la même année, elle a eu une légère bronchite compliquée de diarrhée. C'était une indisposition passagère bien vite guérie. Depuis cette dernière date elle s'est toujours bien portée et le 20 Juillet 1897, elle a été adoptée.

Obs. No. 161. Feuille 225.— Fillette abandonnée le 3 Février 1896. Elle a été trouvée baignée dans son sang. On l'a abandonnée sans qu'on lui ait lié le cordon ombilical; son poids malgré la perte énorme de sang qu'elle a eu était de 3,000 gr. Ses parents ou leur entourage voulaient absolument qu'elle disparaisse, paraît-il; mais ils n'ont pas réussi. Elle présentait des ulcérations dans la cavité axillaire, qui ont bien vite guéri. Elle n'a pas eu d'autre indisposition. Le 9 Avril de la même année elle a été adoptée.

Obs. No. 162. Feuille 226.— Fillette abandonnée le 25 Février 1896 à l'âge d'un mois; son poids était de 3,500 gr. Au mois de Mars elle a eu la diarrhée verte bien vite guérie. Au mois de Juillet elle n'a pu échapper aux atteintes de l'épidémie de diarrhée infectieuse. Grâce aux bains froids, la diarrhée a bien vite cessé, mais la fièvre a duré tout

le mois de Juillet. Dès qu'elle est entrée en convalescence, sa nourrice lui a fait changer l'air à Bouyoukdéré. Au retour elle a eu encore un peu de diarrhée. C'était au mois d'Octobre. Depuis cette date elle s'est toujours bien portée et elle se trouve toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 163. Feuille 227.— Fillette abandonnée le 28 Février 1896 à l'âge de 3 jours; son poids était de 2,600 gr. Elle était constipée, mais cette irrégularité a bien vite cédé. Au mois de Juillet de la même année elle est tombée malade avec la diarrhée infectieuse épidémique, bien vite guérie, grâce aux bains froids. Depuis cette dernière maladie elle s'est toujours bien portée et elle se trouve parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 164, Feuille 228.— Garçon abandonné le 4 Mars 1896 à l'âge de 33 jours. Son poids était de 4,500 gr. Sur le bout de papier attaché à ses langes il était écrit, qu'il avait été abandonné par sa mère qui avait 5 enfants, qu'elle ne pouvait pas parvenir à entretenir. Sa première maladie a été une congestion pulmonaire le 11 Mai 1896 sans mouvement fébrile; j'entendais un râle ronflant sonore et de râles humides à grosses bulles. Le 15 Mai je voyais déjà les symptômes s'amender, lorsque tout à coup la nuit du 16 Mai il a été pris de vomissements avec diarrhée sanguinolente et en même temps une aggravation de la toux. A l'examen j'ai trouvé les symptômes de la poitrine plus prononcés. Les râles plus abondants et la respiration bien rude. Dès le 20 Mai de nouveau amélioration et le 28 du même mois il était bien portant. Le 4 Juillet il est tombé malade de la diarrhée infectieuse épidémique. Grâce aux bains froids il a guéri. Le 14 Août il a eu pendant 2 jours la fièvre sans localisation, guéri. Le 2 Septembre inflammation de l'oreille droite avec suppuration et écoulement de pus, guéri. Au commencement d'Octobre de nouveau un fort accès de fièvre sans frissons et sans localisation. Température à 40. Délire, guéri. Le 21 Octobre il a eu la diarrhée et en même temps la toux avec légère fièvre à 37,5. A l'auscultation râles humides à grosses bulles. La diarrhée a continué jusqu'aux premiers jours de Novembre, ainsi que la toux, guéri. Le 16 Novembre il a eu une inflammation de la gorge et de nouveau la toux avec la respiration bien rude. Cet état qui n'était accompagné de fièvre a duré jusqu'au 5 Décembre; lorsque la nuit de ce jour il a été pris de convulsions et diarrhée. Il a eu une légère augmentation de la température à 37,4. Le 17 Décembre une dent a percé, c'était la cinquième et tous les symptômes ont commencé à aller mieux. Le 24 Décembre il était bien portant seulement il était très faible. Le 5 Avril 1897 il a eu une attaque de convulsions. Le 1^{er} Mai il s'est réveillé avec la toux. A l'auscultation j'ai entendu des râles sibilants disséminés, guéri. Le 1^{er}

Septembre 1897 j'ai remarqué qu'il présentait une hydrocéphalie assez prononcée; j'ai remarqué dans le regard une certaine fixité et la position du globe de l'œil était portée en bas. Malgré ses 16 mois il ne pouvait pas marcher. Il n'avait pas de symptômes aigus. Il se trouve toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 165. Feuille 229. — Fillette abandonnée le 31 Mars 1896 à l'âge de 15 jours. Son poids était de 3,900 gr. Le 18 Juin elle est tombée malade. Elle a eu une diarrhée infectieuse bien vite guérie, dans l'espace de 4 jours, grâce aux bains froids. Trois jours plus tard elle a eu une rechute. Tous les symptômes cette fois étaient plus prononcés, et la fièvre était montée à 39,5, guérie. Le 25 Septembre elle a eu la toux, j'entendais des râles humides à grosses bulles disséminés dans toute la poitrine et surtout du côté gauche, guérie. Le 14 Octobre elle est tombée malade d'une diarrhée verte, guérie. Le 29 Novembre elle est tombée malade d'une inflammation à la gorge, elle présentait un léger mouvement fébrile. Le lendemain 30 Novembre la température était à 39 et la gorge était couverte de membranes diphthériques. Le 2 Décembre j'ai fait l'injection du serum antidiphthérique. La température a baissé à 38. Elle avait un fort tirage. Les jours suivants la température était toujours à 38 mais elle présentait un grand abattement. Le 7 Décembre la température s'éleva à 39,5; le tirage était plus prononcé, 2^{me} injection de serum, mais le 8 Décembre l'enfant a succombé.

Obs. No. 166. Feuille 230. — Garçon abandonné le 31 Mars 1896, à l'âge de 4 mois; son poids était de 5,100 gr. Les parties basses du corps présentaient un érythème très prononcé et très irrité. Il y avait des solutions de continuité. Il connaissait les personnes. Il avait la toux, il était bien maigre, il avait un teint jaune et était affamé. J'entendais à l'auscultation tous les symptômes d'une congestion pulmonaire; la température était à 38,5. Cet état a continué plusieurs jours. Le 5 Avril un œdème s'était présenté dans la partie génitale. Le prépuce surtout était devenu immense. Les symptômes de la poitrine allaient en s'aggravant et le 15 du même mois d'Avril l'enfant est mort.

Obs. No. 167. Feuille 231. — Garçon abandonné le 3 Avril 1896. Il a été trouvé à midi enveloppé dans des chiffons; il avait l'âge de 2 jours; son poids était de 3,200 gr. Il n'est resté parmi les enfants trouvés que 7 jours. Le 10 du même mois il a été adopté.

Obs. No. 168. Feuille 232. — Fillette abandonnée le 9 Avril 1896. Elle n'était pas une fille illégitime paraît-il. Par des raisons qui ne regardaient que ses parents, elle avait été confiée à l'Église. L'accord entre mari et femme s'étant rétabli, ils ont réclamé leur enfant, dont

je n'ai pu savoir son âge. C'est le 30 Avril qu'elle a été reprise par ses parents.

Obs. No. 169. Feuille 233. — Garçon abandonné le 11 Avril, à l'âge de 40 jours; son poids était de 3,400 gr. Il était très maigre et rendait le lait qu'il avalait. C'était avec difficulté qu'il pouvait prendre le sein. Il toussait; à l'examen j'ai constaté une broncho-pneumonie. Cet état s'est beaucoup aggravé et bientôt j'entendais le souffle tubaire à gauche. Le 29 du même mois j'entendais le souffle tubaire des deux côtés. Le 3 Mai j'entendais déjà des râles de retour. Vers la fin du mois de Mai il était en bonne voie de guérison. A la fin du mois d'Août il a eu la diarrhée verte précédée de coliques, guéri. Cette dernière diarrhée a été observée chez un grand nombre d'enfants. Elle était due à la secousse morale, à la terrible frayeur que tout le monde a eu en voyant les scènes horribles des événements du 14/26 Août. Certainement que le lait de la nourrice a dû subir une influence quelconque dans sa constitution, dont la conséquence a été cette diarrhée verte, que j'ai observée chez un grand nombre d'enfants. Au mois d'Octobre il a eu une éruption eczémateuse localisée derrière les oreilles, guéri. Au mois de Novembre il a eu une congestion pulmonaire, guéri. Au commencement du mois de Janvier il a eu encore une fois une congestion pulmonaire, guéri. Au commencement du mois de Janvier j'ai remarqué les symptômes d'une hydrocéphalie. Le 31 Janvier il a eu encore une congestion pulmonaire, guéri. Le 1^{er} Juin, il est tombé malade, il avait la fièvre à 39, il avait des cris dans son sommeil et des vomissements. Le 4 Juin il a eu des fortes convulsions auxquelles il a succombé.

Obs. No. 170. Feuille 234. — Garçon abandonné le 15 Avril 1896 à l'âge de 2 jours; son poids était de 4,000 gr. Sa première maladie a été la diarrhée infectieuse épidémique. C'était le 24 Juin qu'il est tombé malade avec diarrhée et vomissements. La température à 39. Le 25 Juin il a eu 18 selles dans la nuit. Le traitement suivi a été à part les antiseptiques, les bains froids plusieurs fois par jour. Le 26 après les bains il n'a eu que 6 selles. La fièvre aussi avait baissé. Les symptômes de cette infection qui se localisait dans le tube gastro-intestinal, se sont beaucoup améliorés. Ils n'ont disparu que vers la fin du mois de Juillet. A la fin du mois d'Août cet enfant ainsi que sa nourrice surtout ont subi le choc des massacres. L'enfant à part un dérangement des intestins il a eu une légère furonculose, guéri. Le 13 Janvier il a eu une légère toux, qui n'est qu'une manifestation du travail de la dentition avec des vomissements, ce que je dois attribuer aussi à la dentition. Elle a continué

malgré les remèdes et n'a cessé qu'après que les dents ont percé. Depuis cette dernière date il s'est toujours bien porté et se trouve parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 171. Feuille 235.—Fillette abandonnée le 18 Avril 1896 à l'âge de 10 jours; son poids était de 3,400 gr. Sa première maladie a été un catarrhe gastro-intestinal dysentérique, qui n'a guéri que vers le milieu du mois d'Octobre. Le 29 de ce même mois d'Octobre elle a commencé à tousser. A l'examen j'ai trouvé un râle sonore ronflant et à gauche des râles crépitants. Cet état a continué pendant le mois de Novembre et Décembre. A la fin de ce dernier mois elle a guéri. A ce moment elle a eu un ganglion parotidien qui a abcédé. Le 25 Janvier 1897 elle est tombée malade. Elle a eu une congestion pulmonaire; en même temps il a présenté une inflammation de la gorge. La température était à 38,5 qui bientôt monta à 39 et 39,5. Le 30 Janvier l'inflammation de la gorge présentait le caractère diphtérique. Elle était très abattue. Je lui ai fait l'injection du serum antidiphtérique, mais le 1^{er} du mois de Février 1897, elle est morte.

Obs. No. 172. Feuille 236.—Garçon abandonné le 28 Avril 1896 aussitôt né, avant même qu'on lui ait lié le cordon ombélical. Les langes dans lesquelles il était enveloppé étaient rouges, au contraire l'enfant était pâle. Le cordon ombélical saignait encore. L'enfant était engourdi, froid, gelé et son teint violacé. Son poids était de 2,500 gr. Il ne pouvait prendre le sein. La nourrice trayait son lait et lui donnait avec la cuillère. Le malheureux n'a pu vivre et le 4 Mai 1896 il est mort.

Obs. No. 173. Feuille 237.—Fillette abandonnée le 30 Avril 1896 à l'âge de 3 mois. Elle présentait sur la tête et le visage, ainsi que dans les parties basses du corps des syphilides. Je l'ai fait allaiter à travers une tétine et en même temps je lui ai fait faire des frictions mercurielles, par lesquelles les syphilides ont disparu. Elle a présenté en même temps une furonculose avec des gros furoncles, dont un très grand sous l'omoplate droite. Ces furoncles ont continué jusqu'au mois de Juin. Elle a eu au mois de Juillet la diarrhée épidémique qui a guéri avec les bains froids. Le 20 Juillet elle a eu encore une fois la diarrhée avec vomissements, mais cette fois-ci elle était la conséquence d'une indigestion. Ce catarrhe gastro-intestinal a duré jusqu'à la fin du mois d'Avril. Le 20 Juin 1897 elle est tombée malade d'une congestion pulmonaire qui a guéri vers la deuxième quinzaine du mois de Juillet. Au mois d'Octobre elle a eu encore une fois une furonculose. Depuis lors elle est bien portante et se trouve toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 174. Feuille 238.—Garçon abandonné le 2 Mai 1896, à l'âge de 2 ans. Il était bien portant, sa mère est restée veuve et dans le dénuelement. Elle s'est présentée à l'église où elle a exposé sa situation. Au lieu de prendre le petit garçon et le placer parmi les enfants trouvés, ces charitables Messieurs auraient pu payer à la mère l'appointement qu'on paie à la gardeuse

Depuis qu'il est au service ce petit bébé n'est tombé malade que deux fois; toutes les deux c'était à la suite de la constipation. La première fois c'était le 24 Mars 1897 qu'il est tombé malade, je lui ai administré un peu de santonine avec du calomel. Il a rendu quelques vers et le tout était passé. Le 6 Octobre de la même année, il a eu une légère augmentation de la température avec constipation. J'ai de nouveau administré du calomel et l'enfant s'est de suite remis, il est toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 175. Feuille 239.—Fillette abandonnée le 30 Mai 1896, à l'âge de 25 jours. Son corps était rempli de manifestations syphilitiques. Elle présentait une hernie ombélicale. Son poids était de 2,300 gr. Elle n'avait pas la force de prendre le sein, le lendemain c'est-à-dire le 31 Mai 1896 elle est morte.

Obs. No. 176. Feuille 240.—Fillette abandonnée le 7 Juillet 1896, à l'âge de 15 jours; son poids était de 3,600 gr. Sa première maladie a été une diarrhée très forte accompagnée de fièvre dont le début a été le 28 Août; les selles étaient fétides à réaction acides. Le 17 Septembre l'état de l'enfant était beaucoup meilleur. La température de 39 était à 37,8. Le 2 Septembre il y a eu de nouveau augmentation de la fièvre 38,5 et la diarrhée avait repris. Le 4 Septembre la petite se portait bien. Le 18 Septembre, elle a eu une bronchite avec des phénomènes nerveux. Elle avait une difficulté dans la déglutition. Il n'y avait rien à la gorge, guérie. Depuis cette dernière maladie elle a été et continue à être toujours bien portante. Elle est dans le nombre des enfants trouvés.

Obs. No. 177. Feuille 241.—Garçon abandonné le 14 Juillet 1896, âgé de 2 jours. Il portait une hernie inguinale droite; son poids était de 3,600 gr. Le 27 Juillet il a eu des convulsions et diarrhée ce qui m'a obligé de lui changer de nourrice. Depuis lors il n'a plus été malade et se trouve toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 178. Feuille 242.—Fillette abandonnée à l'âge de 25 jours. Son poids était de 3,400 gr. C'était son père qui a voulu se débarrasser de son enfant. Elle a été retirée par sa mère quatre jours plus tard.

Obs. No. 179. Feuille 243.— Fillette abandonnée le 6 Août 1896, âgée d'un jour. Son poids était de 3000 gr. Elle avait l'air bien portant et prospérait assez. Le 18 Octobre elle a des manifestations syphilitiques multiples et depuis lors malgré les soins exigés par son état, elle ne prospérait plus et le 27 Octobre de la même année 1896 elle est morte.

Obs. No. 180. Feuille 244.— Garçon abandonné le 19 Août 1896, âgé de 3 jours. Son poids était de 2,500 gr. Le 19 Août il a présenté des symptômes suspects, ainsi par exemple il a présenté une suppuration du prépuce et en même temps une conjonctivite avec légère suppuration. Il ne s'agissait pas d'une ophthalmie purulente. Le 16 Septembre j'ai remarqué une psoriasis des paumes de la main. Il ne prospérait plus, il avait perdu ses forces et le 17 du même mois de Septembre 1896 il est mort.

Obs. No. 181. Feuille 245.— Garçon abandonné à peine né le 16 Août 1896. Son poids était de 3,400 gr. Au mois de Novembre il a eu une éruption eczémateuse à la figure, guéri. Au mois de Février 1897 il a eu une amygdalite compliquée de toux, guéri. Au mois de Juillet 1897 il a eu un catarrhe gastro-intestinal avec vomissements et diarrhée. Depuis lors il est bien portant et se trouve parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 182. Feuille 246.— Garçon abandonné le 19 Août 1896, à l'âge de 2 mois; son poids était de 3,400 gr. Il était athreptique, il avait des furoncles. Il portait un ulcère dans la ligne médiane du palais dur. Il ne pouvait pas prendre le sein. Le 27 Août il est mort.

Obs. No. 183. Feuille 247.— Fillette abandonnée le 2 Septembre 1896, âgée de 3 jours. Son poids était de 1,800 gr. Elle souffrait d'une ophthalmie purulente et d'une otite externe double, guérie. Le 9 Novembre elle a eu une broncho-pneumonie, fièvre à 39 râles crépitants et sous-crépitations généralisés. Elle a guéri vers la fin de l'année. Dans cet intervalle la nourrice avait donné les soins à un autre enfant dont la bouche était remplie de muguet, et à son insu, elle a contaminé la petite qui fait l'objet de cette observation. Au mois de Janvier elle a eu encore une fois la toux, à l'auscultation j'entendais la respiration rude, seulement sans râles. Vers le milieu du mois de Janvier, elle est tombée de nouveau malade. Elle avait la toux rauque, température à 39, constipation. A l'auscultation des râles crépitants et sous-crépitations. Le 26 Mars, le même état; j'entendais à part les râles crépitants et sous-crépitations des râles sibilants. Vers le milieu du mois d'Avril elle était guérie. Vers le milieu du mois de Juin elle a eu la diarrhée avec vomissements et augmentation de la température, guérie.

Depuis cette dernière date jusqu'au 1^{er} Octobre 1897, elle s'est toujours bien portée. A cette date elle a été adoptée.

Obs. No. 184. Feuille 248.— Garçon abandonné le 8 Septembre 1896, à l'âge de 3 jours. Son poids était de 3,700 gr. Le 1^{er} Octobre il est tombé malade de l'influenza. Il souffrait d'une hypresthésie générale excessive. Dès qu'on le touchait pour le prendre il criait comme si on le pinçait fort. Il gémissait, la température était à 48,5. Les selles étaient vertes. Le lendemain la fièvre était à 37,5 le matin et les symptômes étaient moindres, guéri. Le 16 Novembre il a eu une éruption sans augmentation de la température qui a disparu dans 3 jours. Le 26 Septembre 1897 il a été indisposé; il n'avait pas d'appétit, il n'avait pas de fièvre. Cet état a duré 3 jours le 30 Septembre, la température était montée à 39,5. Il ne toussait pas mais à l'auscultation j'ai entendu la respiration bien rude, le ventre était ballonné. Cet état a duré une semaine. Les symptômes ont commencé à s'amender. Depuis lors il est toujours bien portant et se trouve parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 185. Feuille 249.— Garçon abandonné le 22 Septembre 1896, âgé de 3 jours; son poids était de 3,400 gr. Le 9 Novembre il a eu une éruption papuleuse sur le visage et sur les joues, traitement mercuriel, guéri. Le 11 Décembre il a eu une légère congestion pulmonaire, guérie. Le 7 Mars de nouveau congestion pulmonaire, guérie. Depuis cette dernière date il n'a plus été malade et se trouve parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 186. Feuille 250.— Fillette abandonnée le 12 Octobre 1896, à l'âge de 2 jours. Son poids était de 3,600 gr.; sa première maladie a été une légère bronchite qu'elle a eu le 14 Mai 1897, guérie. Le 18 Juin elle a eu des vomissements, diarrhée et fièvre à 38,5. Le 20 du même mois les vomissements avaient disparu et la température était normale, le lendemain la diarrhée avait disparu et la température était normale, le lendemain la diarrhée avait disparu, ainsi l'enfant était bien portant. Le 3 Juillet elle a eu une légère congestion pulmonaire guérie. Le 17 Septembre elle a eu un catarrhe intestinal dysentérique, guérie. Depuis lors elle s'est bien portée et se trouve parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 187. Feuille 251.— Garçon abandonné le 26 Octobre 1896, âgé de 2 jours; son poids était de 3,300 gr. Le 9 Novembre il a été atteint de la petite vérole, guéri. Le 14 Mars 1897, il a eu une congestion pulmonaire, guéri. Depuis cette date il s'est bien porté et se trouve parmi les enfants trouvés. Le 14 Mars 1897, il a eu une congestion pulmonaire surtout à gauche. La toux a continué simple jusqu'au 20 du même mois. A cette date j'ai remarqué que le malheureux enfant

était atteint de la coqueluche, j'ai remarqué qu'il présentait un strabisme convergent. Depuis cette dernière maladie il s'est porté bien ; son poids a augmenté et il se trouve parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 188. Feuille 252.— Garçon abandonné le 2 Novembre 1896, à l'âge de 20 jours ; son poids était de 3,400 gr. Il était très constipé et présentait une inflammation de la peau des cavités axillaires. Le 12 Janvier il a eu une congestion pulmonaire, guéri. Il a eu après cette congestion des éruptions eczémateuses, guéri. Les 10 Mars nouvelle congestion pulmonaire, guéri. Le 4 Avril, il a eu un catarrhe gastro-intestinal avec vomissements, diarrhée et fièvre, guéri ; la température était à 39. Cet état a duré jusqu'au 23 Avril, guéri. Depuis cette dernière date il a été bien portant et se trouve toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 189. Feuille 253.— Garçon abandonné le 21 Novembre 1896, âgé de 4 jours ; son poids était de 3,500 gr. Il avait en même temps de l'eczéma derrière l'oreille gauche ainsi que sur le cuir chevelu, guéri. Le 30 Mai il est tombé malade d'une congestion pulmonaire qui a duré 10 jours, guéri. Le 6 Septembre, il a eu une forte diarrhée avec vomissements et fièvre, guéri. Depuis lors il s'est bien porté et se trouve toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 190. Feuille 254.— Garçon abandonné le 6 Décembre 1896, âgé de 8 jours. Il était tout gelé, son poids était de 3,500 gr. Il présentait à la bouche sur toute la surface du palais des excoriations suspectes. Il souffrait en même temps d'une ophthalmie purulente. La peau des cuisses et des fesses n'était qu'une plaie. C'était des syphilitides, je lui faisais prendre le sein à travers une tétine. Les nourrices auxquelles je l'avais confié ne voulaient pas de l'enfant. Je l'ai fait élever au biberon avec du lait stérilisé. Le 10 Février il avait eu un catarrhe dysentérique, guéri. Le 6 Mars il est tombé malade d'une broncho-pneumonie. Il présentait en même temps une inflammation de la gorge, guéri. Au mois de Juin il est tombé malade de nouveau d'une broncho-pneumonie compliquée d'un catarrhe gastro-intestinal avec forte diarrhée et vomissements. La température le matin était à 39,5. Il n'a pu résister et le soir du même jour, le 6 Juin 1897, il est mort.

Obs. No. 191. Feuille 255.— Fillette abandonnée le 14 Décembre 1896 ; son poids était de 2,900 gr. Le même jour qu'elle a été abandonnée ses parents se sont présentés et l'ont reprise.

Obs. No. 192. Feuille 256.— Garçon abandonné le 23 Décembre 1896, à peine né. Son poids était de 2,800 gr. Il présentait le nez bouché, ce qui l'empêchait de prendre le sein librement. Il présentait

des plaques de muguet. Le 2 Avril il a eu une bronchite, guéri. Le 14 Mai il a eu la varicelle, guéri. Le 11 Septembre il a eu un accès de fièvre suivi de toux. Je n'ai rien trouvé à la poitrine. Le lendemain la fièvre avait disparu, mais la toux continuait, rien à la poitrine. Cette toux a duré quatre jours. Depuis cette dernière date l'enfant est bien portant et se trouve parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 193. Feuille 257.— Garçon abandonné le 27 Décembre 1896, âgé de 2 jours ; son poids était de 3,000 gr. Il avait les extrémités froides, gelées ; il était engourdi, ne revenait pas à lui et ne pouvait pas prendre le sein. Malgré tous les soins prodigués, il n'a pu se réchauffer et le 30 Décembre 1896 il est mort.

Obs. No. 194. Feuille 258.— Garçon abandonné le 29 Décembre 1896, âgé de 4 jours. Son poids était de 3,500 gr. Le 7 Janvier 1897, il a été adopté.

Obs. No. 195. Feuille 259.— Garçon abandonné le 17 Janvier 1897, à l'âge de 4 jours ; son poids était de 3,500 gr. Sa bouche était remplie de muguet, il ne pouvait pas têter. Je lui ai administré du lait par la sonde œsophagienne et ainsi il a eu une éruption vésicopustuleuse dans les parties basses du corps avec démangeaison, à la suite du traitement cette éruption a disparu, mais elle a donné sur le visage, guéri. Le 24 Septembre il a commencé à avoir la diarrhée qui a duré jusqu'au 9 Octobre. Depuis cette date il s'est bien porté et se trouve toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 196. Feuille 260.— Fillette abandonnée le 25 Janvier 1897, à l'âge de 10 jours ; son poids était de 3,000 gr. C'est un enfant légitime. Elle avait le nez bouché à la suite du rhume au cerveau. Le 25 Avril elle a eu une légère bronchite, guérie. Le 1^{er} Juillet elle a eu la fièvre, avec diarrhée, guérie. Le 25 Août, elle a eu de nouveau une congestion pulmonaire, guérie. Elle a eu en outre une éruption d'eczéma sur la tête. A part cet eczéma elle est bien portante et se trouve parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 197. Feuille 261.— Garçon abandonné le 27 Janvier 1897, à peine né. Son poids était de 3,400 gr. On l'a abandonné avant de lier le cordon ombélical. Il était baigné dans son sang. On est arrivé à temps pour le ramasser avant qu'il perde tout son sang et on lui a lié le cordon avec un bout de chiffon. Il était gelé. Les parties génitales étaient très érythémateuses. Le 6 Mars il a eu la variolo, guéri. Le 12 Mai il a eu la toux avec vomissements, guéri. Le 16 Juillet il a eu un catarrhe dysentérique, guéri. Depuis lors il n'a plus été malade et se trouve parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 198. Feuille 262.— Fillette âgée de 6 jours. Son poids était de 2,900 gr. Au mois de Février elle a eu un léger catarrhe intestinal très passager. Le 3 Juin de nouveau diarrhée avec fièvre qui s'est répétée au mois d'Août et Septembre, en même temps il avait une congestion pulmonaire qui a continué toujours jusqu'à la deuxième quinzaine du mois d'Octobre. Elle se trouve toujours parmi les enfants trouvés malades.

Obs. No. 199. Feuille 263.— Garçon abandonné le 8 Février, à l'âge de 15 jours ; son poids était de 3,400 gr. Il souffrait d'une ophthalmie purulente. Le 20 Mai il est tombé malade d'une forte congestion pulmonaire avec fièvre à 39,5. Il portait en même temps une hernie ombilicale. Sa gorge était enflammée. Cet état a duré jusqu'au 24 Mai, à cette date les symptômes se sont de beaucoup aggravés, et le soir il est mort.

Obs. No. 200. Feuille 264.— Fillette abandonnée le 11 Février 1897, à l'âge de 3 mois. Elle regardait les personnes en riant. Son poids était de 4,200 gram. La seule maladie qu'elle a eue c'était la diarrhée verte qu'elle a eue au mois de Juillet. Cette maladie a duré seulement 5 jours. Depuis lors elle est bien portante et se trouve toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 201. Feuille 265.— Fillette abandonnée le 15 Février 1897, à l'âge de 27 jours. Son poids était de 8,400 gr. Elle ne peut pas prendre le sein. Elle a eu un fort érythème dans les parties génitales et les fesses. Au mois de Juillet elle a eu un écoulement de l'oreille gauche et le 7 Août elle a eu la fièvre et la toux. Température 38,5. A l'auscultation j'ai entendu des râles crépitants et sous crépitants. C'était la coqueluche qui a duré deux longs mois. L'enfant n'a pu prospérer. Elle se trouve toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 202. Feuille 266.— Fillette abandonnée le 29 Mars 1897, à l'âge de 6 jours ; son poids était de 3,600 gr. Elle a eu une légère bronchite au mois de Mai qui a duré jusque vers le milieu du mois de Juin, guérie. Au mois d'Août, elle a eu la diarrhée avec vomissements et fièvre, la température était à 39. Cet état a duré 2 jours. La diarrhée a disparu ainsi que la fièvre. Le 15 Septembre, elle a eu un catarrhe à la pituitaire qui s'est propagé, vers le 22 du même mois à la muqueuse de la trachée. La température était à 37,5. Le résultat de l'examen était négatif. La toux continuait. Ce n'est que le 30 Septembre que j'ai entendu des râles sibilants à gauche. Le 5 Octobre, toujours du côté gauche, j'ai entendu des râles, des râles sibilants et à droite encore j'entendais quelques râles humides. Au

commencement d'Octobre, seulement je me suis aperçu qu'il s'agissait de la coqueluche, guéri.

Obs. No. 203. Feuille 267.— Garçon abandonné le 1^{er} Avril 1897, à l'âge de 10 jours. Il était maigre, très maigre. Son poids était de 2,900 gr. Il avait une ophthalmie purulente qui malheureusement, avait déjà abimé les yeux avant son abandon et l'enfant est aveugle. A part cette infirmité il s'est bien porté toujours et se trouve parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 204. Feuille 268.— Garçon abandonné le 10 Avril 1897, il est enfant légitime. Son poids était de 2,800 gr. Depuis qu'il a été abandonné il n'a jamais été malade et se trouve parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 205. Feuille 269.— Fillette abandonnée à l'âge de 15 jours. Son poids était de 3,700 gr. Elle était atteinte d'une ophthalmie purulente qui n'a pas laissé des traces. Au mois de Juin, elle a eu la fièvre accompagnée de diarrhée verte. La durée de la fièvre n'a été que de 2 jours mais celle de la diarrhée a été de presque 15 jours. Ainsi le 26 Juin seulement elle avait les selles normales. Le 3 Septembre elle a eu de nouveau la fièvre et la diarrhée mais cette fois d'une durée très courte. Depuis cette dernière maladie elle s'est bien portée et se trouve toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 206. Feuille No. 270.— Fillette abandonnée de 8 jours. Elle était petite, maigre avec la poitrine bombée très prononcée. Son poids était de 2,500 gr. Elle était atteinte ainsi que la précédente d'une ophthalmie purulente et déjà elle présentait un léger panus sur la cornée de l'œil droit. Guérie. Le 14 Juin des syphilides ont commencé à se présenter sur les parties génitales. Elle a été soumise au traitement mercuriel et les manifestations syphilitiques ont disparu. Vers le milieu du mois de Juillet elle est tombée malade de la diarrhée verte bientôt guérie, mais pour reparaitre bientôt. En effet au mois d'Août ainsi qu'au mois de Septembre elle a eu la même maladie. Elle ne prospérait pas. La poitrine était toujours très bombée et les côtes présentaient des nodosités très prononcées comme des grains de chapelet. Le 17 Septembre elle a eu de nouveau la diarrhée mais accompagnée avec la broncho-pneumonie. Le matin du 18 elle avait une fièvre à 40,2. La respiration était très rude la diarrhée absolument jaune et acide. Le papier rouge de tournesol devenait bleu au contact des matières fécales. Le 19 Septembre la faiblesse était extrême et la diarrhée de jaune est devenue verte foncée. Le soir de ce même jour elle mourait.

Obs. No. 207. Feuille 271.— Garçon abandonné le 20 Mai 1897 à l'âge de 2 jours. Il était très petit et faible. Son poids était de 2,100 gr. La maladie dont il a souffert a été la diarrhée verte qu'il a eu au commencement du mois de Septembre de la même année. Depuis lors il s'est bien porté et se trouve parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 208. Feuille 272 — Fillette abandonnée le 21 Juin 1897, à l'âge de 3 jours. Son poids était de 3,000 gr. Le 29 Août elle a commencé à tousser. A l'examen j'ai trouvé la température normale 36,8 et à l'auscultation des râles par derrière à droite. Elle présentait en même temps un peu de diarrhée. Je dois noter que la nourrice est réglée depuis le neuvième mois après son accouchement, guérie. Le 2 Octobre suivant, elle a eu de nouveau la diarrhée verte. La température est normale. Il y a eu un arrêt dans la progression du poids de l'enfant. Cet état a duré une semaine, guérie. Depuis cette maladie elle s'est bien portée et se trouve parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 209. Feuille 273.— Fillette abandonnée le 27 Juin 1897, à l'âge de 2 jours : son poids était de 4,300 gr. Le 5 Juillet elle est tombée malade de la diarrhée incoercible qui a abattu l'enfant. Malgré tous les soins elle a continué à avoir la diarrhée qui a emporté la malheureuse petite dans 3 jours. En effet elle est morte le 8 Juillet.

Obs. No. 210. Feuille 274.— Fillette abandonnée le 26 Juin 1897 à l'âge de 30 jours. Elle était maigre et chétive ; son poids était de 2,800 g. Elle toussait et elle présentait des ganglions latéro-cervicaux engoués. A l'auscultation j'entendais dans la poitrine des râles humides. La température était à 37,7. Elle ne pouvait pas prospérer, son poids baissait et le 1^{er} Août suivant elle est morte.

Obs. No. 211. Feuille 275.— Fillette abandonnée le 27 Juin 1897 à l'âge de 3 jours ; son poids était de 3,300 gr. Le 22 Octobre elle a eu une éruption d'ecthyma contagieux, guérie. Le 4 Novembre elle a eu une bronchite, j'ai entendu à l'auscultation des râles sibilants disséminés dans toute la poitrine. Température normale. Depuis lors elle s'est bien portée et se trouve toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 212. Feuille 276.— Fillette abandonnée le 2 Juillet 1897 à l'âge de 7 jours paraissant bien portante ; son poids était de 3,300 gr. Le 12 Août elle toussait, à l'examen l'auscultation de la poitrine n'a donné des résultats négatifs, la température était normale. L'examen de la gorge aussi était négatif. Cette toux a duré jusqu'au 8 Septembre suivant. Depuis lors elle s'est bien portée, quoique je dois noter qu'elle n'a pas progressé comme elle aurait dû d'après son état initial. Elle se trouve toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 213. Feuille 277.— Garçon abandonné le 8 Août 1897, à l'âge de 3 mois. Son poids était de 4,300 gr. jusqu'à cette date, 30 Décembre, il n'a eu que 2 maladies, toutes les deux du tube digestif. La première c'était le 1^{er} Septembre et la dernière le 30 du même mois, guéri. Il se trouve toujours parmi les enfants trouvés.

Obs. No. 214. Feuille 278.— Fillette abandonnée le 9 Août 1897 à l'âge de 4 mois ; elle était maigre, chétive, faible, portant une hernie inguinale gauche. Son poids était de 3,500 gr. Elle était tellement faible qu'elle ne pouvait pas prendre le sein. Il a fallu l'élever au biberon au lait stérilisé. Malgré tous les soins elle ne pouvait pas prospérer et le 17 du même mois d'Août elle est morte.

Obs. No. 215. Feuille 279.— Garçon abandonné le 30 Août 1897 à peine né. Il était encore tout œdématié et contracturé. Son poids était de 3,200 gr. Il portait une hernie inguinale. Il a fallu que je lui change 6 fois de nourrice. Je l'ai vacciné deux fois sans résultat. Il a eu deux fois la diarrhée, le 15 Novembre et le 17 Décembre, guéri. Depuis lors il s'est bien porté.

Obs. No. 216. Feuille 280.— Garçon abandonné le 8 Septembre 1897 à peine né. Son poids était de 3,300 gr. Il était bien portant, il n'a pas encore été malade.

Obs. No. 217. Feuille 281.— Garçon abandonné le 9 Septembre 1897 à l'âge de 10 mois. C'était sa mère qui souffrant de la misère, l'avait abandonné n'ayant pas les moyens de l'élever ; son poids était de 5,800 gr. Il était tout petit, maigre et chétif. Les parties génitales ainsi que les membres inférieurs étaient fortement œdématiés. Il gémissait continuellement, Il avait une hernie inguinale gauche pour laquelle on lui avait appliqué un bandage élastique qui le serrait tellement que la circulation était fortement gênée. Une fois le bandage enlevé l'œdème a disparu, mais les marques de la compression du bandage ont existé pendant plusieurs semaines. Il ne prospère pas, il présente de temps à autre des furoncles athreptiques.

Obs. No. 218. Feuille 282.— Garçon abandonné le 7 Octobre 1897, à peine né ; il paraissait bien portant et son poids était de 3,300 gr. Il a été confié à une très bonne nourrice. A mon grand étonnement je voyais qu'il ne prospérait pas. Vers la fin du mois d'Octobre il a présenté des syphilides dans les parties génitales et la région fessière. Malgré le traitement antisiphilitique très efficace il a continué à ne pas prospérer et le 19 Décembre de la même année il est mort.

Obs. No. 219. Feuille 283. — Garçon abandonné le 27 Novembre 1897 âgé de 24 heures; son poids était de 3,000 gr. Il était très constipé et les selles étaient vertes. Elles étaient de réaction acide. Avec l'administration de quelques cuillerées d'eau avant et après chaque tétée, et avec l'administration d'une solution alcaline les selles sont devenues normales, mais l'enfant ne prospère pas malgré que la nourrice a abondamment de lait.

Obs. No. 220. Feuille 284. — Garçon abandonné le 3 Décembre 1897, âgé de 4 jours. Il était petit, paraissant être un avant terme, son poids était de 2,800 gr. Il ne pouvait pas prendre le sein, le lait administré par le gavage il le rendait. Il n'a pu vivre que 2 jours seulement. Le 5 du même mois il est mort.

N° 12. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1890		
7 Mars	5.100	lait de 13 mois
12 Avril	5.500	incisives infér.
3 Mai	5.500	
15 Août		chang. de nourrice
26 Août	5.500	
1 Septembre	5.900	
2 Octobre	6.500	
3 Novembre	7.200	
8 Décembre	7.200	
1891		
8 Janvier	7.300	
26 Janvier	7.300	diarrhée
14 Février	7.600	
2 Mars	7.700	
24 Avril	6.900	

N° 13. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1889		
5 Octobre	4.210	lait de 12 mois
1890		
2 Janvier	4.200	incisives infér.
9 Février	4.700	incisives supér.
12 Mars	4.800	
3 Avril	5.100	
Mai		rougeole
8 Juin	5.400	
11 Août	5.500	lait de 14 mois
15 Septembre	6.500	
18 Octobre	6.700	
3 Novembre	7.000	
1 Décembre	7.400	
1891		
8 Janvier	7.800	
1 Février	8.000	
23 Mars	7.800	
30 Avril	7.900	

N° 28. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1890		
19 Février	7.000	vacciné
10 Avril	6.700	lait de 12 mois
11 Juin	7.000	
22 Août	7.100	
10 Septembre	7.100	
2 Octobre	7.200	
30 Octobre	6.900	lait de 12 mois
4 Décembre	7.000	dentition
1891		
7 Janvier	7.400	
1 Février	7.900	
23 Mars	8.200	

N° 52. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1889		
14 Novembre	2.225	lait de 8 mois
23 Novembre	3.000	vacciné
18 Décembre	3.140	
1890		
12 Janvier	3.200	

N° 52. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1889		
29 Janvier	2.950	broncho-pneum.
5 Février	2.850	lait de 12 mois
4 Mars	3.400	
9 Avril	4.100	
24 Mai	4.700	
18 Juin	5.000	pneumonie
2 Juillet	4.800	dentition
1 Août	5.100	
20 Août	5.100	
19 Septembre	5.700	sevré
3 Octobre	5.600	
13 Novembre	5.900	

N° 56. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1889		
18 Décembre	5.800	lait de 12 mois
1890		
15 Janvier	5.800	
3 Février	5.850	
5 Mars	6.200	dentition
21 Mars	6.000	bronchite
9 Avril	6.400	
19 Mai	6.600	
16 Juin	6.800	
21 Août	6.400	
29 Août	6.300	bronchite
1 Septembre	6.200	lait de 13 mois
5 Octobre	6.700	
30 Octobre	6.900	
5 Novembre	7.000	
19 Novembre	7.300	

N° 61. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1890		
15 Janvier	3.200	lait de 12 mois
19 Février	3.800	
6 Mars	4.400	
10 Avril	4.800	
14 Mai	4.900	
11 Juin	5.300	
9 Juillet	5.400	
13 Août	5.700	dissenterie
12 Septembre	5.700	dentition
26 Septembre	5.500	lait de 12 mois
1 Octobre	5.500	
22 Octobre	5.100	lait de 12 mois
9 Novembre	5.800	
1891		
9 Janvier	6.000	
14 Février	6.000	sevré
7 Mars	6.700	
25 Avril	6.800	

N° 66. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1890		
8 Janvier	3.200	lait de 12 mois
15 Février	3.800	
3 Mars	4.100	
7 Avril	4.500	vacciné
17 Mai	5.200	

NOTA.— Les tableaux des feuilles de pesage ci-contre ont été condensés et par là même simplifiés. Il est entendu qu'à chaque indication donnant l'âge du lait de la nourrice, répond une nouvelle nourrice.

N° 66. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
17 Juin	5,800	
27 Juillet	5,300	dentition
13 Août	6,100	
12 Septembre	6,800	
15 Octobre	7,100	incisives infér.
1 Novembre	7,700	incisives supér.
5 Décembre	8,100	
1891		
9 Janvier	8,000	
14 Février	8,300	bronchite
1 Mars	8,300	

N° 67. — Feuille de pesage.

1890		
31 Janvier	3,600	lait de 20 mois
7 Février	3,650	
6 Mars	3,700	vacciné
9 Avril	4,500	
7 Mai	5,100	
16 Juin	5,100	
17 Juillet	5,700	dentition
3 Août	6,000	
3 Septembre	6,200	
2 Octobre	6,500	
15 Novembre	7,500	
10 Décembre	7,700	

N° 69. — Feuille de pesage.

1890		
5 Février	2,800	lait de 12 mois
5 Mars	3,500	
3 Avril	3,700	vacciné
9 Mai	4,100	
18 Juin	5,000	
9 Juillet	5,200	
27 Août	5,800	
10 Septembre	6,200	
17 Octobre	6,500	
1 Décembre	7,100	incisives infér.
22 Janvier	7,300	incisives supér.
6 Mars	7,600	

N° 73. — Feuille de pesage.

1889		
21 Mars	5,100	lait de 13 mois
16 Avril	5,500	
23 Mai	5,800	
21 Juin	5,900	diarrhée verte
5 Juillet	5,900	
16 Juillet	5,800	lait de 13 mois
28 Août	6,800	vacciné
14 Septembre	7,300	dentition incisive
16 Octobre	8,000	
16 Novembre	8,400	
7 Décembre	8,200	sevré
1890		
12 Février	8,700	
5 Mars	8,700	

N° 76. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1890		
26 Avril	3,300	lait de 15 mois
9 Mai	3,800	
20 Juin	5,200	
5 Juillet	5,200	
1 Août	6,200	
27 Août	6,700	vacciné
17 Septembre	7,200	
19 Octobre	7,700	
15 Novembre	8,100	
10 Décembre	8,500	
1891		
15 Janvier	8,800	
26 Février	9,000	

N° 77. — Feuille de pesage.

1890		
24 Mai	5,400	lait de 12 mois
14 Juin	5,700	
6 Juillet	6,600	
3 Août	6,200	1 ^{re} incisive
2 Septembre	6,9 0	trois dents encore
18 Septembre	7,100	
12 Octobre	7,300	
1 Novembre	7,500	
19 Novembre	7,400	dentition supér.
1891		
18 Janvier	7,800	
14 Février	7,400	diarrhée

N° 81. — Feuille de pesage.

1890		
4 Août	4,500	lait de 12 mois
4 Septembre	4,500	diarrhée
1 Octobre	4,400	
30 Octobre	4,400	vacciné
19 Novembre	4,400	
4 Décembre	4,700	
24 Décembre	4,400	chang. de nourrice
1891		
6 Février	4,900	revacciné
6 Mars	5,100	
30 Avril	4,600	
15 Mai	4,600	chang. de nourrice
3 Juin	4,500	
4 Juillet	5,100	
30 Juillet	5,400	sevré

N° 84. — Feuille de pesage.

1890		
13 Décembre	2,700	lait de 11 mois
1891		
15 Janvier	3,000	
5 Février	3,800	
11 Mars	3,700	
25 Avril	4,000	lait de 9 mois
25 Mai	4,200	
15 Juin	4,100	
1 Juillet	3,500	diarrhée dysent.

N° 84. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
5 Août	3,800	
20 Août	3,500	diarrhée verte
27 Août	3,700	
7 Septembre	3,700	diarrhée verte
4 Octobre	4,200	
6 Novembre	4,500	
18 Novembre	4,600	sevré
13 Décembre	4,600	
28 Décembre	4,600	vacciné
1892		
14 Janvier	4,600	
28 Janvier	4,500	chang. de nourrice
17 Février	4,600	revacciné
8 Avril	4,400	

N° 85. — Feuille de pesage.

1891		
3 Janvier	3,600	lait de 6 mois
6 Février	3,800	vacciné
20 Mars	4,600	
8 Juillet	6,200	
22 Juillet	6,400	dentition infér.
3 Août	6,600	
20 Août	6,500	dentition infér.
6 Septembre	6,900	
14 Octobre	6,500	
16 Novembre	8,100	
48 Décembre	8,100	dentition
1892		
14 Janvier	8,800	revacciné

N° 87. — Feuille de pesage.

1891		
26 Janvier	5,500	lait de 11 mois
24 Février	6,100	
28 Mars	6,500	incisives infér.
25 Juin	6,500	
4 Août	7,300	
7 Octobre	7,500	broncho-pneumo.
1 Novembre	7,100	fièvre intermit.
22 Novembre	7,200	sevré
19 Décembre	7,600	diarrhée
28 Décembre		vacciné

N° 88. — Feuille de pesage.

1891		
9 Février	3,700	lait de 12 mois
27 Février	3,700	vacciné
20 Mars	4,000	
30 Avril	4,000	
25 Mai	4,300	
29 Juin	4,000	
5 Juillet	4,000	
30 Juillet	4,600	lait de 11 mois
9 Août	4,600	diarrhée verte
16 Septembre	4,700	
7 Octobre	5,100	
23 Octobre	5,100	dentition

N° 88. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
4 Novembre	5,500	
3 Décembre	5,500	diarrhée sevré
1892		
18 Janvier	5,500	
2 Mars	6,200	

N° 91. — Feuille de pesage.

1891		
23 Février	2,700	lait de 7 mois
14 Mars	2,700	
24 Avril	2,800	
28 Mai	3,100	
19 Juin	3,300	
1 Juillet	3,300	lait de 6 mois
15 Juillet	3,400	diarrhée verte
16 Août	3,700	
3 Septembre	3,600	
1 Octobre	4,100	
6 Novembre	4,500	
20 Novembre	5,000	
13 Décembre	5,600	
28 Décembre	6,000	vacciné
1892		
14 Janvier	6,300	
28 Février	6,500	revacciné
24 Février	6,900	dentition
11 Mars	7,500	
16 Avril	7,800	

N° 93. — Feuille de pesage.

1891		
23 Mars	2,700	lait de 13 mois
12 Avril	3,200	
24 Mai	3,700	
17 Juin	3,900	
8 Juillet	4,400	
9 Août	4,300	
23 Septembre	4,300	
1 Octobre	4,500	
8 Octobre	4,500	lait de 15 mois
4 Novembre	4,800	
28 Décembre	5,000	dentition
1892		
8 Janvier	5,700	vacciné
23 Janvier	5,100	influenza
28 Janvier	5,400	revacciné
3 Février		pneumonie
12 Mars	4,400	

N° 96. — Feuille de pesage.

1891		
2 Juillet	3,600	lait de 12 mois
16 Juillet	3,500	diarrhée
16 Août	4,400	
16 Septembre	5,500	
3 Octobre	5,700	
28 Octobre	6,100	diarrhée
10 Novembre	6,500	

N° 96. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
7 Décembre	7.300	
1892		
28 Janvier	7.800	diarrhée
30 Février	7.700	
4 Mars	7.700	

N° 97. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1891		
17 Juin	3.000	lait de 24 mois
2 Juillet	3.200	
5 Août	3.200	
2 Septembre	3.200	
2 Octobre	3.300	
1 Novembre	3.600	lait de 12 mois
16 Décembre	4.500	sevré du biberon
1892		
21 Janvier	5.000	
12 Février	5.400	
26 Mars	6.000	
20 Avril	6.200	
13 Mai	6.800	
2 Juillet	7.400	

N° 98. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1891		
29 Juin	1.700	lait de 7 mois
20 Juillet	2.100	lait de 12 mois
12 Août	2.200	diarrhée verte
10 Septembre	2.300	
17 Septembre	2.300	lait de 3 mois
1 Octobre	2.300	
6 Novembre	3.300	
16 Novembre	3.600	
11 Décembre	4.200	vacciné
1892		
14 Janvier	4.400	pneum. à droite
28 Janvier	4.700	revacciné
4 Février	4.700	pneum. à gauche
17 Mars	4.900	pneum. à droite
8 Avril	4.900	
24 Avril	4.900	sevré

N° 99. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1891		
26 Juin	3.500	lait de 10 jours
7 Août	4.500	
4 Octobre	6.400	
11 Novembre	6.800	vacciné
1892		
28 Janvier	7.800	revacciné

N° 101. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1891		
14 Août	4.000	lait de 8 mois
23 Août	4.100	vacciné
7 Octobre	4.900	

N° 101. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
7 Novembre	5.200	
23 Décembre	6.100	
1892		
27 Janvier	6.500	
8 Février	6.700	
2 Mars	6.800	
28 Mars	6.200	broncho-pneum.
8 Avril	5.900	

N° 101. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1891		
24 Septembre	3.200	lait de 13 mois
1 Octobre	3.600	
4 Novembre	5.000	
4 Décembre	5.900	
25 Décembre	6.100	vacciné
1892		
15 Janvier	6.500	
6 Février	6.500	
13 Mars	7.000	
13 Avril	7.800	
7 Mai	7.700	dentition
11 Juillet	7.400	
8 Août	7.900	sevré

N° 107. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1891		
16 Octobre	2.600	lait de 12 mois
16 Novembre	3.400	
7 Décembre	4.000	
28 Décembre	4.300	vacciné
1892		
18 Janvier	4.200	
12 Février	4.500	
21 Mars	4.500	broncho-pneum.
13 Avril	4.700	
11 Mai	5.100	
12 Juin	5.600	

N° 108. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1891		
4 Novembre	3.400	lait de 20 mois
6 Décembre	3.400	
28 Décembre	3.700	vacciné
1892		
10 Janvier	4.000	
28 Janvier	4.400	revacciné
25 Février	4.800	
2 Mars	4.600	broncho-pneum.
13 Avril	5.200	
11 Mai	5.700	
9 Juin	6.200	
7 Juillet	5.800	
5 Août	5.800	
10 Septembre	5.900	
13 Octobre	6.100	incisives infér.
23 Novembre	6.300	
15 Décembre	6.700	

N° 109. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1891		
18 Novembre	3.200	lait de 20 jours
16 Décembre	3.900	
24 Décembre	3.800	lait de 4 mois
1892		
11 Janvier	4.300	
28 Janvier	4.700	vacciné
27 Février	5.700	
14 Mars	6.000	
11 Avril	6.500	
13 Mai	6.700	diarrhée
4 Juin	6.900	
6 Juillet	7.400	diarrhée verte
17 Août	8.100	incisives infér.
9 Septembre	8.300	
25 Octobre	8.400	sevré
20 Novembre	8.500	

N° 110. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1891		
20 Novembre	3.400	lait de 12 mois
13 Décembre	4.000	vacciné
1892		
28 Janvier	4.000	revacciné
15 Février	4.300	
9 Mars	4.400	
13 Avril	4.500	
7 Mai	4.500	
6 Juin	4.900	
18 Juillet	5.500	chang. de nourrice
17 Août	5.500	
2 Septembre	5.300	
5 Octobre	5.500	sevré

N° 111. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1891		
2 Décembre	2.500	lait de 20 mois
23 Décembre	2.900	vacciné

N° 112. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1891		
8 Décembre	3.200	lait de 11 mois
1892		
8 Janvier	3.200	
28 Janvier	3.400	revacciné
6 Février	3.700	
11 Mars	4.000	
9 Avril	3.800	
4 Mai	3.400	
9 Juin	3.300	dentition

N° 113. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1891		
10 Décembre	2.800	lait de 18 mois
28 Décembre	2.900	vacciné
1892		
6 Janvier	3.400	
28 Janvier	3.600	revacciné

N° 113. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1891		
1 Février	3.500	
3 Mars	4.200	lait de 12 mois
11 Avril	4.800	
5 Juin	5.700	
24 Juin	5.900	
5 Août	5.800	
18 Septembre	6.300	
7 Octobre	6.500	
9 Novembre	6.500	dentition
12 Décembre	7.400	

N° 114. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1891		
31 Décembre	3.000	lait de 12 mois
1892		
7 Janvier	2.900	
28 Janvier	3.400	vacciné
16 Février	3.600	
2 Mars	4.000	
4 Avril	4.500	
8 Mai	5.300	
15 Juin	5.500	diarrhée verte
14 Juillet	6.200	
3 Août	6.300	dentition
7 Septembre	6.700	
13 Novembre	8.000	
15 Décembre	8.400	

N° 115. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1892		
16 Janvier	3.300	lait de 8 mois

N° 116. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1892		
16 Janvier	4.700	lait de 10 mois
21 Janvier	4.900	

N° 117. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1892		
20 Janvier	3.400	lait de 10 mois
28 Janvier	3.700	vacciné
20 Février	4.600	
2 Mars	4.700	revacciné
2 Avril	5.600	bronchopneum.
2 Mai	6.200	

N° 118. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1892		
11 Février	3.300	lait de 12 mois
2 Mars	3.500	vacciné
13 Avril	3.700	
24 Avril	3.500	diarrhée
4 Mai	3.900	lait de 12 mois
9 Juin	4.800	
11 Juillet	4.500	
27 Juillet	4.200	
1 Août	4.500	

N° 118. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
7 Septembre	4.700	
24 Septembre		lait de 16 mois
5 Octobre	4.600	
2 Novembre	4.700	
7 Décembre	5.500	

N° 119. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
12 Février	3.200	lait de 10 mois
1 Mars	3.700	vacciné
17 Avril	4.200	
11 Mai	4.700	
15 Juin	4.700	dentit. et diarrhée
22 Juillet	4.700	
1 Août	5.000	
14 Septembre	5.200	
13 Octobre	5.500	
13 Novembre	5.400	

N° 120. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
13 Février	4.100	lait de 10 mois
20 Février	3.800	

N° 121. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
24 Février	3.500	lait de 12 mois
19 Mars	3.700	vacciné
31 Mars	4.300	
13 Avril	4.600	
26 Mai	4.700	

N° 122. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
29 Février	3.500	lait de 3 mois, vacc.
16 Mars	3.800	
8 Avril	4.400	
1 Mai	5.200	
1 Juin	5.500	
6 Juillet	5.800	diarrhée
4 Août	6.500	
17 Septembre	7.800	
2 Octobre	7.900	
2 Novembre	8.400	
20 Novembre	8.600	
16 Décembre	9.000	petite vérole

N° 123. — Feuille de pesage.

1893		
Date	Poids	Remarques
26 Février	9.000	dentition
4 Avril	9.000	

N° 124. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
19 Mars	3.100	lait de 15 mois
8 Avril	3.200	vacciné
15 Avril	3.300	chang. de nourrice
14 Mai	2.500	lait de 14 mois
22 Mai	2.500	

N° 125. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
31 Mars	5.400	lait de 12 mois
8 Avril	5.800	
11 Mai	6.200	vacciné
8 Juin	6.500	
9 Juillet	6.400	
22 Juillet	6.500	dentition infér
3 Août	6.700	
2 Septembre	6.400	
8 Octobre	6.500	
9 Novembre	6.700	
5 Décembre	6.600	

N° 126. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
16 Janvier	6.100	
15 Février	6.800	
23 Mars	6.500	sevré
4 Avril	4.300	chang. de nourrice
4 Mai	6.800	
13 Mai	6.800	2 dents

N° 127. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
25 Avril	2.700	lait de 11 mois
4 Mai	2.900	
3 Juin	3.100	

N° 128. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
18 Mai	2.200	lait de 11 mois
15 Juin	3.900	
26 Juin	4.200	vacciné
29 Juillet	5.300	
17 Août	5.600	
16 Septembre	6.100	revacciné
19 Octobre	7.000	
2 Novembre	7.500	
14 Décembre	8.500	

N° 129. — Feuille de pesage.

1893		
Date	Poids	Remarques
16 Janvier	8.500	
4 Février	8.300	bronchito
15 Février	8.400	diarrhée
15 Mars	8.500	
30 Mars	8.600	incisives infér.
1 Mai		sevré
29 Mai	8.400	

N° 128. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
18 Mai	3.400	lait de 12 mois
26 Juin	4.000	vacciné
13 Juillet	4.200	
22 Août	4.500	
16 Septembre	4.700	lait de 12 mois
17 Octobre	4.800	
14 Novembre	5.200	lait de 10 mois
11 Décembre	5.300	

N° 128. — Feuille de pesage.

1893		
Date	Poids	Remarques
19 Mars	5.400	
1 Avril	5.500	
7 Mai	5.800	
12 Juin	5.600	revacciné
13 Août	6.600	

N° 129. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
26 Mai	2.400	lait de 14 mois
14 Juin	2.500	vacciné
9 Juillet	2.800	
7 Août	3.300	
21 Septembre	4.000	vacciné
7 Octobre	3.900	
21 Novembre	4.100	
12 Décembre	5.000	

N° 130. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
1 Juin	2.400	lait de 10 mois
5 Juin	2.000	

N° 131. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
16 Juin	3.200	lait de 24 mois
27 Juin		vacciné
11 Juillet	2.900	
3 Août	3.600	
5 Septembre	4.500	vacciné

N° 132. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
26 Juin	2.500	lait de 18 mois
3 Juillet	2.200	

N° 133. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
6 Juillet	3.500	lait de 12 mois
4 Août	4.400	
2 Septembre	5.500	vacciné
12 Octobre	6.100	
18 Décembre	7.500	incisives infér.

N° 133. — Feuille de pesage.

1893		
Date	Poids	Remarques
9 Février	7.500	
12 Mars	8.300	incisives supér.
20 Avril	9.400	
18 Mai	9.600	
12 Juillet	9.100	sevré

N° 134. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
6 Juillet	3.500	lait de 12 mois

N° 135. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
3 Août	3.700	lait de 12 mois

N° 136. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
24 Août	3.300	lait de 11 mois
29 Août	3.200	

N° 137. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
14 Octobre	4.000	lait de 12 mois
3 Novembre	3.800	diarrhée verte
23 Novembre	3.800	lait de 14 mois
9 Décembre	4.100	

N° 138. — Feuille de pesage.

1892		
Date	Poids	Remarques
10 Décembre	2.300	lait de 12 mois

1893		
Date	Poids	Remarques
19 Janvier	3.500	
6 Février	3.800	
1 Mars	3.900	
3 Avril	4.500	
11 Mai	5.200	
17 Juin	5.700	
14 Juillet	3.700	chang. de nourrice
3 Août	5.700	
1 Octobre	5.100	
5 Novembre	5.400	

N° 139. — Feuille de pesage.

1893		
Date	Poids	Remarques
5 Janvier	2.300	lait de 12 mois
5 Février	3.100	
10 Mars	3.900	
19 Avril	4.200	
19 Mai	4.500	vacciné
15 Juin	4.700	
20 Juillet	4.200	

N° 140. — Feuille de pesage.

1893		
Date	Poids	Remarques
11 Janvier	3.400	lait de 15 mois
15 Février	3.400	lait de 12 mois
3 Mars	4.000	
10 Août	4.300	lait de 12 mois
17 Août		lait de chèvre

N° 141. — Feuille de pesage.

1893		
Date	Poids	Remarques
11 Février	3.300	lait de 40 jours
1 Avril	4.200	
24 Mai	5.200	

N° 142. — Feuille de pesage.

1893		
Date	Poids	Remarques
1 Mars	3.900	lait de 8 jours
17 Avril	5.100	vacciné
19 Mai	5.600	
12 Juillet	6.400	
3 Août	6.800	
30 Septembre	7.800	incis. inf. dentition
28 Octobre	7.800	
10 Décembre	8.400	

N° 143. — Feuille de pesage.

1893		
Date	Poids	Remarques
2 Mars	2.900	lait de 11 mois
29 Avril	3.000	lait de 17 mois
12 Juillet	5.000	
10 Septembre	6.500	
6 Novembre	7.800	vacciné
3 Décembre	8.100	

N° 115. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1893		
2 Mars	2.800	lait de 7 mois
27 Mars	2.800	lait de 8 mois
12 Juin	3.800	vacciné
17 Août	3.200	apr. une forte mal.
18 Septembre	3.900	chang. de nourrice
18 Octobre	3.600	
16 Novembre	3.800	chang. de nourrice

N° 147. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1893		
9 Mars	3.500	lait de 10 mois
3 Avril	3.600	
18 Mai	3.600	diarrhée verte
7 Juin	4.200	
17 Août	5.300	
4 Octobre	6.100	diarrhée
1894		
11 Janvier	7.300	
14 Février	7.600	
21 Mars	7.500	

N° 148. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1893		
4 Avril	2.400	lait de 11 mois
12 Avril	5.800	lait de 50 jours
20 Avril	2.400	chang. de nourrice
24 Juin	3.300	

N° 149. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1893		
6 Mai	3.100	lait de 13 mois
14 Juin	3.700	vacciné
21 Décembre	6.800	
1894		
29 Janvier	6.100	
21 Mars	6.800	revacciné
7 Mai	7.000	à sevrer

N° 151. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1893		
29 Mai	3.100	lait de 12 mois
14 Juin	3.400	
14 Juillet	3.500	lait de 11 mois
9 Août	3.100	
15 Septembre	3.300	lait de 8 mois
18 Septembre	3.300	liberon
27 Septembre	3.400	lait de 14 mois
1 Novembre	3.400	lait de 11 mois
22 Décembre	3.900	
1894		
14 Février	5.000	
28 Mars	5.600	vacciné
12 Juin	6.600	

N° 152. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1893		
26 Mai	3.100	lait de 12 mois
29 Mai		chang. de nourrice
5 Juin	3.100	
16 Juin	3.100	lait de 13 mois

N° 152. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
4 Août	3.800	vacciné
2 Octobre	4.000	
4 Décembre	5.600	
1894		
17 Janvier	5.800	
11 Avril	6.100	dentition

N° 153. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1893		
30 Mai	3.500	lait de 15 mois
11 Mai	3.400	lait de 15 mois

N° 154. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1893		
7 Juillet	3.500	lait de 15 mois
13 Août	4.300	lait de 5 mois
9 Septembre	4.800	
9 Novembre	5.300	vacciné
1894		
18 Janvier	6.200	incisives infér.
9 Février	6.400	
20 Juin		sevré

N° 155. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1893		
31 Juillet	3.200	lait de 4 jours
9 Septembre	4.100	
9 Novembre	5.600	vacciné
1894		
17 Janvier	6.200	influenza
27 Avril	6.500	
17 Mai	6.000	

N° 156. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1893		
30 Août	3.100	lait de 50 jours
15 Octobre	3.400	lait de 24 jours
11 Décembre	5.200	vacciné

N° 156. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
4 Janvier	5.800	
24 Mai	8.100	
30 Mai	8.100	
20 Juin		sevré

N° 158. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1893		
14 Septembre	2.800	lait de 13 mois
7 Novembre	3.500	vacciné
1894		
3 Janvier	3.900	
14 Février	4.700	
24 Mai	5.100	

N° 159. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1893		
19 Octobre	3.300	lait de 9 mois
23 Octobre	3.500	vacciné
16 Novembre	3.500	lait de 14 mois
1894		
9 Mars	4.100	
30 Mars	5.400	lait de 14 mois

N° 160. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1892		
23 Octobre	2.600	lait de 11 mois
1894		
8 Janvier	3.800	
12 Mai	4.900	vacciné
27 Avril	5.500	
15 Juin	6.400	
11 Août	6.800	
27 Octobre	7.500	4 dents

N° 163. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1893		
13 Novembre	3.400	lait de 11 mois
1894		
15 Janvier	4.800	
19 Mars	5.400	vacciné
1 Octobre	6.600	sevré

N° 164. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1893		
16 Novembre	3.700	lait de 10 mois
4 Décembre	3.900	
20 Décembre	3.600	lait de 7 mois
1894		
28 Janvier	3.600	lait de 20 jours
1 Mars	3.500	lait de 10 mois
26 Mars	4.000	vacciné

N° 165. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1893		
21 Décembre	3.400	lait de 13 mois
1894		
3 Janvier	3.800	
31 Janvier	4.100	lait de 18 mois
14 Février	4.300	
19 Mars	4.600	vacciné

N° 166. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1893		
22 Décembre	3.500	lait de 17 mois
1894		
6 Janvier	3.500	lait de 17 mois
28 Janvier	3.600	
12 Mars	4.000	lait de 20 jours
29 Mars	1.300	vacciné
27 Juillet	4.400	broncho-pneum.
18 Octobre	6.300	sevré

N° 168. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
17 Février	4.500	lait de 5 mois
12 Mars	4.400	lait de 12 mois
14 Avril	4.700	lait de 10 mois
31 Octobre	4.400	vacciné

N° 169. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
24 Février	3.400	lait de 8 mois
8 Mars	3.800	lait de 12 mois
30 Mars	3.900	vacciné

N° 169. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
18 Juin	4.900	indisp. de la nour.
1 Octobre	4.600	lait de 12 mois
29 Novembre	6.100	incisive infér.
1895		
4 Janvier	4.500	chang. de nourrice
10 Janvier	5.500	lait de 14 mois
5 Avril	5.300	sevré
24 Juin	7.300	

N° 170. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
27 Février	4.800	lait de 11 mois
12 Mars	4.800	vacciné
17 Mai	4.800	
12 Juillet	6.100	
16 Août	6.100	dentition

N° 171. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
5 Mars	3.000	lait de 12 mois
26 Mars	3.000	lait de 12 mois
19 Juin	3.700	lait de 17 mois
5 Septembre	5.200	

N° 173. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
8 Mars	3.400	lait de 12 mois
12 Avril	4.000	vacciné
24 Juin	5.100	

N° 174. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
30 Mars	3.500	lait de 12 mois
13 Mai	4.200	vacciné
31 Octobre	6.900	
1895		
11 Janvier	6.100	
28 Avril	7.400	
25 Septembre	6.500	chang. de nourrice

N° 175. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
6 Août	3.400	lait de 20 mois
30 Avril	3.500	vacciné
2 Juin	3.700	

N° 176. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
18 Avril	3.600	lait de 29 mois
25 Avril	3.400	vacciné
31 Octobre	4.700	
1895		
10 Janvier	5.100	
22 Mai	5.800	

N° 177. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
18 Mars	2.800	lait de 3 mois
9 Juin		lait de 16 mois

N° 178. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
1 Juin	3.000	lait de 11 mois
6 Juin	3.200	vacciné
13 Août	3.800	lait de 18 mois
17 Octobre	3.300	lait de 13 mois

N° 180. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
20 Juin	3.300	lait de 22 mois
9 Juillet	3.900	
5 Septembre	5.500	revacciné
29 Septembre		revacciné
1895		
3 Janvier	7.000	
7 Mars	7.700	
5 Avril	7.900	
17 Mai	7.700	incisives infér.
4 Juin		sevré

N° 181. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
23 Juin	3.300	lait de 4 mois
29 Juillet	3.300	lait de 12 mois
9 Août	3.800	vacciné
7 Septembre	4.500	revacciné
4 Novembre	5.800	revacciné
1895		
9 Janvier	6.600	
20 Avril	7.600	sevré
17 Mai	7.800	

N° 182. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
9 Juillet	3.500	lait de 18 mois
9 Août	4.000	vacciné et revacc.
5 Septembre	4.400	revacciné
4 Octobre	4.400	revacciné
15 Novembre	4.500	revacciné
1895		
4 Septembre	6.400	sevré
26 Septembre	6.500	chang. de nourrice
25 Décembre	6.500	

N° 183. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
11 Juillet	3.400	lait de 12 mois
9 Août	3.600	vacciné
16 Août	3.600	revac. lait de 20 m.
5 Septembre	4.000	revacciné
17 Septembre	4.500	revacciné
4 Octobre	5.000	revacciné
1895		
3 Février	7.000	dentition
25 Juin		sevré

N° 184. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
30 Juillet	3.400	lait de 10 mois
9 Août		vacc. chang. de nour.
29 Août	3.800	revacc. lait de 12 m.

N° 184. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1895		
14 Mars	6.400	
12 Mai	6.500	à sevrer demain

N° 185. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
30 Juillet	3.400	lait de 6 mois
8 Août	3.500	vacciné
5 Septembre	4.000	revacciné
12 Octobre	4.500	revacciné
12 Novembre	4.800	revacciné

N° 186. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
13 Août	3.100	lait de 11 mois
3 Septembre	3.700	
19 Septembre	4.000	vacciné
6 Octobre	4.300	revacciné
27 Octobre	4.800	revacciné
10 Novembre	5.000	

N° 187. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1895		
6 Février	5.900	
6 Juin	6.500	
27 Juillet	6.900	sevré le 29
1894		
22 Avril	3.300	lait de 9 mois
5 Septembre	3.500	vacciné
19 Septembre	3.600	revac. chang. nour.
11 Octobre	4.600	chang. de nourrice
22 Novembre	4.400	chang. de nourrice
29 Novembre	4.300	revacciné
1895		
28 Janvier	5.100	lait de 12 mois
6 Mai	5.200	
9 Novembre	6.500	

N° 189. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
22 Octobre	4.400	lait de 20 mois
15 Novembre	5.000	
10 Décembre	5.500	
1895		
21 Juin	8.600	
29 Juillet	8.900	
25 Septembre	8.500	
3 Octobre	8.400	

N° 191. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
22 Novembre	3.500	lait de 15 jours
5 Décembre	3.700	vacciné
17 Décembre	3.300	lait de 14 mois

N° 191. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1895		
17 Février	4.000	
30 Mai	4.600	chang. de nourrice
1 Juin	4.700	lait de 3 mois
6 Juillet	5.700	

N° 192. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1896		
3 Février	8.400	à sevrer
2 Mars		sevré
9 Avril	8.300	dents molaires

N° 193. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1895		
20 Mai	5.300	chang. de nourrice
20 Juin	5.000	chang. de nourrice
29 Juin	4.800	au biberon
4 Septembre	5.300	chang. de nourrice
6 Octobre	5.400	
15 Décembre	6.100	

N° 195. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1894		
26 Novembre	3.800	lait de 14 mois
19 Décembre	4.200	vacciné
26 Décembre	4.300	revacciné

N° 197. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1895		
9 Janvier	4.500	revacciné
1894		
3 Janvier	3.900	lait de 11 mois
10 Janvier	3.900	vacciné
29 Juin	4.800	

N° 198. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1895		
8 Février	2.800	lait de 13 mois
4 Mars	3.600	vacciné de 11 mois
20 Septembre	5.500	sevré
22 Décembre	6.100	

N° 199. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1896		
24 Mai	8.000	
1895		
13 Février	4.200	lait de 12 mois
11 Mars	4.800	vacciné
12 Août	8.100	
7 Octobre	9.000	
10 Novembre	9.400	

N° 201. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1895		
21 Mai	8.000	
1894		
20 Février	3.400	lait de 11 mois
14 Mars	4.300	vacciné

N° 201. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1895		
28 Février	3.200	vacc. lait de 2 m.
5 Juin	5.400	
23 Octobre	7.400	

N° 202. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1896		
2 Janvier	7.500	incisiv. inf. et sup.
1895		
15 Mars	2.700	lait de 9 mois
24 Juin	2.800	

N° 203. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1895		
23 Mars	3.500	
4 Avril	3.200	lait de 13 mois
11 Avril	3.200	chang. de nourrice

N° 205. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1895		
14 Avril	3.400	lait de 16 mois
4 Mai	3.900	
27 Mai	4.300	vacciné
5 Juin	4.300	revacciné
12 Juin	4.400	lait de 15 mois
30 Juillet	5.700	sevré
16 Août	6.300	vacciné
9 Octobre	7.300	revacciné
12 Décembre	7.800	

N° 206. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1895		
24 Avril	3.300	lait de 1 mois
15 Mai	4.600	vacciné
9 Juin	3.400	revacciné

N° 207. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1895		
29 Avril	4.700	lait de 15 mois
9 Mai	5.200	vacciné
24 Mai	5.900	revacciné
9 Juin	6.000	revacciné
9 Octobre	8.400	revacciné
30 Décembre	9.100	

N° 208. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1895		
8 Mai	4.600	lait de 11 mois
16 Août	6.900	vacciné
30 Septembre	8.000	revacciné
15 Novembre	8.800	

N° 209. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1895		
13 Mai	3.500	lait de 10 mois
30 Août	5.800	sevré
26 Septembre	5.600	vacciné
4 Décembre	6.000	chang. de nourrice
1896		
14 Mars	7.400	

N° 210. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1895		
18 Mai	3.800	lait de 11 mois
13 Juillet	4.000	lait de 5 mois
19 Août	5.000	vacc. le 16
5 Octobre	5.900	revacc. le 9

1896		
15 Janvier	7.800	incisives infér.
26 Février	8.100	sevré
8 Juin	8.400	

N° 211. — Feuille de pesage.

1895		
22 Mai	3.900	lait de 15 mois
29 Juillet	5.000	lait de 5 mois
8 Août	5.300	lait de 11 mois
13 Septembre	5.600	vacciné le 9

1896		
2 Mai	6.600	
17 Juillet	7.100	
6 Septembre	7.800	

N° 212. — Feuille de pesage.

1895		
27 Juillet	3.200	lait de 11 mois
9 Octobre	5.200	vacciné

1896		
5 Janvier	6.600	
8 Mai	7.000	
21 Juin	7.300	incisives infér.
22 Août	7.700	

N° 213. — Feuille de pesage.

1895		
12 Août	2.400	lait de 8 mois
16 Août	2.500	vacciné
28 Octobre	4.000	revacciné
5 Décembre	5.000	

1896		
1 Janvier	5.600	
4 Avril	6.900	
8 Mai	6.500	sevré le 4
29 Mai	7.000	incisives infér.
6 Juillet	7.100	
16 Septembre	7.100	

N° 214. — Feuille de pesage.

1895		
7 Septembre	3.200	lait de 7 mois
2 Octobre	3.500	
28 Octobre	4.200	vacciné
20 Novembre	4.600	revacciné

1896		
19 Février	4.900	
7 Mars	4.900	vacciné
21 Mars	5.300	

N° 215. — Feuille de pesage.

1895		
20 Septembre	5.300	lait de 2 mois
6 Novembre	4.300	chang. de nourriture
14 Novembre	4.100	chang. de nourriture

N° 218. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1895		
20 Septembre	3.000	lait de 14 mois
5 Octobre	3.100	vacciné
31 Octobre	2.500	dentition

N° 219. — Feuille de pesage.

1895		
3 Octobre	3.300	lait de 19 mois
9 Octobre		vacciné

1896		
4 Janvier	4.200	
27 Juillet	7.600	

N° 220. — Feuille de pesage.

1895		
28 Octobre	4.100	lait de 14 mois
28 Novembre	3.900	chang. de nourriture
7 Décembre	3.900	

N° 221. — Feuille de pesage.

1895		
16 Novembre	3.500	lait de 2 mois
1 Décembre	3.600	chang. de nourriture
7 Mars	4.700	vacciné
11 Mars	8.800	lait de 12 mois
8 Mai	5.700	lait de 12 mois
29 Mai	6.000	vacciné
17 Juillet	6.100	chang. de nourriture
19 Août		chang. de nourriture
16 Octobre	6.200	

N° 222. — Feuille de pesage.

1896		
2 Janvier	3.300	lait de 10 mois
3 Février	3.500	

N° 223. — Feuille de pesage.

1896		
19 Janvier	6.300	lait d'un an
4 Mars	6.400	lait de 28 mois
23 Mai	7.500	vacciné
25 Juin	7.200	

N° 224. — Feuille de pesage.

1896		
25 Janvier	3.300	lait de 15 mois
7 Mars		vacciné
15 Mars	3.400	lait de 10 mois
16 Novembre	7.400	sevré

N° 225. — Feuille de pesage.

1896		
8 Février	3.000	lait de 3 mois
7 Mars	3.700	vacciné
14 Mars	4.100	revacciné

N° 226. — Feuille de pesage.

1896		
25 Février	3.500	lait de 10 mois
4 Mars	4.000	vacciné le 7
30 Mai	6.200	vacciné
19 Octobre	7.200	dentition

N° 227. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1896		
29 Février	2.600	lait de 26 mois
7 Mars	2.800	vacciné
2 Avril	3.000	lait de 13 mois
6 Mai	4.100	
12 Novembre	6.500	
4 Décembre	6.500	dentition

N° 228. — Feuille de pesage.

1896		
4 Mars	4.500	lait de 18 mois
7 Mars		vacciné
3 Mai	5.800	revacciné lait de 8 mois

N° 229. — Feuille de pesage.

1896		
31 Mars	3.900	lait de 4 mois
22 Mai	4.900	lait d'un mois
20 Novembre	6.700	incisives infér.

N° 233. — Feuille de pesage.

1896		
11 Avril	3.400	lait de 2 mois
8 Mai	3.800	
10 Juin	4.400	vacciné
16 Octobre	6.300	incisives infér.

1897		
31 Janvier	6.300	congest. pulmon.
17 Mars	6.000	

N° 234. — Feuille de pesage.

1896		
15 Avril	4.000	lait de 13 mois
8 Mai	4.200	vacciné
22 Août	4.800	effrayée par les événements.
20 Décembre	7.000	

N° 235. — Feuille de pesage.

1895		
18 Avril	3.400	lait de 15 mois
8 Mai	8.800	vacciné
30 Mai	4.400	revacciné
6 Juin	4.300	lait de 13 mois
16 Juillet	4.800	revacciné
22 Août	4.300	lait de 15 mois

N° 237. — Feuille de pesage.

1896		
17 Janvier	5.800	

1896		
30 Avril	4.300	lait de 25 mois
15 Mai	4.600	vacciné
22 Juillet	5.200	lait de 12 mois
26 Août	5.100	chang. de nourriture
12 Septembre	5.100	lait de 12 mois
15 Novembre	6.200	incisives infér.

N° 240. — Feuille de pesage.

1896		
8 Juillet	3.600	lait de 5 mois
19 Août	4.900	vacciné le 31 Août

N° 140. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1896		
16 Septembre	5.400	revacciné
1 Octobre	5.800	
1897		
19 Mars	7.800	

N° 241. — Feuille de pesage.

1896		
15 Juillet	3.600	lait de 13 mois
22 Juillet	3.600	lait de 10 mois
31 Juillet		chang. de nourriture
		lait de 7 mois
24 Août	3.800	vacciné
18 Septembre	4.600	revacciné
19 Novembre	5.900	revacciné

1897		
20 Octobre	9.800	

N° 243. — Feuille de pesage.

1896		
6 Août	3.000	lait de 12 mois
28 Août	3.200	vacciné
18 Septembre	3.400	revacciné
25 Septembre	3.700	chang. de nourriture
		lait de 10 mois
9 Octobre	3.700	revacciné
16 Octobre	3.500	chang. de nourriture
		lait de 12 mois
26 Octobre		état atrophique

N° 244. — Feuille de pesage.

1896		
8 Août	2.500	lait de 12 mois
19 Août	2.900	chang. de nourriture
31 Août	2.800	vacciné
6 Septembre	3.000	lait de 16 mois

N° 245. — Feuille de pesage.

1896		
21 Août	3.400	lait de 8 jours
7 Septembre	4.000	vacc. le 31 Août
16 Septembre	4.300	revacciné

1897		
12 Mars	5.900	incisives infér.
25 Septembre	6.900	

N° 247. — Feuille de pesage.

1896		
2 Septembre	1.800	lait de 16 mois
29 Octobre	2.200	lait de 11 mois

1896		
13 Janvier	3.500	
5 Mars	5.000	vacciné
4 Septembre	6.900	

N° 248. — Feuille de pesage.

1896		
9 Septembre	3.700	lait de 20 jours
24 Septembre	4.200	vacciné
1 Octobre	4.600	revacciné
16 Novembre	5.400	revacciné

1897		
15 Décembre	9.200	

N° 249. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1896		
22 Septembre	3.200	lait de 16 mois
2 Octobre	3.200	lait de 3 mois
16 Octobre		vacciné
27 Novembre	4.600	revacciné
4 Décembre	4.500	
1897		
10 Janvier	4.500	lait de 13 mois
27 Janvier	5.000	chang. de nourrice
5 Mars	5.900	revacciné
20 Septembre		sevré

N° 250. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1896		
13 Octobre	3.600	lait de 11 mois
16 Octobre		vacciné
3 Décembre	4.300	lait d'un mois
1897		
3 Mars	5.700	revacciné le 12
30 Septembre	7.400	revacciné

N° 251. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1896		
26 Octobre	3.300	lait de 2 mois
6 Novembre	3.700	petite vérole
1897		
16 Octobre	8.000	sevré le 19

N° 252. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1896		
10 Novembre	3.400	lait de 14 mois
16 Novembre	3.400	vacciné
21 Novembre	3.400	lait de 2 mois
7 Décembre	3.700	
1897		
8 Février	5.100	
19 Juillet	6.700	
19 Septembre	7.000	sevré le 20

N° 253. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1896		
22 Novembre	3.500	lait de 9 mois
28 Novembre	3.500	lait tout frais

N° 254. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
8 Février	5.600	
30 Mai	8.400	vacciné

N° 255. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1896		
6 Décembre	3.500	lait de 10 mois
26 Décembre	3.500	au biberon

N° 256. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
23 Décembre	2.800	lait de 8 mois
1897		
3 Mars	3.500	vacciné le 5
1 Décembre	7.300	

N° 259. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
17 Janvier	3.500	lait de 13 mois
21 Janvier	3.600	lait de 12 mois
Février	3.800	lait de 22 mois
5 Mars	4.200	vacciné
20 Août	4.900	lait de 2 mois
8 Décembre	7.800	

N° 260. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
21 Janvier	3.000	lait de 12 mois
8 Février	3.200	
3 Mars	3.200	lait de 12 mois
5 Mars	3.300	vacciné
30 Août	4.800	chang. de nourrice
20 Octobre	5.500	incisives

N° 261. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
27 Janvier	3.400	lait de 12 mois
3 Février	3.500	
5 Mars	4.200	vacciné
17 Mars	4.400	variole
16 Juillet	6.500	dentition
1 Septembre	6.300	deux dents
28 Septembre	6.900	sevré

N° 262. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
2 Février	2.900	lait de 11 mois
17 Mars	3.500	vacciné le 5
10 Septembre		chang. de nourrice
2 Octobre	3.900	lait de 6 mois
15 Octobre	3.600	lait de 10 mois
7 Novembre	3.200	lait de 10 mois

N° 263. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
8 Février	3.400	lait de 18 mois
5 Mars	3.800	
7 Avril	4.500	
12 Mai	4.600	

N° 264. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
11 Février	4.200	lait de 14 mois
4 Mars	4.900	vacciné le 5
6 Octobre	7.000	incisives infér.
17 Décembre	6.400	sevré

N° 265. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
15 Février	3.400	lait de 11 mois
4 Mars	3.600	vacciné
8 Mars	3.600	lait de 12 mois
15 Mars	3.500	lait de 11 mois
19 Septembre	4.300	lait de 10 mois
8 Novembre	6.100	
17 Décembre	6.800	

N° 266. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
3 Avril	3.400	lait de 17 mois
20 Mai	3.900	vacciné
17 Juin	4.400	bronchite
15 Septembre	4.800	coqueluche

N° 267. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
2 Avril	3.000	lait de 14 mois
27 Septembre	5.800	vacciné le 30
6 Novembre	5.800	revacciné
19 Décembre	6.000	incisives infér.

N° 268. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
10 Avril	4.800	lait de 15 mois
6 Mai	5.300	vacciné
13 Juin	5.800	lait de 17 mois
15 Octobre	7.800	incisives infér.
5 Novembre	8.000	
8 Décembre	8.300	

N° 269. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
16 Avril	3.700	lait de 11 mois
27 Septembre	5.700	vacciné le 30
15 Novembre	6.700	revacciné le 6
5 Décembre	7.000	
19 Décembre	7.100	

N° 270. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
15 Avril	2.500	lait de 12 mois
22 Mai	2.500	lait de 14 mois
10 Août	3.500	
15 Septembre	3.500	

N° 271. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
20 Mai	2.100	lait de 13 mois
27 Septembre	4.000	vacciné le 30
22 Octobre	4.600	
3 Novembre	4.800	revacciné le 6
24 Décembre	5.600	

N° 272. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
21 Juin	3.000	lait de 12 mois
18 Septembre	4.900	vacciné le 30
4 Novembre	5.900	revacciné le 6
17 Décembre	6.500	

N° 273. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
25 Juin	4.300	lait de 11 mois
8 Juillet	4.400	lait de 8 mois

N° 274. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
26 Juin	2.800	lait de 15 mois
26 Juillet	2.500	

N° 275. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
27 Juin	3.300	lait de 14 mois
1 Septembre	4.500	lait de 21 mois
22 Septembre	5.300	vacciné le 30
4 Novembre	6.200	revacciné le 6
29 Décembre	7.200	

N° 276. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
1 Juillet	3.300	lait de 29 mois
16 Septembre	3.700	lait de 17 jours
22 Septembre	3.700	vacciné le 30
9 Octobre	4.200	lait de 15 mois
1 Novembre	4.900	vacciné le 6
22 Décembre	5.700	

N° 277. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
9 Août	4.300	lait de 9 mois
15 Septembre	4.900	hernie ombilicale
30 Septembre	4.800	vacciné
7 Octobre	4.200	lait de 11 mois
6 Novembre	6.200	revacciné
29 Décembre	7.100	

N° 279. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
1 Septembre	3.200	lait de 11 mois
20 Septembre	3.000	lait de 18 mois
28 Septembre	3.400	lait de 15 mois
29 Septembre	3.400	vacciné
30 Septembre	3.200	chang. de nourrice
3 Octobre	3.300	lait de 10 mois
15 Novembre	4.300	vacciné le 6
29 Décembre	4.500	lait de 12 mois

N° 280. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
8 Septembre	3.200	lait de 12 mois
22 Septembre	3.700	vacciné
6 Novembre	4.900	revacciné
15 Décembre	5.800	

N° 281. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
13 Septembre	5.800	
4 Octobre	5.800	vacciné
18 Octobre	6.000	chang. de nourrice
18 Décembre	6.000	

N° 282. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
8 Octobre	3.300	lait de 14 mois
6 Novembre	3.200	diarrhée, vacciné
17 Décembre	3.000	pas réussi

N° 283. — Feuille de pesage.

Date	Poids	Remarques
1897		
27 Novembre	3.000	
8 Décembre	3.000	lait de 13 mois
29 Décembre	3.200	

Tableaux statistiques du service des Enfants Trouvés
de N. D. de Péra.

MOIS	Enfants exposés		Mortalité au dessous d'un an		Mortalité au dessus d'un an		Enfants adoptés		Enfants restants		TOTAL
	garç.	filles	garç.	filles	garç.	filles	garç.	filles	garç.	filles	
1889											
Janvier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Février	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Mars	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Avril	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Mai	—	—	—	—	—	—	—	—	20	29	49
Juin	—	—	—	—	—	—	1	—	21	29	50
Juillet	—	—	—	—	—	—	—	1	23	28	51
Août	—	1	1	2	—	—	1	—	22	27	49
Septembre	—	3	—	1	—	—	—	1	24	28	52
Octobre	—	1	1	1	—	—	—	—	23	31	54
Novembre	1	2	—	2	—	—	—	—	24	31	55
Décembre	—	2	—	1	—	—	—	1	24	31	55

1890											
Janvier	4	—	2	—	—	—	2	3	24	26	50
Février	1	—	1	1	—	—	1	—	23	27	50
Mars	—	3	—	—	—	—	—	—	23	28	51
Avril	—	—	—	2	—	—	—	—	25	26	51
Mai	1	1	1	1	1	1	—	—	24	25	49
Juin	—	1	2	1	1	—	—	—	21	25	46
Juillet	—	1	—	—	—	—	—	—	21	26	47
Août	—	1	1	—	—	—	—	—	20	27	47
Septembre	—	—	1	—	—	1	—	—	19	26	45
Octobre	1	—	1	—	—	—	—	—	19	26	45
Novembre	—	1	—	—	—	—	—	—	19	27	46
Décembre	1	1	—	—	—	—	1	1	19	27	46

1891											
Janvier	1	1	—	1	—	—	2	—	48	27	45
Février	3	1	—	1	—	—	—	1	21	26	47
Mars	1	1	1	—	—	—	—	—	21	27	48
Avril	1	—	—	—	2	—	—	—	20	27	47
Mai	1	1	—	—	—	—	—	—	21	28	49
Juin	3	—	—	1	—	1	—	—	24	26	50
Juillet	1	—	1	—	—	—	—	1	24	25	49
Août	1	1	2	—	—	—	—	—	23	26	49
Septembre	3	—	—	—	—	—	2	—	22	26	48
Octobre	1	1	—	—	—	—	1	1	22	26	48
Novembre	2	1	—	—	—	—	1	—	23	27	50
Décembre	2	2	—	1	—	—	—	2	25	26	51

Tableaux statistiques du service des Enfants Trouvés
de N. D. de Péra.

MOIS	Enfants exposés		Mortalité au dessous d'un an		Mortalité au dessus d'un an		Enfants adoptés		Enfants restants		TOTAL
	garç.	filles	garç.	filles	garç.	filles	garç.	filles	garç.	filles	
1892											
Janvier	3	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—
Février	1	—	2	—	—	—	1	1	26	25	51
Mars	1	1	—	—	—	—	1	—	28	27	55
Avril	1	—	—	—	—	1	1	2	28	25	53
Mai	1	3	1	—	—	—	1	1	28	23	51
Juin	—	3	—	4	—	—	—	—	28	24	52
Juillet	1	1	2	—	—	—	—	—	26	23	49
Août	1	1	—	3	—	—	1	—	26	22	48
Septembre	—	—	1	—	1	—	1	—	25	22	47
Octobre	1	—	—	—	—	1	—	2	24	19	43
Novembre	—	—	—	—	—	—	—	—	25	19	44
Décembre	1	—	1	—	1	—	—	—	24	19	43
									23	19	42

1893											
Janvier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Février	—	2	—	1	—	—	—	—	23	20	43
Mars	—	4	2	—	—	—	—	—	23	20	43
Avril	—	—	—	1	—	—	—	—	23	24	47
Mai	—	3	—	—	—	1	—	1	23	21	44
Juin	—	—	1	—	—	—	—	1	25	23	48
Juillet	1	1	1	1	—	—	—	—	24	23	47
Août	—	1	—	1	—	—	—	—	24	23	47
Septembre	—	—	—	1	1	—	1	—	22	23	45
Octobre	1	1	—	—	—	—	—	—	24	23	47
Novembre	—	—	1	1	1	—	—	—	24	23	47
Décembre	—	—	1	—	—	—	—	2	24	22	46
									26	21	47

1894											
Janvier	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Février	—	—	—	—	—	—	—	—	26	22	48
Mars	—	—	—	1	—	—	—	—	27	23	50
Avril	—	—	—	—	—	—	—	—	29	24	53
Mai	—	1	—	—	—	—	—	—	29	23	52
Juin	—	—	1	—	—	—	—	1	29	23	51
Juillet	1	—	4	—	—	—	—	1	29	23	52
Août	—	—	—	—	—	—	—	—	26	25	51
Septembre	—	—	—	—	—	—	—	—	26	27	53
Octobre	1	1	—	—	—	—	—	1	25	23	48
Novembre	—	—	1	1	—	—	—	—	26	23	48
Décembre	1	—	—	1	—	—	—	—	27	23	50
									28	21	49

Tableaux statistiques du service des Enfants Trouvés de N. D. de Péra.

MOIS	Enfants exposés		Mortalité au dessous d'un an		Mortalité au dessus d'un an		Enfants adoptés		Enfants restants		TOTAL
	garç.	filles	garç.	filles	garç.	filles	garç.	filles	garç.	filles	
1895											
Janvier	1	1	1	1	—	—	—	—	28	21	49
Février	3	1	—	—	1	—	3	—	26	23	49
Mars	1	1	—	—	—	—	—	1	27	23	50
Avril	2	1	—	—	—	—	1	1	25	23	49
Mai	3	1	—	—	—	—	—	—	27	24	51
Juin	1	1	—	—	—	—	—	1	28	23	51
Juillet	—	—	1	1	—	—	—	—	26	19	45
Août	1	—	—	—	—	—	—	1	27	18	45
Septembre	2	1	—	—	1	—	—	1	28	18	46
Octobre	1	1	—	—	1	—	—	—	28	18	46
Novembre	1	—	—	—	—	—	1	1	27	15	42
Décembre	—	—	—	—	—	—	1	—	26	15	41

1896

Janvier	2	1	—	—	1	—	—	—	27	16	43
Février	—	3	1	—	—	—	—	—	26	19	45
Mars	2	1	1	—	—	—	—	—	27	20	47
Avril	4	3	1	—	—	—	1	1	29	21	50
Mai	1	1	1	1	—	—	—	—	29	21	50
Juin	—	—	—	—	—	—	—	—	29	21	50
Juillet	1	2	—	—	—	—	1	1	29	22	51
Août	3	1	1	—	—	—	—	1	30	22	52
Septembre	2	1	1	—	—	—	1	—	31	23	54
Octobre	1	1	1	1	—	—	—	—	31	23	54
Novembre	2	—	—	—	—	—	3	1	30	22	52
Décembre	4	1	1	1	—	—	2	2	31	20	51

1897

Janvier	2	1	—	—	—	—	2	1	31	20	51
Février	1	3	—	1	—	—	—	1	32	21	53
Mars	—	1	—	—	—	—	—	1	32	21	53
Avril	2	2	—	—	—	—	—	—	34	23	57
Mai	1	—	1	—	—	—	—	—	34	23	57
Juin	—	4	1	—	1	—	2	—	30	27	57
Juillet	—	1	—	1	—	—	—	1	30	26	56
Août	2	1	—	2	—	—	—	—	32	25	57
Septembre	2	—	—	1	—	—	—	—	34	24	58
Octobre	1	—	—	—	1	—	—	1	34	23	57
Novembre	1	—	—	—	—	—	—	—	35	23	58
Décembre	1	—	2	—	—	—	—	1	34	22	56

APPENDICE

Tableaux statistiques du service des Enfants Trouvés de N. D. de Péra.

MOIS	Enfants exposés		Mortalité au dessous d'un an		Mortalité au dessus d'un an		Enfants adoptés		Enfants restants		TOTAL
	garç.	filles	garç.	filles	garç.	filles	garç.	filles	garç.	filles	
1898											
Janvier	4	1	—	1	—	—	—	—	2	—	36
Février	2	1	1	1	—	—	—	—	—	—	37
Mars	2	4	2	—	1	—	—	—	1	—	35
Avril	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	35
Mai	—	—	—	—	—	—	—	—	3	—	31
Juin	2	—	—	1	—	—	—	—	—	—	31
Juillet	4	2	—	1	—	—	—	—	—	—	33
Août	1	—	—	2	—	—	—	—	1	—	33
Septembre	2	4	—	—	—	—	—	—	1	—	33
Octobre	—	—	—	—	—	—	—	—	2	1	33
Novembre	1	1	—	—	1	—	—	—	2	—	30
Décembre	2	1	—	—	—	—	—	—	2	—	29

1899

Janvier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	29
Février	2	2	—	—	—	—	—	—	1	—	30
Mars	—	1	2	—	—	—	—	—	—	—	26
Avril	—	2	—	1	—	—	—	—	2	—	26
Mai	2	2	—	—	1	1	—	—	—	—	25
Juin	—	—	—	1	—	—	—	—	2	1	27
Juillet	5	3	—	—	—	—	—	—	—	—	25
Août	—	—	2	1	—	—	—	—	1	2	29
Septembre	—	1	—	—	—	—	—	—	3	1	21
Octobre	3	2	—	—	—	—	—	—	1	—	23
Novembre	1	2	—	—	—	—	—	—	1	—	21
Décembre	—	1	—	1	—	—	—	—	2	—	23

1900

Janvier	2	2	1	—	—	—	—	—	—	—	25
Février	—	1	—	—	—	—	—	—	—	1	25
Mars	3	3	—	1	—	—	—	—	1	—	27
Avril	3	3	1	—	1	—	—	—	—	—	27
Mai	1	3	—	—	1	—	—	—	1	—	28
Juin	3	3	—	—	—	—	—	—	2	—	29
Juillet	—	1	—	1	—	—	—	—	1	—	32
Août	—	3	1	1	—	—	—	—	2	—	32
Septembre	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	31
Octobre	3	—	—	—	—	—	—	—	1	—	31
Novembre	2	—	—	1	—	—	—	—	—	—	31
Décembre	1	—	1	1	1	—	—	—	1	—	36

On vient de lire l'exposé ci-dessus qui finit avec l'année 1897. Puisque nous voici à la fin de l'an 1900 et aussi du 19^{me} siècle, je pensais qu'il conviendrait de publier les tableaux statistiques des trois dernières années du siècle 1898, 1899, 1900. Ainsi on pourra embrasser d'un coup d'œil le travail et les progrès accomplis depuis la fondation de cette œuvre du service des enfants trouvés de N.-D. de Péra.

A cette occasion je me permets d'attirer l'attention des hommes de science sur un fait de nature à préciser les responsabilités en ce qui concerne la mortalité des enfants trouvés.

S'il est vrai comme l'on fait observer les savants académiciens français que la simple négligence des filles mères qui n'arrivent à la maternité qu'au moment de leur accouchement, suffit pour grossir énormément le chiffre de la mortalité des enfants, dont les mères ont eu la précaution d'y venir au moins trois mois d'avance, que dire de ces enfants de parents inconnus qui nous arrivent porteurs de tares multiples, syphilis, ophtalmie purulente, tuberculose, alcoolisme, etc., etc., qui défient la science et les soins du médecin? N'est il pas juste d'éliminer ces cas du chiffre de la mortalité et d'en renvoyer la responsabilité à qui de droit? Si du moins on pouvait savoir quelque chose sur la provenance de ces enfants, sur l'âge, la conduite et les antécédents de leurs parents, nous aurions la clef d'une foule de cas inexplicables: enfants qui s'obstinent à ne pas prospérer, en dépit des soins les plus minutieux, bébés qui nous arrivent sains en apparence et accusent au bout de quelques jours les symptômes les plus imprévus et les plus effrayants de syphilis, de tuberculose, etc., etc., et d'autres enfin qui, rebelles à tous les médicaments et à tous les traitements, s'éteignent sans qu'on en pénètre la cause. Que de fois le médecin désorienté et sans boussole a rejeté injustement la responsabilité de ce dépérissement et de cette mortalité sur des pauvres nourrices qui n'en pouvaient mais.

Pour ne pas rester sur des généralités et pour corroborer ces observations, je vais citer quelques cas significatifs choisis parmi un grand nombre. Je citerai le cas de l'enfant qui est mort le 10 Décembre 1900. Comme on verra dans l'observation relative (obs. feuille N° 381), cette enfant lorsqu'elle est arrivée était bien portante, au moins apparemment, mais malgré cette bonne santé apparente, elle ne prospérait pas. Je lui ai changé sa nourrice bien que la première eût eu un très bon lait. Quelques semaines après se déclaraient des manifestations syphilitiques et la mort ne tardait pas à enlever l'enfant. Un autre cas est celui d'une fillette dont la condition de santé était pour moi une énigme. Elle avait été abandonnée dès sa naissance, le 29 Avril 1899. Son poids était de 2,600 grammes. Elle prospérait assez

bien relativement, et à 10 mois son poids était de 6,200 grammes. Une fois sevrée elle a commencé à perdre de son poids, à s'amincir et l'on eut difficilement reconnu la petite mignonne qui prospérait avant d'être sevrée. Tout dernièrement j'ai eu l'occasion de voir la mère de l'enfant en question, laquelle m'a confié que le père est un alcoolique! Y a-t-il lieu de s'étonner que l'enfant d'un alcoolique, d'un syphilitique, d'un homme dont le sang est rempli de toxines des microbes de Neisser, et d'un vieillard enfin, naisse dégénéré? Y a-t-il lieu d'être surpris que les enfants issus de tels parents ne résistent pas aux maladies et ne servent qu'à augmenter le chiffre de la mortalité? Je vais sans plus tarder, et pour corroborer ce qui précède, donner quelques détails sur les décès qui ont eu lieu pendant ces trois dernières années.

1898.

Dans l'année 1898 trente quatre enfants ont été exposés, dont 17 garçons et autant de filles. Le nombre total des enfants trouvés est donc monté à 61; 13 sont morts, dont 9 au-dessous d'un an et 4 ayant dépassé cet âge, 18 ont été adoptés. De ces treize morts, une fillette (obs. feuille N° 262), âgée de 41 mois, est morte d'une broncho-pneumonie le 22 Janvier 1898. Elle ne pouvait pas prospérer. Pourquoi?.....

Le 22 Février, obs. 290, une autre fillette est morte. Elle avait été recueillie le 2 du même mois et confiée à une nourrice dont le lait était bien frais. Il était de 12 jours, Malgré tous les soins elle ne pouvait pas prospérer. Encore mystère!

Le 9 Septembre 1897 un petit garçon avait été recueilli dans une condition de santé bien triste. Il était âgé de 10 mois, mal soigné, sale ayant les deux membres inférieurs œdématisés. Cet œdème était causé par un bandage élastique que ses parents lui avaient appliqué pour une hernie inguinale gauche. Le 16 Janvier 1898 il est tombé malade d'une congestion pulmonaire. Au commencement de Février j'entendais déjà le souffle tubaire des deux côtés. Cet état allait s'aggravant et le 28 du même mois il mourait. (Obs. 281).

Le 11 Mars, (obs. feuille N° 277), un petit garçon âgé de 7 mois est mort de pneumonie.

Le 12 Mars, la mort d'un petit garçon est enregistré. Il avait été abandonné le 5 Janvier 1898 et inscrit sous le N° 286. Il était syphilitique tout en paraissant bien portant.

Le 23 Mars un autre garçon est mort. Il était âgé de 25 mois. Sa mort est due à la pneumonie double.

Le garçon mort le 9 Avril est tombé malade de la rougeole dont la conséquence a été une broncho-pneumonie. Son cahier fiche avec feuille de pesage porte le N° 271

Le 20 Juin 1898 une fillette inscrite sous le N° 297, est morte à la suite de la gastro-entérite infectieuse épidémique.

La broncho-pneumonie a été la cause de la mort d'une fillette, obs. feuille N° 276, le 3 Juillet 1898.

Le 9 Juillet une fillette a été recueillie mourant de faim dans toute l'acception du mot. Elle était maigre, décharnée; elle avait l'âge de 33 jours. Elle a été inscrite sous le N° 301. Elle est morte le 10 Juillet 1898.

La petite inscrite sous le N° 295, a été abandonnée enveloppée dans une feuille de papier, le 23/2 Mars 1898. Elle était âgée de 8 jours et présentait un céphalotome. Sa bouche était remplie de muguet. C'est à force de grands soins que nous avons pu la faire vivre pendant 5 mois. Le 2 Août elle est morte atreptique.

Obs. feuille N° 302. Encore une fillette abandonnée par ses parents pour s'en débarrasser. Elle avait lorsqu'elle a été recueillie, l'âge de 6 mois, son poids était de 3,300 grammes, maigre, décharnée à faire peur. Elle présentait une suppuration des conjonctives, des abcès sous-cutanés multiples et la fièvre. Le thermomètre montrait 38,5. Si elle n'a pu vivre, à qui la faute en revient-elle? Elle est morte le 4 Août, 19 jours après qu'elle avait été recueillie.

Le 3 Octobre 1898, un garçon âgé de 22 mois, (obs. feuille N° 261), est mort de la coqueluche.

1899.

Du 1^{er} Janvier au 31 Décembre 1899, 29 enfants ont été recueillis dont 13 garçons et 16 filles, ce qui donne encore le nombre total de 61 enfants dont 18 ont été adoptés et 10 sont morts.

Le 18 Mars est mort un garçon âgé de 46 jours, (Obs. feuille N° 319), de spasme de la glotte.

Le 19 Mars, (Obs. feuille N° 304), un autre garçon est mort, âgé de 7 mois, de syphilis

(Obs. feuille N° 322), une fillette est morte de broncho-pneumonie compliquée de convulsions, à l'âge de 2 mois. Lorsqu'elle a été recueillie elle était gelée et son poids était de 2,200 grammes.

(Obs. feuille N° 294). La Rougeole avec sa complication de broncho-pneumonie a été la cause de la mort d'un garçon.

(Obs. feuille N° 266). La même maladie a eu également pour conséquence la mort d'une fillette le 16 Mai. Dans ce cas il y avait une pneumonie lobaire.

Le 15 Juin, obs. (feuille N° 327) une fillette est morte de la gastro-entérite épidémique.

(Obs. feuille N° 330). Le 12 Juillet un garçon a été abandonné dont le poids était de 1700 grammes. Malgré tous les soins sans en excepter le gavage il est mort le 1^{er} Août suivant.

Obs. feuille N° 334). A 11 heures avant minuit du 31 Juillet au 1^{er} Août fillette dont j'enregistre la mort a eu de fortes coliques dont la conséquence a été la mort.

(Obs. feuille N° 336). Le 29 Juillet 1899, un garçon avait été abandonné à l'âge de 4 mois. Il était bien maigre, décharné, rabougri, et son poids n'était que de 1000 grammes. Il ne prospérait pas et le 14 Août il est mort athreptique.

Encore une mort d'athrepsie. C'était un garçon, (obs. feuille N° 337). L'athrepsie, qui avait été abandonné par ses parents à la suite de leur embonpoint extrême. Il est mort le 7 Octobre 1899.

(Obs. N° 347). Cette mort est la dernière de l'année 1899. Il s'agit d'une fillette qui lorsqu'elle a été abandonnée avait le corps couvert de plaies suspectes et sa bouche remplie de muguet. Elle n'avait pas la force de têter. Elle avait été abandonnée le 6 Décembre et grâce aux soins qui lui ont été prodigués, elle a pu vivre jusqu'au 18 du même mois, jour de sa mort.

1900.

Du 1^{er} Janvier au 31 Décembre 1900 il y a eu 41 enfants abandonnés dont 18 garçons et 23 filles. Le nombre total des enfants trouvés était de 81. Il y a eu 10 adoptions et 12 morts. Je ne puis omettre de faire remarquer que de ces 12 morts, il faut en défalquer 4 : la première une fillette abandonnée le 8/21 Mars, jours de l'équinoxe, est restée, qui sait combien d'heures, sur les dalles devant la porte de l'Église. Lorsqu'on me l'a apportée elle était toute engourdie par le froid et malgré les bains chauds répétés et sinapisés, elle n'a pu revenir à la vie.

Deux autres fillettes dont l'une abandonnée le 3 Juin et inscrite sous le N° 369 et l'autre le 21 du même mois et inscrite sous le N° 372, n'avaient que le poids de 1900 grammes. On comprend bien que malgré tous les soins ces deux fillettes sont mortes.

Un garçon abandonné le 22 Avril présentait une fracture des os du crâne. Était-ce la conséquence des tractions du forceps ? Ce garçon n'a vécu que trois jours. Le 25 Avril il est mort.

Il en reste donc 8 morts dont une celle d'une fillette, (obs. feuille N° 343), âgée de 60 jours dont les doigts des mains étaient paralysés. Elle présentait une déformation des parties génitales : les petites lèvres étaient disproportionnellement plus dévaloppées que les grandes et présentait une ophthalmie purulente. Elle est morte le 12 Janvier 1900, à la suite de l'influenza.

Le 2 Avril (obs. feuille N° 316) est mort un garçon, âgé de 16 mois de méningite.

(Obs. N° 361). Le 11 Août une fillette est morte à l'âge de 4 mois d'une broncho-pneumonie. Lorsqu'on l'avait recueillie elle avait une ophthalmie blennorrhagique que le Dr Talintzky a traitée.

Le 25 Août est mort un garçon de convulsions.

Le 21 Novembre, une fillette âgée de 4 mois, est morte athreptique, (obs. feuille 378). Je lui ai changé 3 fois de nourrices et celles-ci certainement n'étaient pas responsables. Elles avaient abondamment de lait et étaient très soigneuses. Qui sait quelle tare cette enfant portait en elle ?

(Obs. feuille N° 383). Le garçon qui fait le sujet de cette observation était fatalement voué à la mort. Il a été abandonné à l'âge de 4 mois maigre, chétif, son corps couvert d'ecthyma. Ses membres, tantôt les membres supérieurs, tantôt les membres inférieurs étaient oedématisés. J'ai prié M. L. Fridman d'analyser les urines qui présentaient de l'albumine 0.35 par litre, de la mucine en abondance ainsi que du carbonate d'ammoniaque. Je l'ai confié à une nourrice dont le lait était jeune et abondant mais il ne prospérait pas. Il est mort le 6 Décembre.

Obs. feuille N° 348. Ici il s'agit encore d'une mort par méningite. C'était un garçon abandonné le 2 Janvier 1900 et le 23 Décembre il est mort.

(Obs. feuille N° 381). La dernière mort de l'année 1900, est due à la syphilis. C'était une fillette abandonnée le 31 Août 1900 à l'âge de 3 jours. Dans son troisième jour elle pesait 2900 grammes. Elle ne présentait aucune lésion et paraissait au contraire bien portante. Ce n'est que le 23 Septembre qu'elle commença à présenter quelques symptômes suspects il est vrai, mais nullement caractéristiques. L'augmentation du poids dans les pesées à ce moment là s'arrête, les parties génitales présentent un érythème qui pourrait être attribué au manque de soins et de propreté. Je lui change de nourrice. Elle présente la surface interne des articulations rouges et secrétantes. La diarrhée épidémique survient, sur les grandes lèvres se présentent des ulcérations. Bien que le traitement antisiphilitique lui ait été appliqué à temps, elle est morte le 10 Décembre 1900.

Voilà donc pour l'année 1900, 12 cas de mort inévitable contre lesquels tout l'art du médecin était impuissant.

D'autre part, pour l'année 1899, nous avons relevé sur 10 morts 6 également inévitables ; enfin 1898 nous en a fourni 7 sur 13.

C'est donc pour l'ensemble de 3 années un chiffre total de 35 morts dont il faut éloigner 23 cas d'enfants qui nous sont arrivés portant déjà la mort dans le sein et qui semble ne nous avoir été adressés que pour nous créer des soucis et une anxiété perpétuelle, entraver notre service et compromettre notre responsabilité. Cette défalcation faite que reste-t-il pour le pourcentage de la mortalité ? 13, 5 %. D'ailleurs un simple coup d'œil jeté sur le tableau suivant, présentant le chiffre de la mortalité de quelques uns des principaux hospices d'enfants trouvés comparés à celui de notre service, suffira pour donner toute satisfaction à ceux qui s'intéressent au succès de l'Œuvre des ENFANTS TROUVÉS DE PÉRA.

Mortalité des Enfants Trouvés

élevés dans les principaux hospices d'Enfants Trouvés
de l'Italie, de la Grèce et de l'Angleterre (1).

Subsidiarité	39,5 %	Pise	57,10 %
Importance	39,3 %	Abruzzes	59,10 %
Nombre	40,1 %	Athènes	69 %
Qualité	42,7 %	Syra	80 %
Liverpool	41,8 %	Padoue)	80 à 90 %
Normandie	43,0 %	Mantoue)	
Grèce (Grèce)	43,43 %	Naples /	100 %
Grèce (Grèce)	50,70 %	Avellino /	
Angleterre	54,7 %		

(1) Pour contrôler ces chiffres, j'adresse le lecteur au Rapport de la Commission italienne d'enquête sur les hospices d'enfants trouvés, dont le rapporteur est le Dr E. Riseri, publié en 1900. Le chiffre énorme de la mortalité de 80 et 100 % des hospices d'enfants trouvés de Mantoue, Padoue, Avellino et Naples présente les enfants qui sont morts dans les hospices mêmes.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Abandon d'enfants légitimes	7, 9, 31, 32, 33
Adoptions	11, 33, 35
Allaitement	V, 25, 26, 28, 29, 30, 35, 37, 39
Condition des enfants abandonnés avant 1889	41
Conscience (nécessité d'une)	21
Dames (ouvroir des)	12, 13
Demoiselles (comité des)	19, 20, 21
Distribution de vêtements	20, 21, 24
Éducation des enfants	II, III, VI, VII, VIII, 4, 6, 8
Enfants trouvés utiles à la société	6, 8
Feuilles de pesage	113 à 127
Frais d'entretien des enfants trouvés	IV, 14, 27
Hospice d'enfants trouvés	IV, VI, VIII, 27
Hospice d'aveugles	41
Maternité (création d'une)	21, 27, 28
Marche régulière du service	18
Morbidité	34 à 40
Mortalité des enfants	IV, VI, VIII, 13, 14, 15, 138
Nourrices mercenaires et nourrices des enfants trouvés	12
Observations	42 à 112
Poids des enfants	32
Protection de l'enfance abandonnée	15, 16
Règlement du service	22 à 28
Sentiments des enfants envers les nourrices	16 à 18
Service des enfants trouvés tel qu'il se fait aujourd'hui	IV, V, VI, VIII
Solidarité de la Société	5, 8, 9, 11, 15, 16
Tableaux statistiques	128, 129, 130, 138
Vaccination	12, 37

ERRATA

Page 16, ligne 13 lire leur mortalité	au lieu de mortalités.
» 24, » 31 » voire même	» voir.
» 15, » 35 » assemblée plénière de la communauté	» ces dames.
» 42, » 12 » le très distingué	» d'émérite.
» 26, » 10 » ne jouit d'aucune	» ne jouit aucune.